MEHUL

111-EUPHROSINE.

partition

Euphrosine

opéra en 3. actes 111

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

EUPHROSINE
ou
LE TYRAN CORRIGÉ

Comédie en Trois Actes et en Vers

PAR F. HOFFMAN.

Representée pour la premiere fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi
le Samedi 4 Septembre 1790.

Mise en Musique
PAR E. MÉHUL
ET DÉDIÉE
A SA MERE

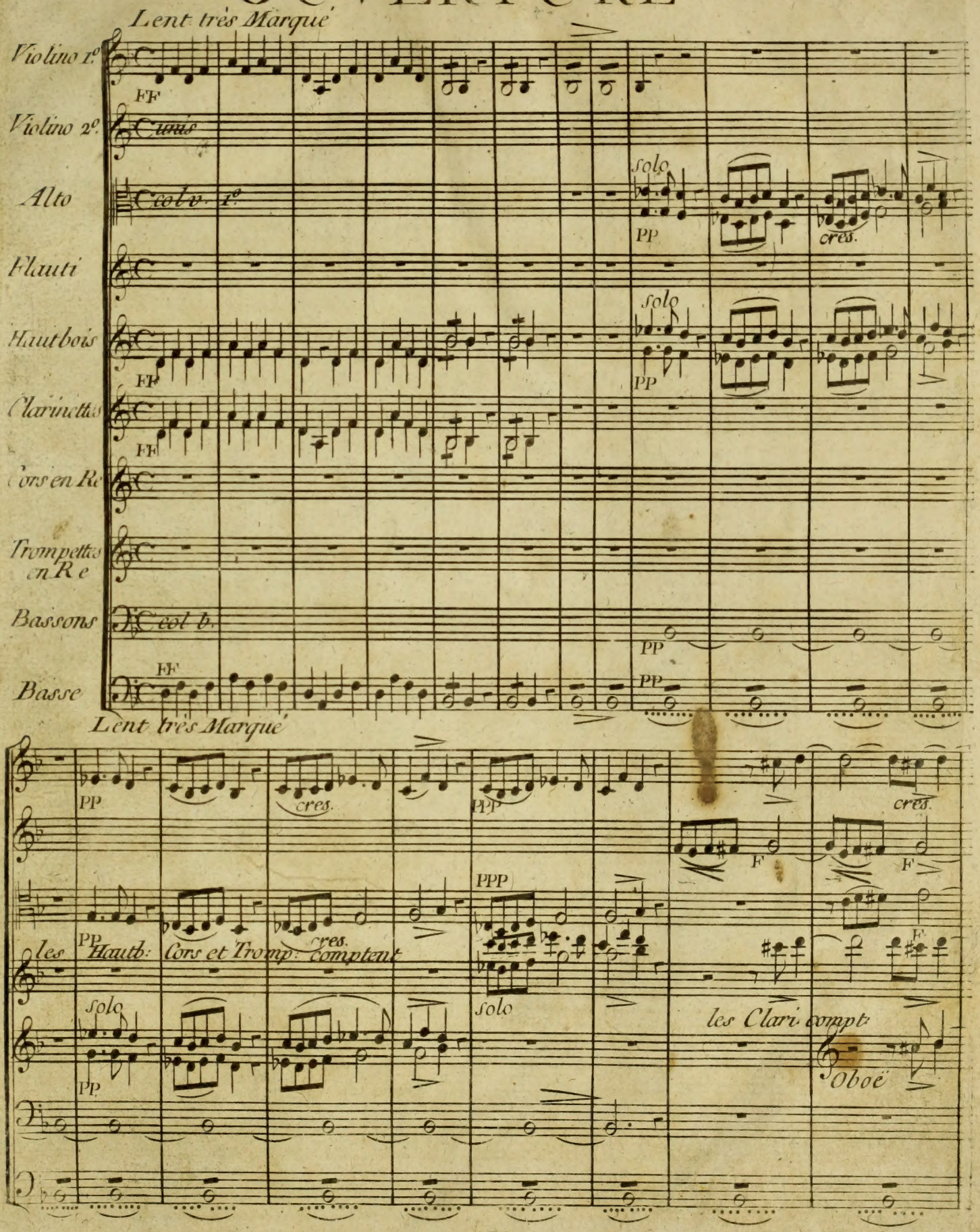
Prix 24.tt

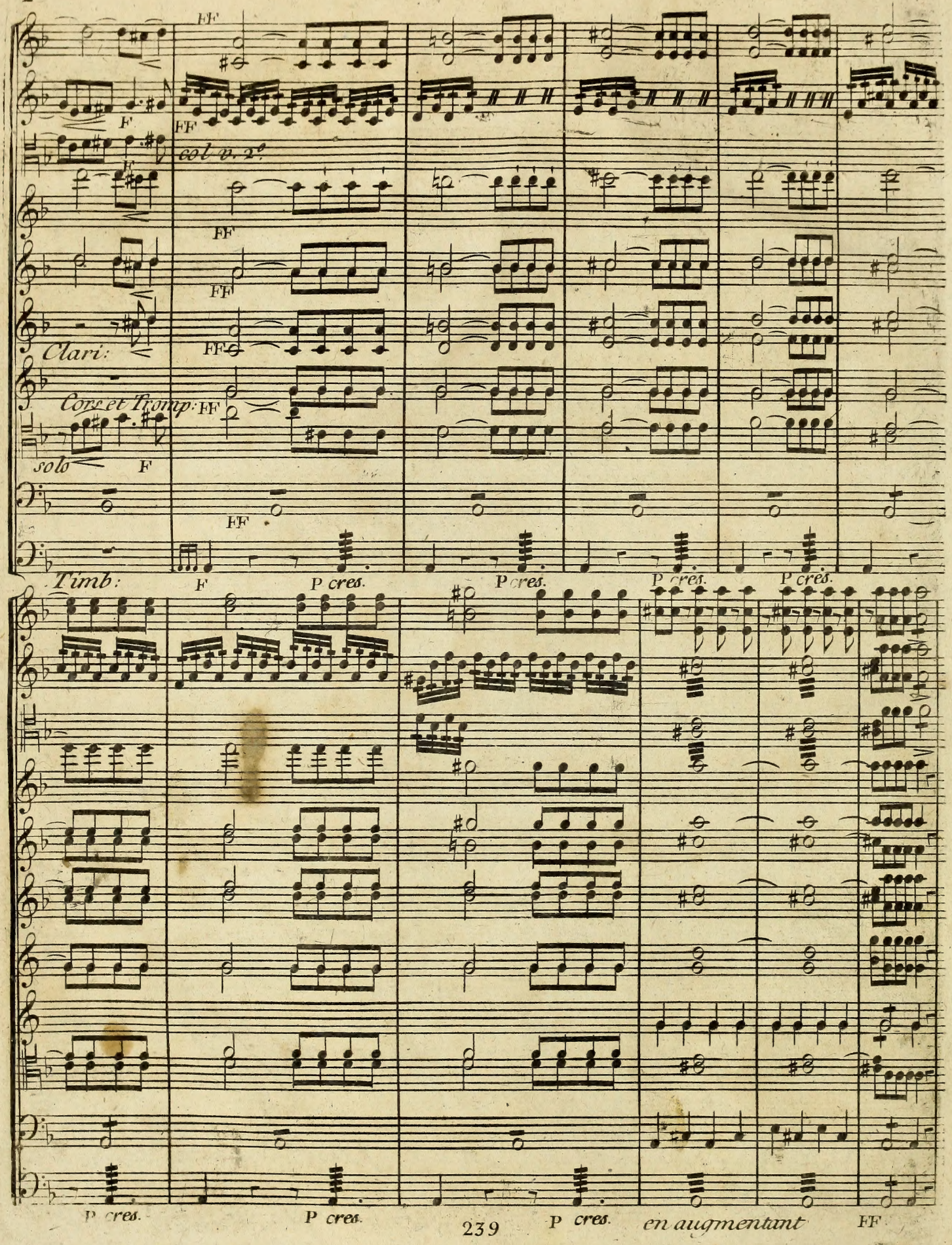
Les Parties se vendent Séparement 15.tt

A PARIS Chez MM. COUSINEAU Pere et Fils Luthiers Brevetés de la Reine et de Madame d'ARTOIS, Rue des Poulies vis-à-vis le Louvre et aux Adresses ordinaires de Musique.

239

OUVERTURE


Lent très Marqué
Violino 1.º
Violino 2.º
Alto
Flauti
Hautbois
Clarinettes
Cors en Re
Trompettes en Re
Bassons
Basse
FF
unis
col v. 1.º
solo
PP
cres.
col b.
Lent très Marqué
PPP
F
les Hautb: Cors et Tromp: comptent
les Clari. compt:
Oboë


FF
F
FF
col v. 2°
FF
FF
Clari:
FF
Cors et Tromp:
FF
solo
F
FF
Timb:
F
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
P cres.
en augmentant
FF

Allegro

PP

PP

col v 2.e

les Flutes et Hautb: compt:

P

PP

P

P

Violoncello sans Contre B.

Viol: et Contre B.

les PP Clari: et B.ons Compt:

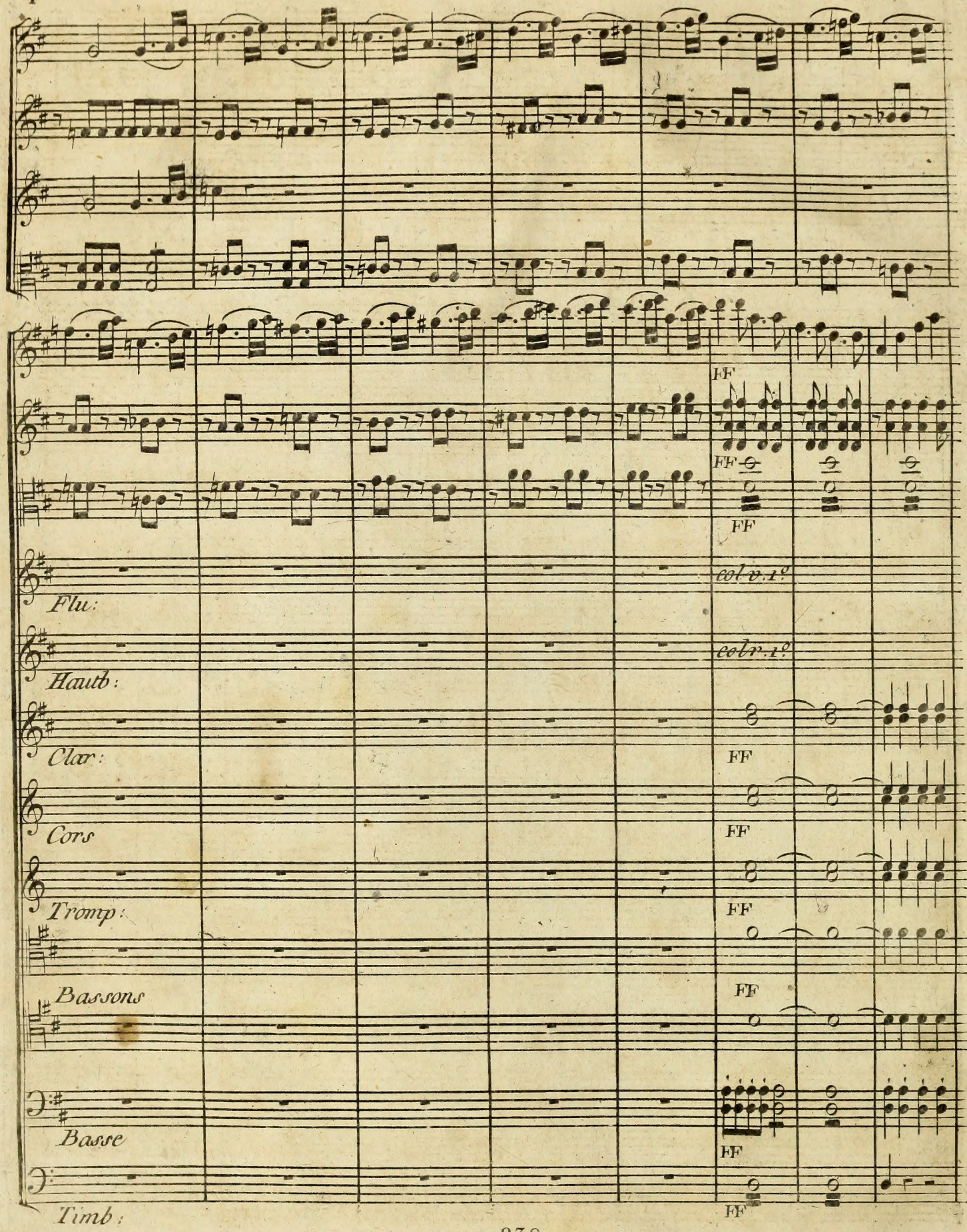
PP

PP

PP

Flûtes P

PP


FF
FF
FF
col v. 1º
Flu:
col r. 1º
Hautb:
Clar:
FF
Cors
FF
Tromp:
FF
Bassons
FF
Basse
FF
Timb:
FF

ff

ff

ff

F

P

P

P

Solo

Solo

PP

F

F

Solo

PP Violoncel sans Contre B.

les Hautb: et cors comp:

dol

dol

P

cres.

cres.

cres.

Hautb:

cres.

Cors et Tromp:

cres.

cres.

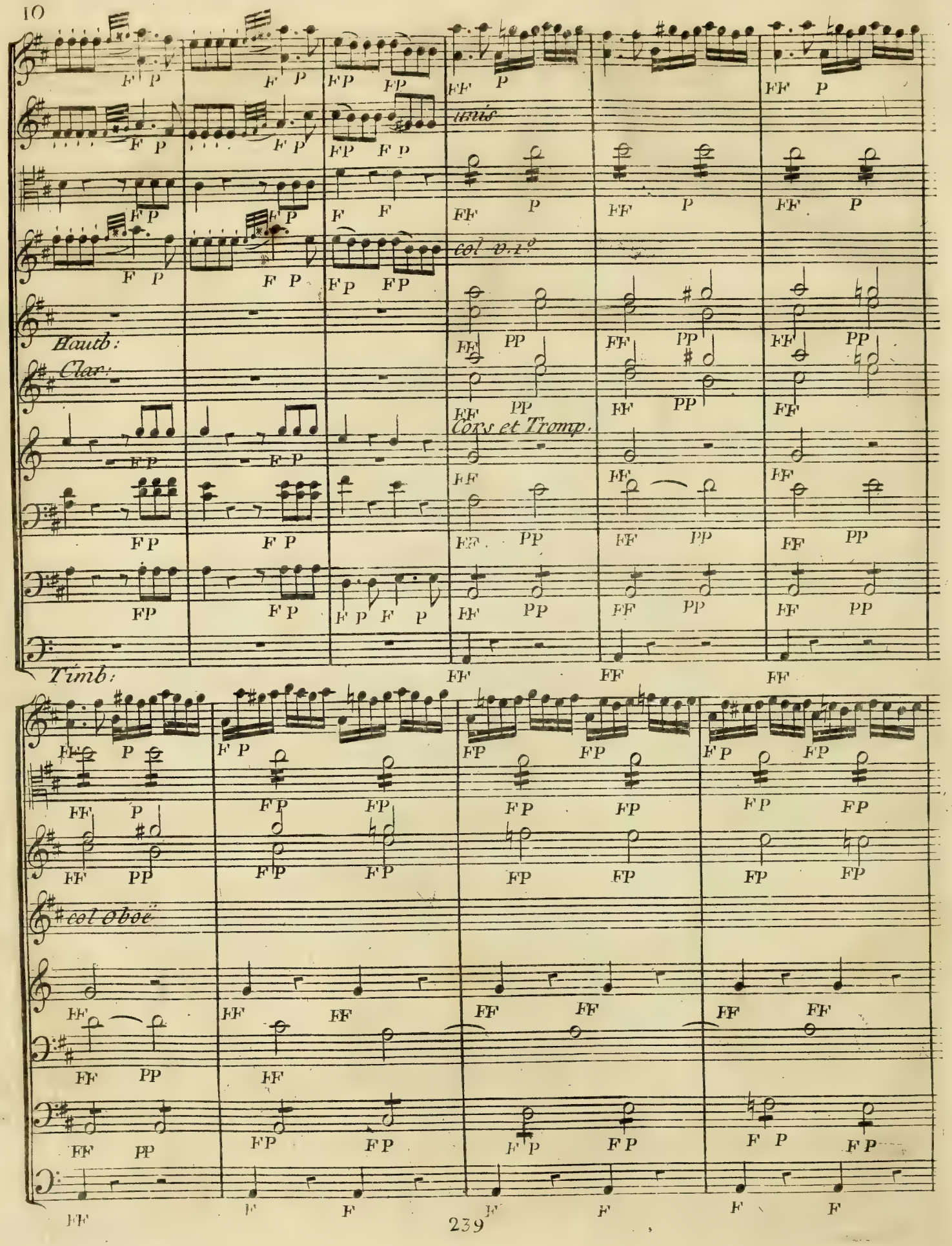
Contre B. P Sostenuto

res.

col b.

un Cor seul

les Clar: et Haustb: compt:


unis
col v.1°
Hautb:
Clar:
Cors et Tromp.
Timb:
col Oboë

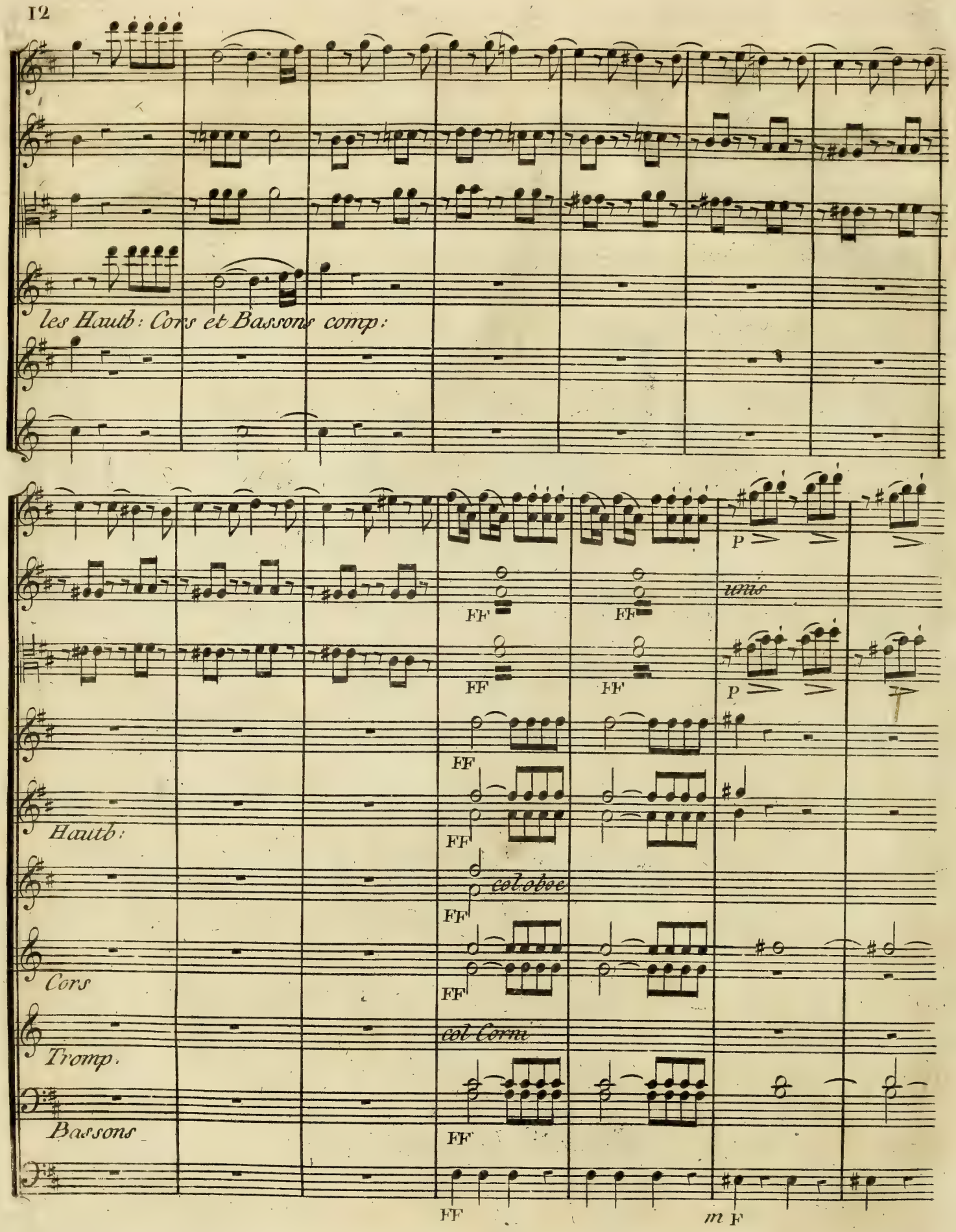
Flutes

col b.

solo

solo

les Cors seuls


les Hautb: Cors et Bassons comp:
Hautb:
Cors
Tromp.
Bassons
FF
P
unis
col oboe
col Corni
m F

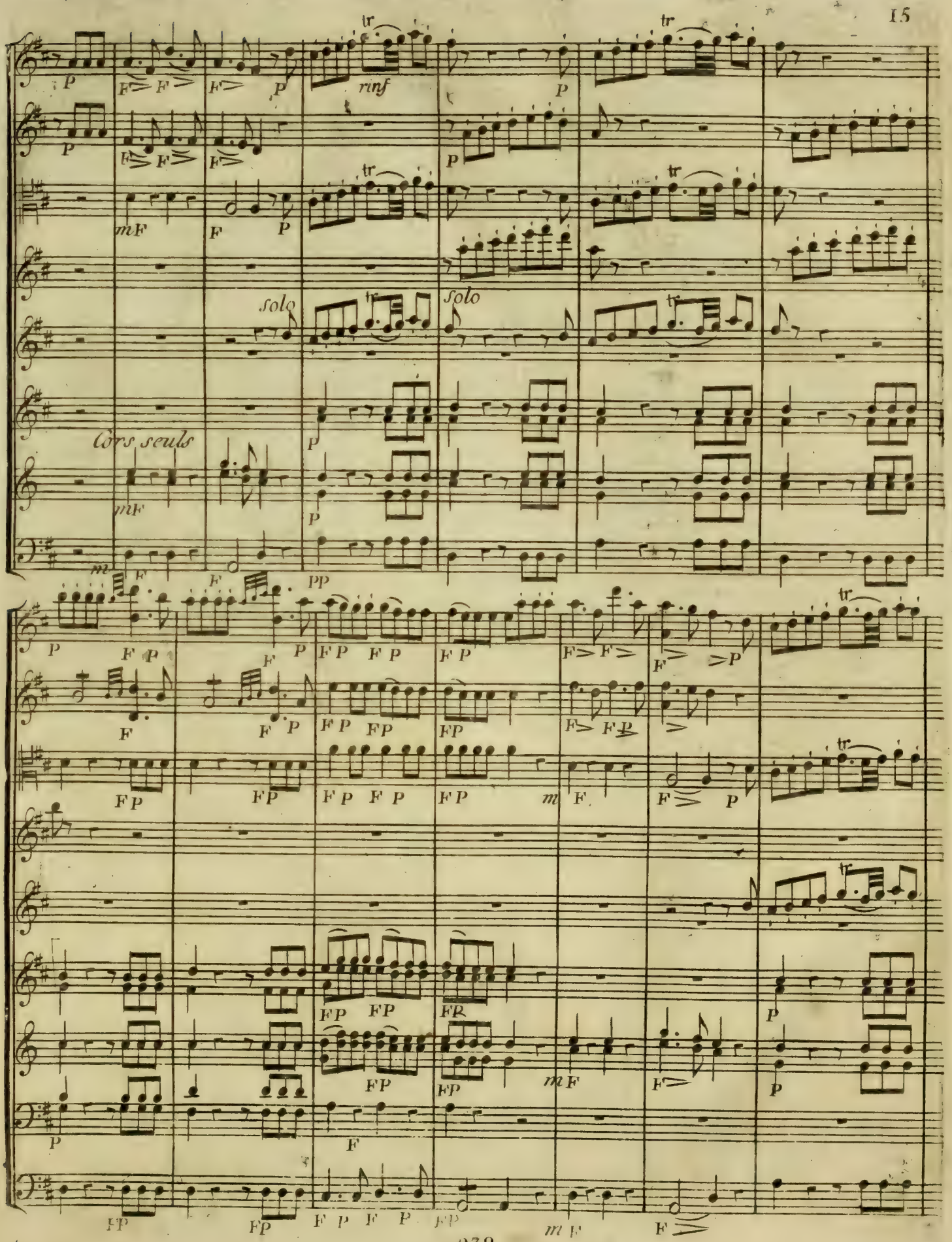
FF FF FF

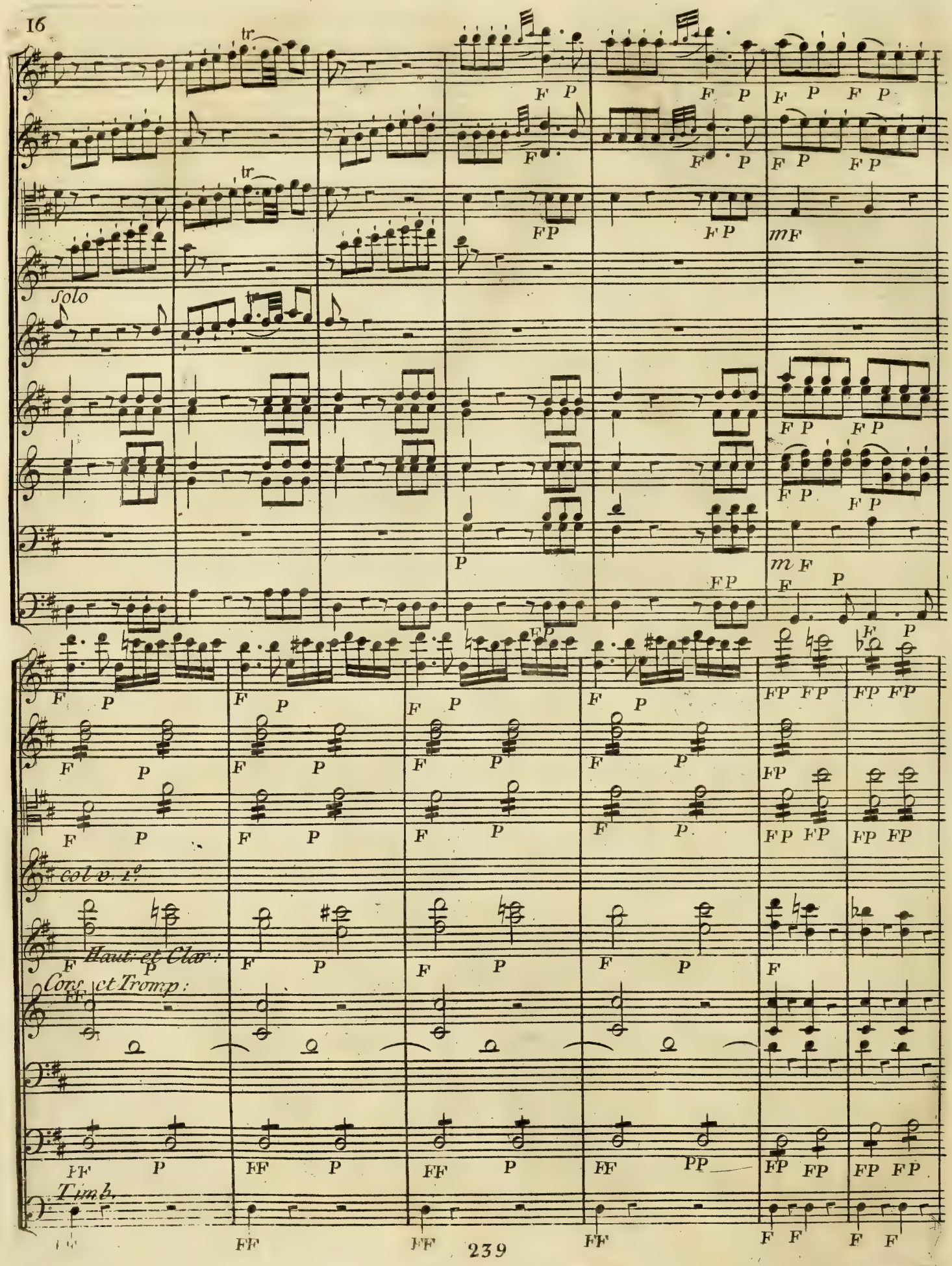
col corni

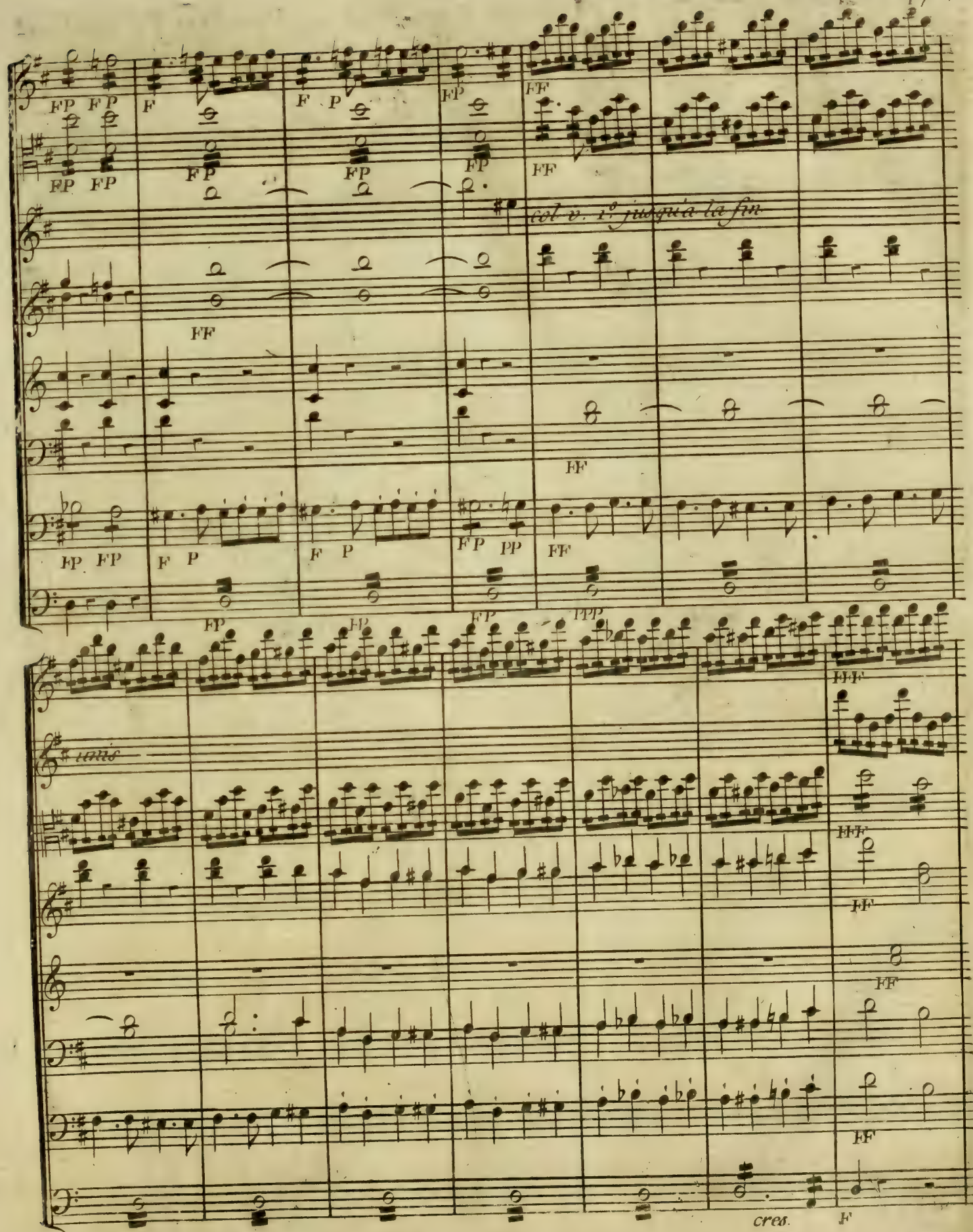
PP Timb: il faut augmenter insensible

FFF

Timb.


tr
rinf
solo
Cors seuls
mF
F
P
PP
FP


solo
col v. 1.º
Haut: et Clar:
Cors et Tromp:
Timb.


col v. 1º jusqu'a la fin
unis
cres.

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

EUPHROSINE
OU LE TIRAN CORRIGÉ
ACTE I.ER

Le Théatre represente une vielle gallerie du Chateau de Coradin on voit dans le fond une route qui mêne au Pont-Levis et fermée par une Barriere.

SCENE 1.RE

Maitre Alibour, Euphrosine, Léonore, Louise.

Euphrosine.

Quoi: c'est là le séjour que Monsieur nous destine?

Alibour.

Dites donc Monseigneur, et souvenez vous bien
Que sans le Monseigneur, ici l'on obtient rien.
Louise, Léonore et vous belle Euphrosine,
Sachez que Coradin regne à present sur vous,
Sachez que pour lui plaire, il faut filer bien doux.

Léonore.

On dit que son humeur .....

Alibour.

N'est point du tout badine:
Entouré de flatteurs il n'a pas un ami,
Et depuis qu'il respire il n'a pas encore ri.

Louise.

Il est donc bien méchant?

Alibour.

Non, mais c'est l'orgueil même
Il croit de l'univers porter le Diadême,
Il faut a chaque mot le Monseigneuriser.

Euphrosine.

Je vois que c'est un Ours qu'il faut apprivoiser
Je m'en charge.

Alibour.

Prix donc.

Euphrosine.

Eh pourquoi ce silence?
De parler, Coradin a t'il fait la deffence?
En effet son Chateau me semble un vrai desert.

Alibour.

A la joie, aux plaisirs il n'est jamais ouvert,
Du matin jusqu'au soir on n'y trouve personne.

Louise.

Le Maitre ainsi le veut?

Alibour.

Dites mieux il l'ordonne.

Léonore.

Mais ou sont donc les gens qui doivent nous servir?

Alibour.

Des Femmes? c'est pour vous qu'on en fera venir.

Car aucunes encore n'ont passés les Barrieres.

Euphrosine.

Point de Femmes ici ?

Alibour.

Vous êtes les premieres.

Léonore.

Que fait donc Coradin ?

Alibour.

Il chasse, il mange, il dort
Et caresse souvent son vaste coffre fort.

Louise.

C'est la tout son plaisir ?

Alibour.

Il n'en eut jamais d'autres.
De l'amoureux servage il ignore les loix,
Il hait tout notre sexe et n'aime pas le votre.

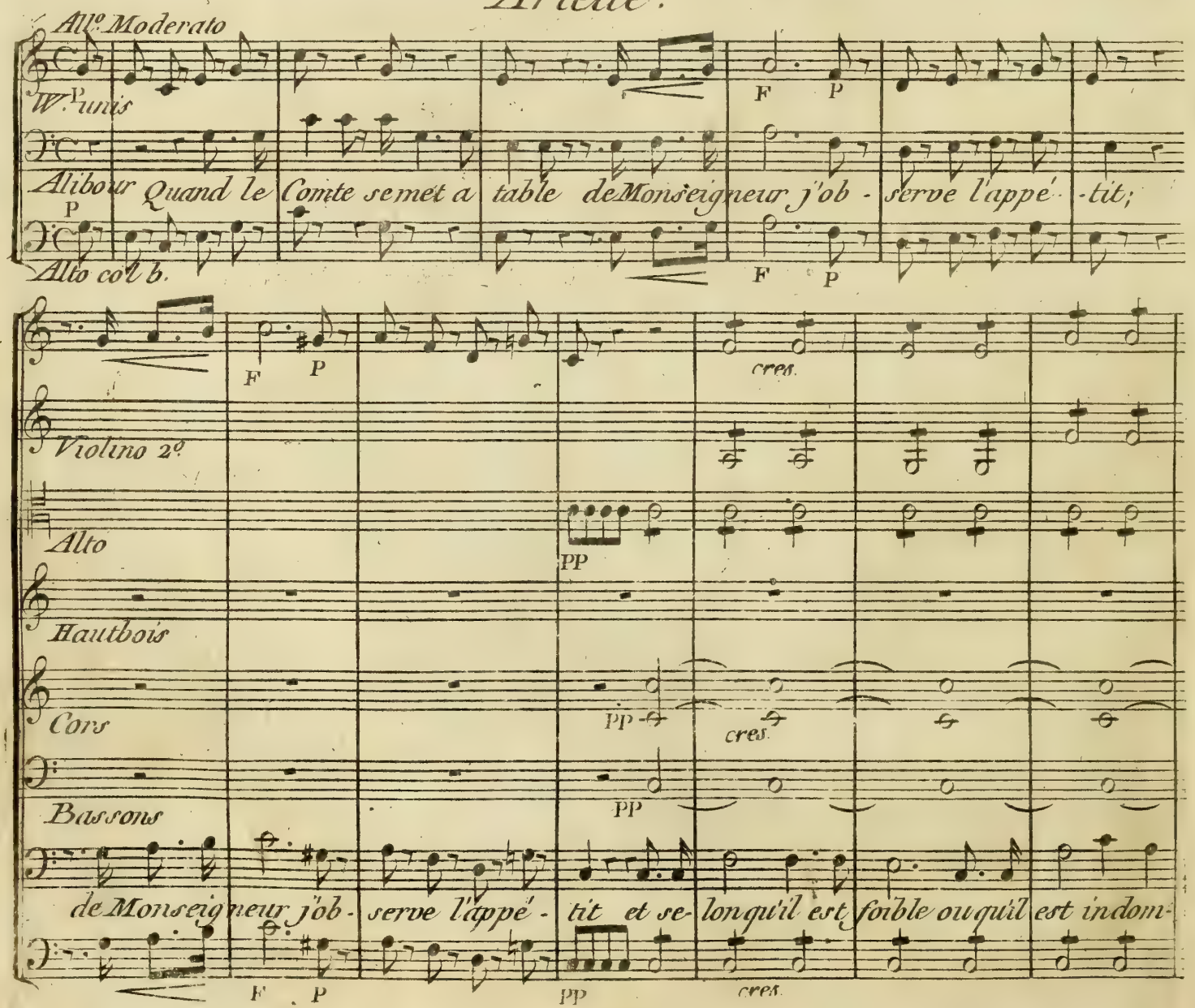
Léonore.

Il vous aime pourtant et l'on m'a dit, je crois,
Que sur son amitié, vous seul avez des droits.

Alibour.

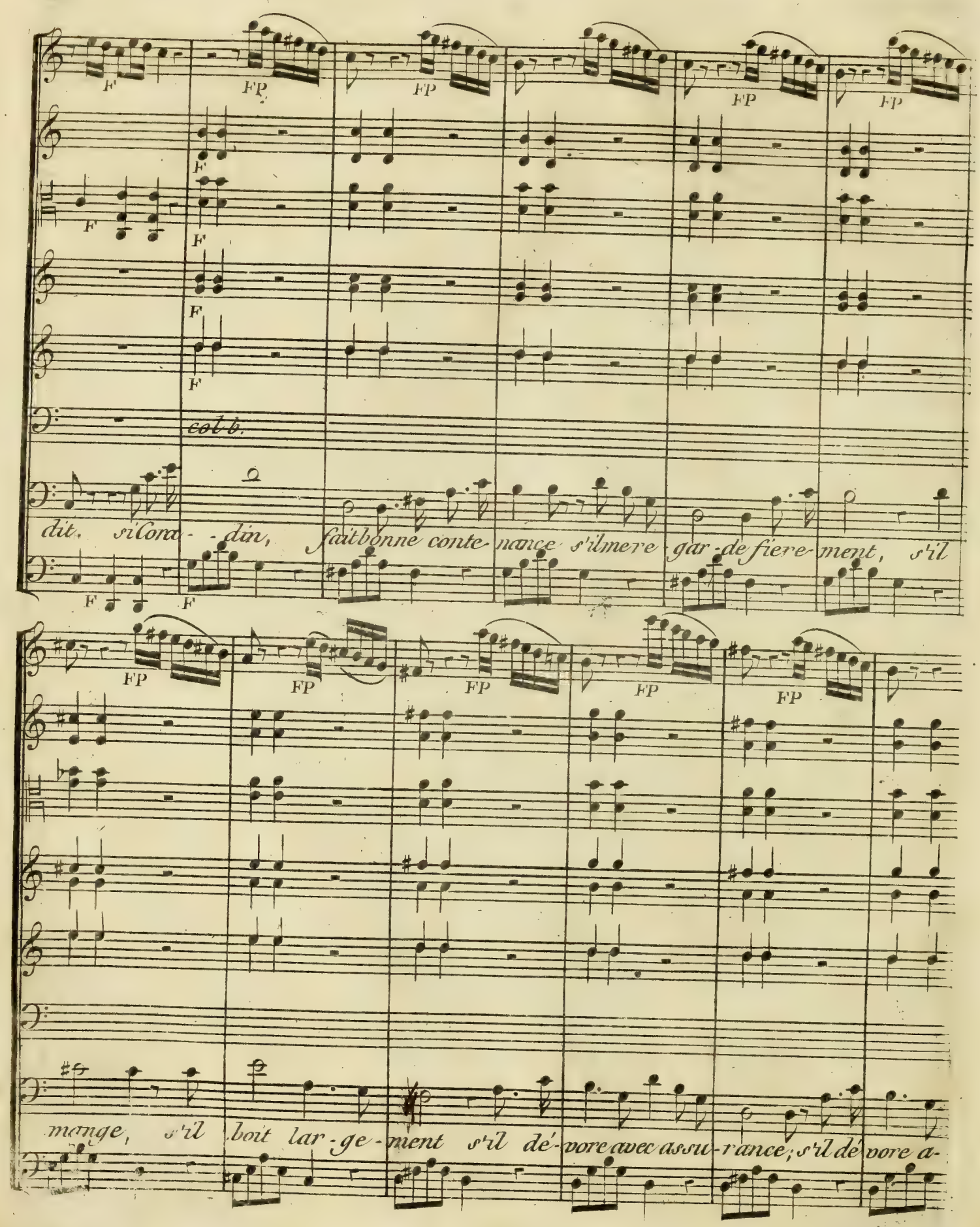
Je suis son Medecin, c'est assez vous en dire,
Quand il se porte bien, j'ai sur lui peu d'empire,
Mais s'il perd l'apetit, ou s'il digere mal,
Je suis son cher Docteur et presque son égal.

Ariette.



table, je vois haus-ser ou bais-ser mon crédit. je vois haus-ser

ou bais-ser mon crédit. ou bais--ser mon cré--


F
FP
col b.
dit. si Cora - - din, fait bonne conte - nance s'il me re - gar - de fiere - ment, s'il
mange, s'il boit lar - ge - ment s'il dé - vore avec assu - rance; s'il dé vore a-

FP F FF F F F F F F F F PP

unis

col b.

vec assu - - - ran - ce jemere-ti-re

F FF PP

unis

P PP

prudem - ment jemere-ti-re prudem-ment pru - dem - - ment.

F F P

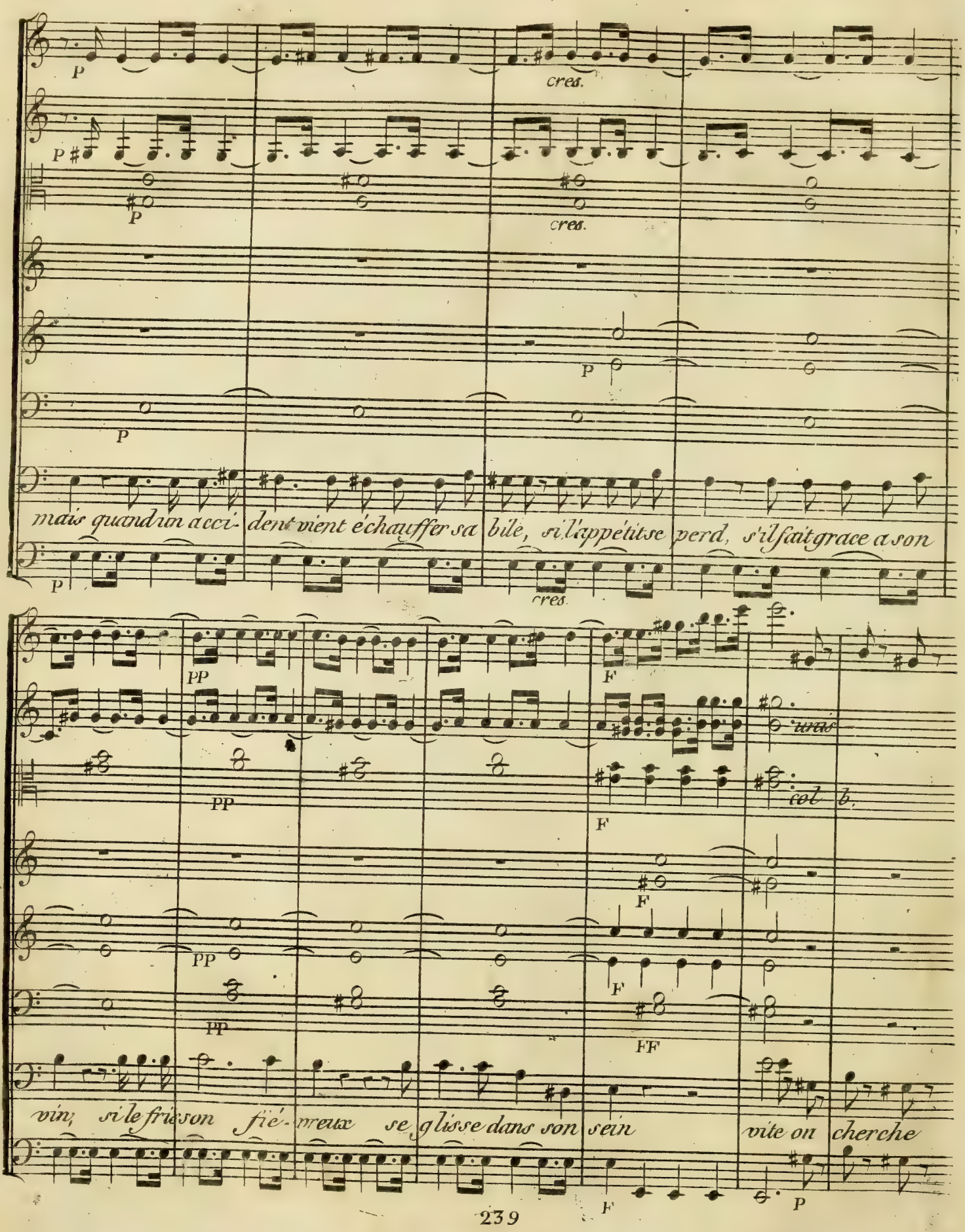
unis

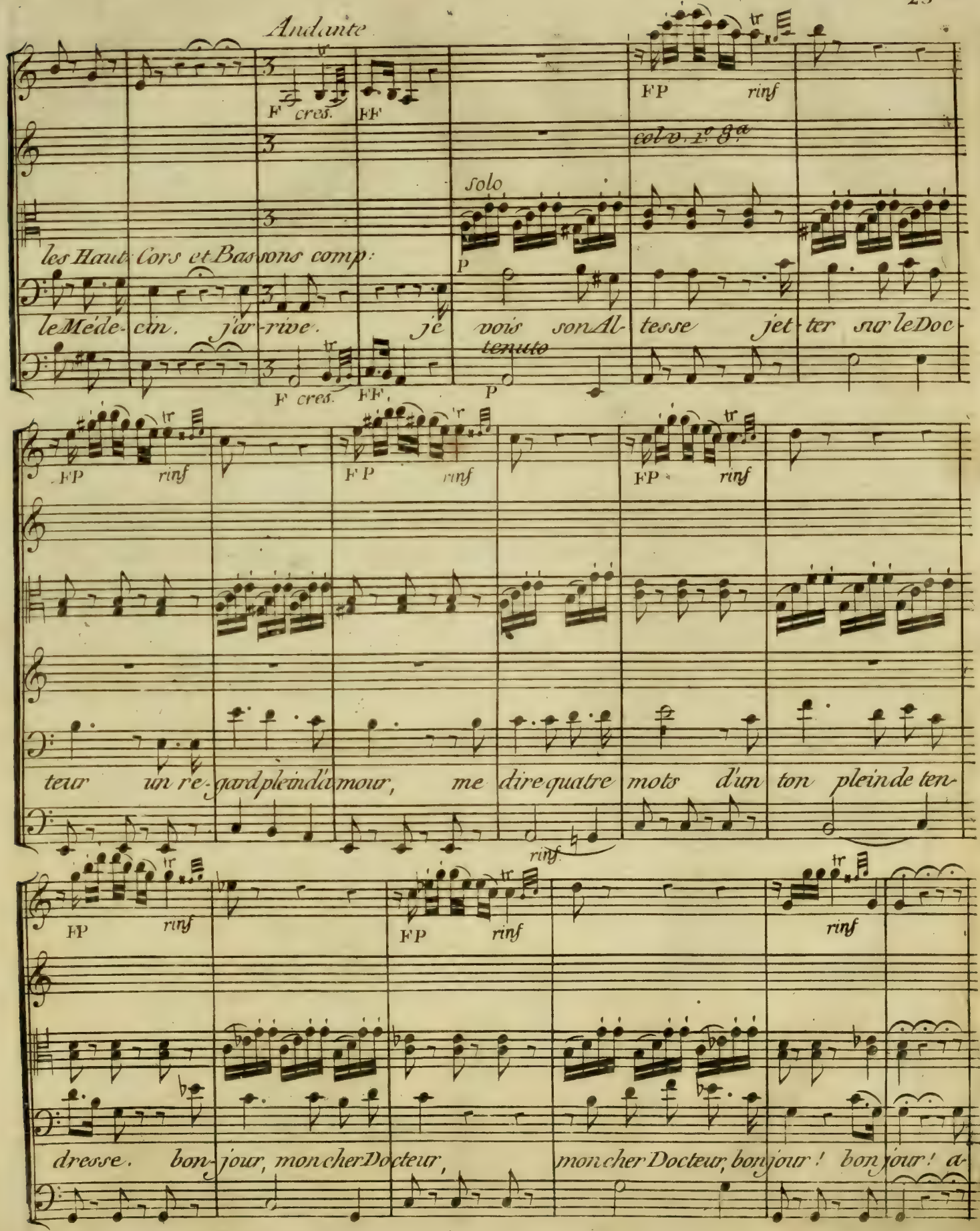
col v.t°.

F F

pru - dem - - ment. en pareil cas mon art est inu-tile mon art est inu-tile

F P F P


P
cres.
P
P
cres.
P
P
mais quand un acci- dent vient échauffer sa bile, si l'appétit se perd, s'il fait grace a son
P
cres.
PP
F
unis
PP
F
col b.
F
PP
F
PP
FF
vin, si le frisson fié- vreux se glisse dans son sein vite on cherche
F
P


Andante
F cres. FF
FP rinf
col v. 1.o 8.a
solo
P
les Haut: Cors et Bassons comp:
le Méde-cin. j'ar-rive. je vois son Al-tesse jet-ter sur le Doc-
tenuto
F cres. FF
P
FP rinf
FP rinf
FP rinf
teur un re-gard plein d'a-mour, me dire quatre mots d'un ton plein de ten-
rinf
FP rinf
FP rinf
rinf
dresse. bon-jour, mon cher Docteur, mon cher Docteur, bon jour! bon jour! a-

Allegro assai

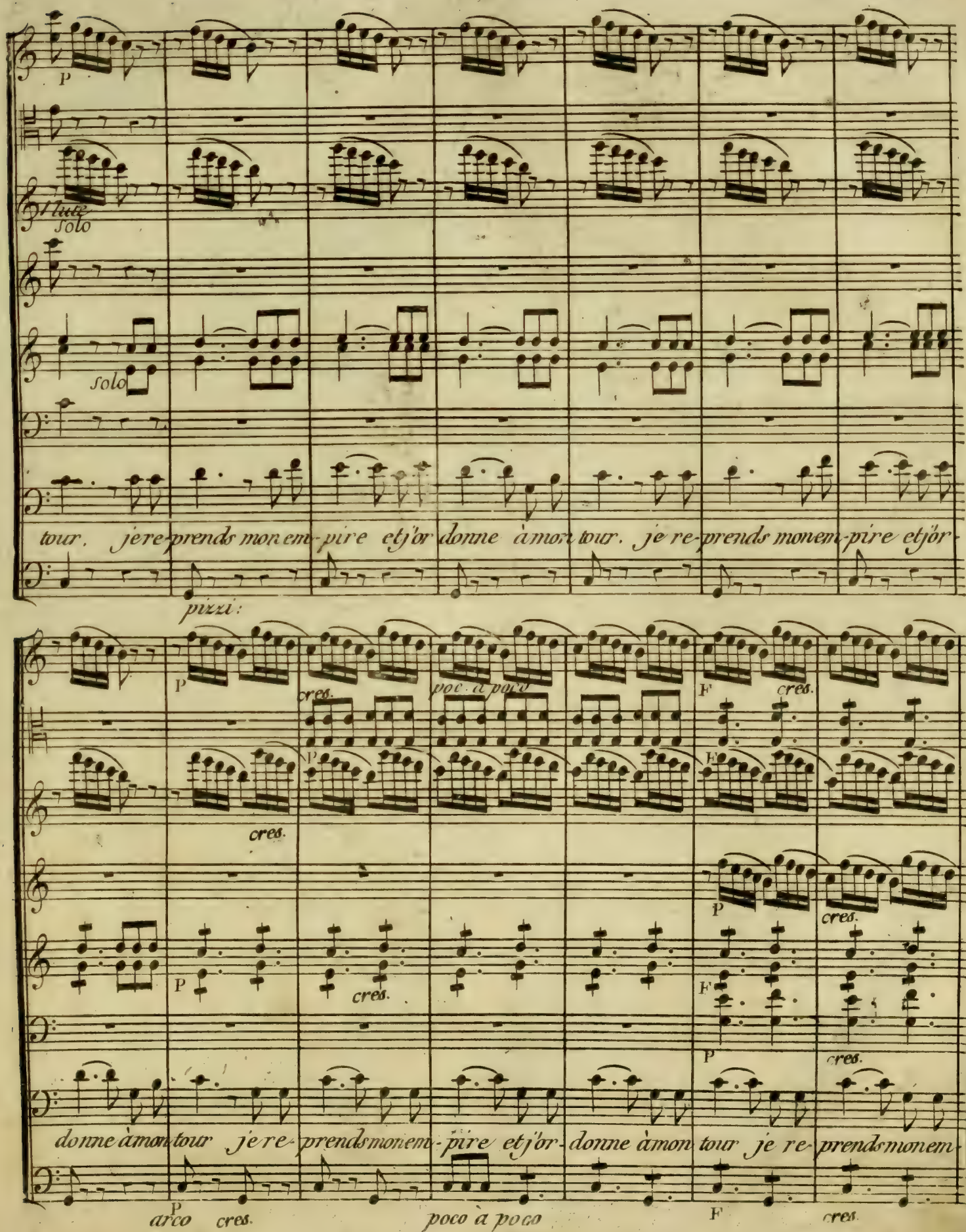
Hautbois

Cors

Bassons

lors ma fierté se redresse, à lors ma fierté se redresse je reprends mon empire et j'or donne à mon

tour. et j'or donne à mon tour. et j'or don- ne à mon


P
Flute
solo
solo
tour. je re-prends mon em-pire et j'or donne à mon tour. je re-prends mon em-pire et j'or-
pizzi:
P
cres.
poc. a poco
F
cres.
cres.
P
cres.
P
cres.
F
P
cres.
donne à mon tour je re-prends mon em-pire et j'or-donne à mon tour je re-prends mon em-
P
arco
cres.
poco à poco
F
cres.

FF

FF

FF

F

F

pire et j'or- donne à mon tour et j'or- donne à mon tour et j'or- donne à mon tour et j'or-

FF

col v. 2.o B.a

col v. B.o

don- ne à mon tour.

Euphrosine.

Maître, vous agissez en courtisan habile!

Alibour.

Si c'est une finesse, au moins elle est utile.
Je ne suis point fripon et quoi que Medecin,
Aucun mortel encore n'a peri de ma main.
Aujourd'hui j'entreprends une superbe cure,
Je veux dans Coradin, réformer la Nature,
Le croiriez vous: je veux même le rendre bon.

Euphrosine.

Je pourrai vous servir.

Alibour.

Oui, vous avez raison,
Je compte bien sur vous: Il faut dans cette affaire
Vous prêter toutes trois au bien que je veux faire.

Euphrosine.

Si nous fesions fléchir cet inflexible cœur!

Léonore.

Mais qui pourroit l'aimer avec pareil humeur?

Euphrosine.

Son humeur changera, car je pretends qu'il m'aime
Et qu'il m'épouse.

Louise.

Vous?

Euphrosine.

Et sans doute, moi même.
Nous n'avons plus de Pere et nous sommes sans bien
Coradin nous protége, et nous offre un soutien,
Il faut tirer parti du sort qui se présente.

Alibour.

Vous parlez comme un ange et votre humeur
m'enchante.
Votre Pere en partant, me dit, cher Alibour,
Je quitte ces Climats peut-être sans retour,
Rien ne peut moderer le beau feu qui m'anime
Je vais chercher la mort ou delivrer Solime.
Tels furent ses adieux, et nous sçavons, hélas!
Que ce brave Guerrier a subi le trépas.
Je n'ai rien épargné pour percer ce mistère,
Partout je m'informai de ce malheureux Père,
Mais j'appris que la mort venoit de l'enlever.
Enfin dans un Couvent je vous fis élever,
Et d'un Père pour vous conservant la tendresse,
Je sommai Coradin, de tenir sa promesse.
Il la tient, et lui même ordonne qu'en ce jour
Je vous offre en son nom un axile en sa Cour.
Ces murs seront pour vous un Temple tutélaire,
Ah! si l'une de vous parvenoit à lui plaire!
Ah! si l'une de vous éveilloit dans son cœur
Le premier sentiment d'une amoureuse ardeur,
Chacune de vous trois en seroit plus heureuse.

Léonore.

Mais il faut l'avouer l'entreprise est douteuse.

Alibour.

Pour tout autre il est vrai, mais par votre moyen
J'ai l'espoir consolant de la conduire à bien.

Quatuor.

Moderato

Quatuor.

W.

Alto

Albour

Toutes trois vous êtes jeunettes, et sans men-tir de bien gentes fil-lettes : le cœur de Cora-

col 8. 2°

Euphrosine

din fut-il fait de Cail-loux il faut qu'il s'atten-drisse et sou-pire pour vous

sostenuto

votre carac-tère moi j'ai le mien, et j'ose m'en flatter et j'ose m'en flatter que cha-

P

P

P

P

cune de nous agisse à sa ma mière et nous ver-rons et nous ver rons qui saura l'empor-

P

P

ter que cha-cu-ne de nous agisse à sa ma-nière et nous ver-rons et nous ver-

Alto

vous

cres.

cres.

F

F

rons qui saura l'empor-ter et nous ver-rons qui saura l'empor--ter qui saura l'empor-

cres.

F

ter

souvenez vous qu'il a l'humeur sé-vère, et qu'il n'aime

ainsi

Léonore

si Monseigneur à l'humeur fière je flate-rai sa vani-té

pas la gai-té

Louise

pour reformer

tems

Euphro:

son carac - tère j'emploirai douceur et bon - té si Monseigneur a l'humeur fiere

Euphrosine

je rabaisse-rai sa fier - té je rabaisse rai sa fier - té

Léonore

si Monseigneur a l'humeur

Louise

pour reformer son carac

Alibour

souvenez vous qu'il a l'humeur se

si Monseigneur a l'humeur fiere je rabaisserai sa fier - té

fiere je fla - te - rai sa vani - té j'emploi rai douceur et bon - té

te - re j'emploi rai douceur et bon - té je flate - rai sa vani - té

vere et qu'il n'aime pas la gai - té et qu'il n'aime pas la gai - - té

sostenuto

sostenuto

dol

je rabaisse - rai sa fier - té

Louise

je suis très

mais concertons bien cette af - faire

FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

neuve en cemi-tère et je pourrois bientôt ga- ter

que l'une n'aille pas ga- ter tout ce que

FP FP FP FP

FP FP cres. F P

FP FP cres. F P

cres. F P

cres.

Euphrosine

non - - - que chacune de

l'autre auroit pu faire tout ce que l'autre auroit pu fai- re

FP FP cres. F P

nous agisse à sa ma-niere et nous ver-rons et nous ver-rons qui saura l'empor-

P

P

ter eh bien donc que cha-cune agisse à sa ma niere et nous ver rons et nous ver-rons qui saura l'empor

cres. F FP

cres. F FP

res. col v. 2°

F

F

Eupls: ter et nous ver - rons qui saura l'empor - ter qui saura l'empor - ter qui saura l'empor - ter

Louise

Léonore

cres. F FP

FP FP

F

P

P

Louise

Léonore

moi, je

moi je saurai fla - ter je saurai fla - ter son fougueux carac - tere

FP FP

FP FF P FF

FP FF P FF

FF P FF

FF FF

FF P FF

et moi, je veux por ter le trouble dans son cœur a-

veux le tou cher je veux le tou cher à force de dou ceur

FP FF FF

Lent

Andante

cres.

p

cres.

p

cres.

col v. 2°

dol

dol

p

p

Euph:

mour a- mour daigne sou- rire au doux es- poir que je con- çoi daigne sou- rire daigne sou-

Louise

Leonore

cres.

p

p

Adagio Tempo I.º

PP F P

PP F P

PP F P

PP

PP

Adagio Tempo I.º

rire au doux es- - poir que je con- çoi Léonore. un seul mor tel un seul mor

Louise

un seul mor - tel un seul mor tel mé con

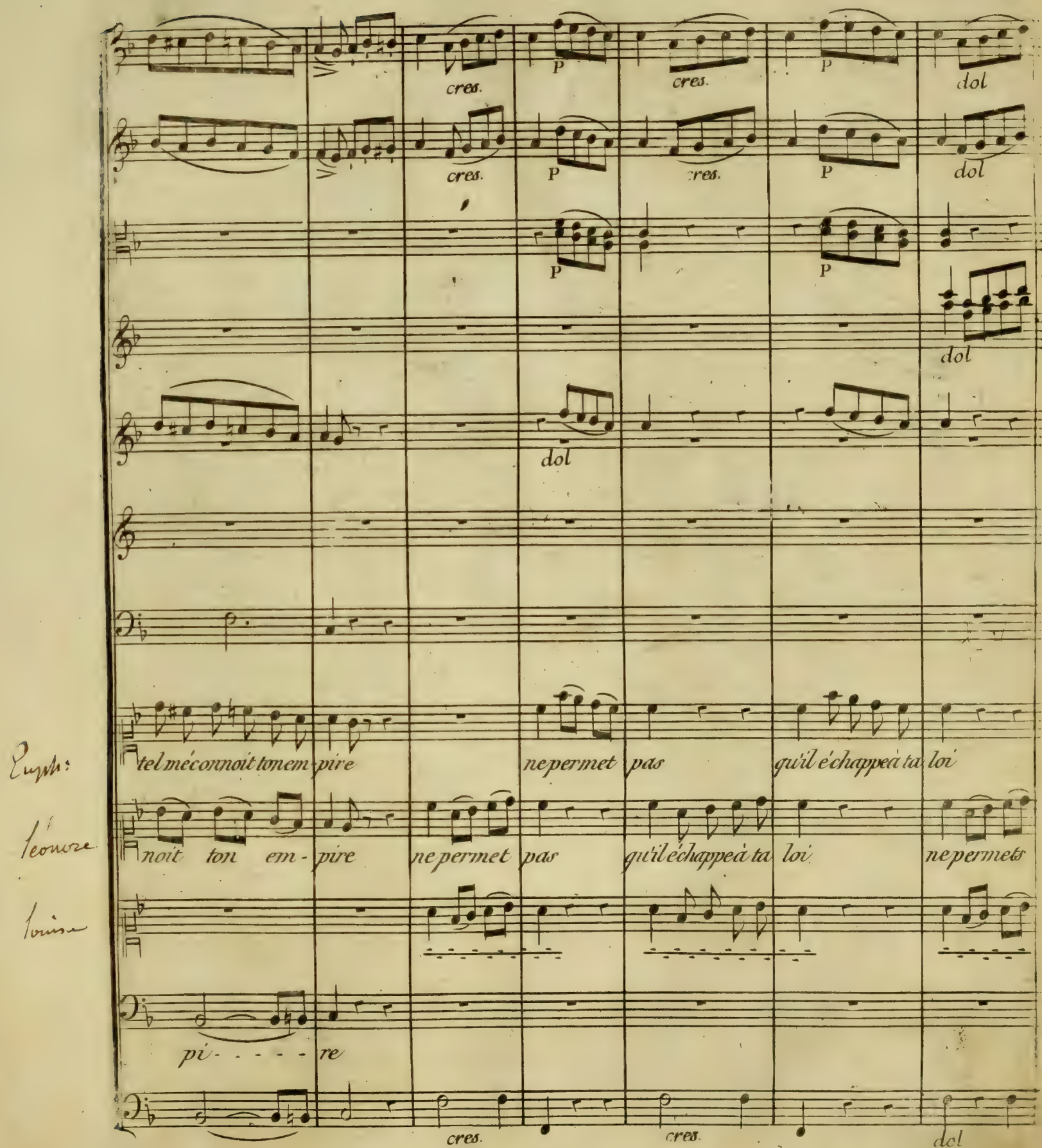
Louise

un seul mor - tel mé con noit ton em pire

un seul mor - tel mé con noit ton em

PP F

P


cres.
P
cres.
P
dol
cres.
P
cres.
P
dol
P
P
dol
dol
Pupil:
tel méconnoit ton em-pire
ne permet pas
qu'il échappe à ta loi
Léonore
noit ton em-pire
ne permet pas
qu'il échappe à ta loi
ne permets
Louise
pi- - - - - re
cres.
cres.
dol

cres. P cres. F

cres. P cres. F

tenuto

dol

P cres. F

cres.

solo solo

dol

P F

ne permets pas qu'il échappe à ta loi qu'il é- chappe à ta loi qu'il é- chappe à ta

pas qu'il échappe à ta loi

ne permets pas qu'il échappe à ta loi qu'il é- chappe à ta loi qu'il é- chappe à ta

cres. P cres.

P

P

P

dol

dol

dol

dol

loi un seul mor tel un seul mor tel mé con noit ton em pire ne permets pas ne permets pas qu'il é-

un seul mor tel mé con noit ton em pire ne permets pas ne permets

loi

P

Louise

Adagio *Tempo I.º*

PP PP PP P PP *dol*

chappe à ta loi si tu le veux il faudra qu'il soupire si tu le veux

chappe à ta loi si tu le veux il faudra qu'il soupire si tu le veux il fau

PP

dol cres.

cres.

solo

P

dol cres.

il faudra qu'il soupire il faudra qu'il soupire qu'il soupi- re

dra qu'il sou-pire il faudra qu'il sou pire qu'il sou-pire fais ce pro -

Louise

P cres.

P cres. P dol cres.

cres. P dol cres.

P P solo cres.

dol dol

dol solo

cres. dol

fais ce pro-di-ge il est digne de toi fais ce pro-dige il est digne de toi il est

dige il est digne de toi fais ce pro-dige il est digne de toi

fais ce pro dige il est digne de toi fais ce pro dige il est digne de toi il est

P cres. dol cres.

F P cres. P cres.

F P cres. P P cres.

F P cres. P cres.

dol

F P cres. P cres.

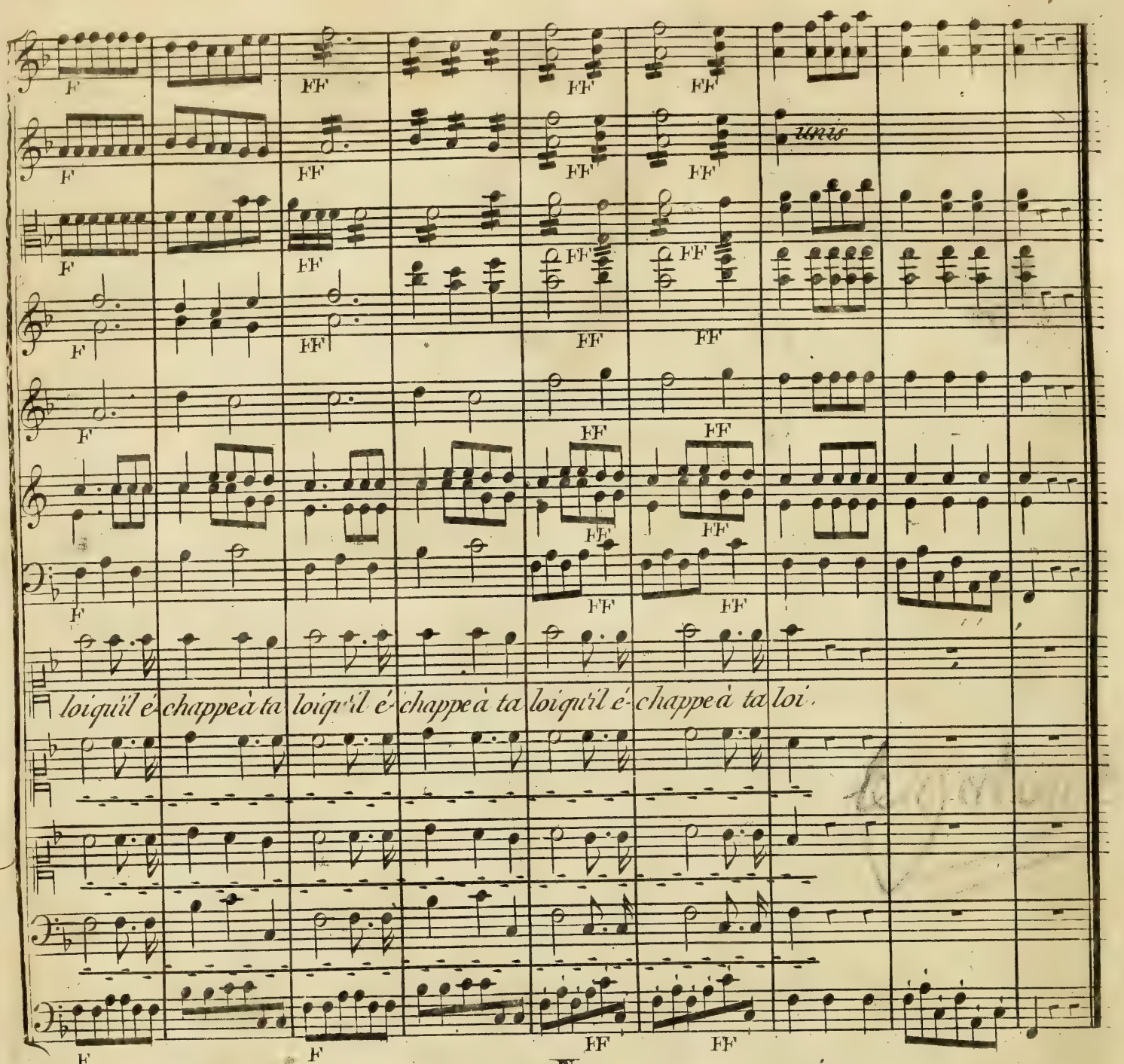
cres.

digne de toi ne permets pas qu'il échappe a ta

ne permets pas qu'il é- chappe a ta loine permets pas qu'il é - chappe a ta

digne de toi ne permets pas qu'il échappe a ta

F P cres. P cres.



L'on entend dans le fond le son du Galoubé et l'on voit à travers les Barrieres le Peuple qui se presse en foule.

Léonore.

Ah! mes sœurs quelle foule au Chateau vient se rendre?
J'entends le Galoubé

Alibour.

Ce sont des Paysans
Qui mienent vous offrir quelques petits présens,
Ces bonnes gens voudroient vous voir et vous entendre

Louise.

Pourquoi n'entrent-ils pas?

Alibour.

Monseigneur le deffend,
Et le premier qui l'ose est puni sur le champ.

Euphrosine.

Monseigneur le deffend? je leve la deffense.

Alibour.

En ce cas je m'enfuis; car si le Comte entroit

Quoique son cher Docteur, c'est moi qu'il punirait.

(il sort.)

Euphrosine, aux Paysans.

Entrez mes bons amis, (ils hesitent) entrez sans défiance

Scene II.

Euphrosine, Louise, Léonor, Trois Troubadours une Vieille un Vieillard, un Paysan, un Berger un Tambourin avec son Instrument un Galoubé, troupé de Paysans Paysannes, Bergers et Bergères.

une Vieille (en entrant.)

Ah! béni soit le Ciel et faisons une croix,
Car nous entrons ici pour la premiere fois.

Euphrosine.

Eh? bien, tant que ces lieux seront notre demeure,
Vous y pourez venir et nous voir à toute heure.

Louise.

Nous vivrons parmi vous;

la Vieille.

Monseigneur l'a permis?

Euphrosine.

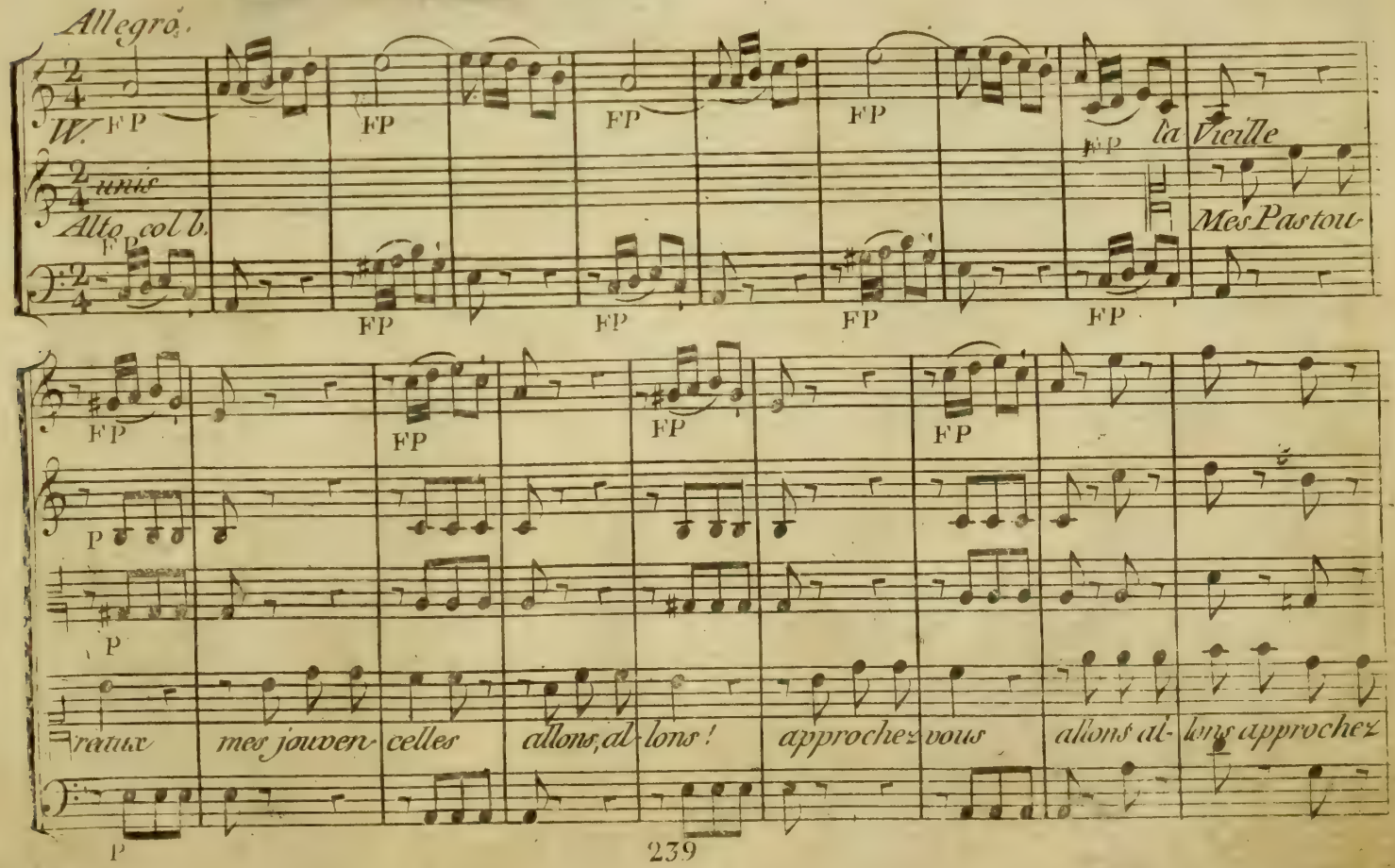
Qu'il le permette ou non, vous serez nos amis.

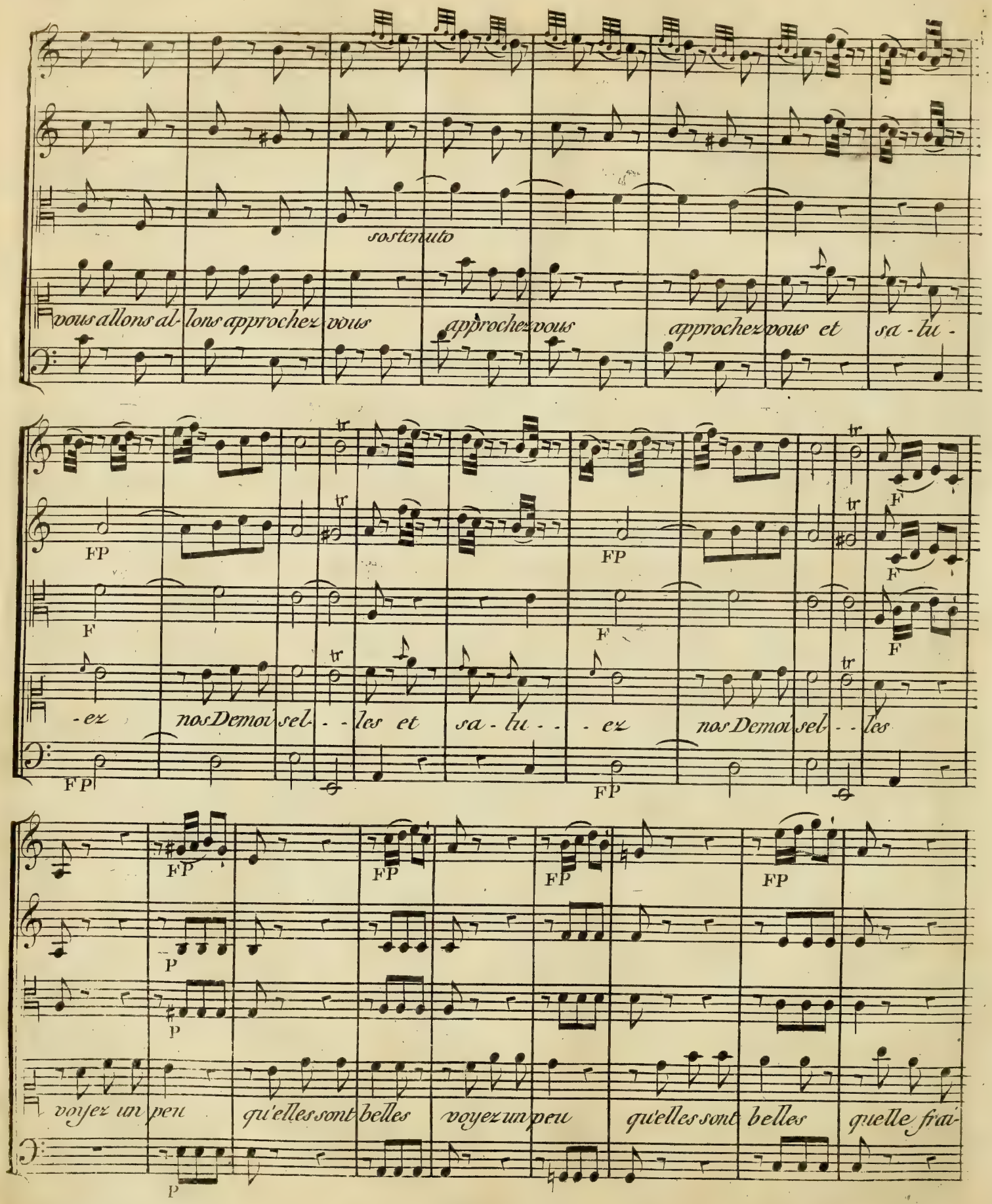
la Vieille.

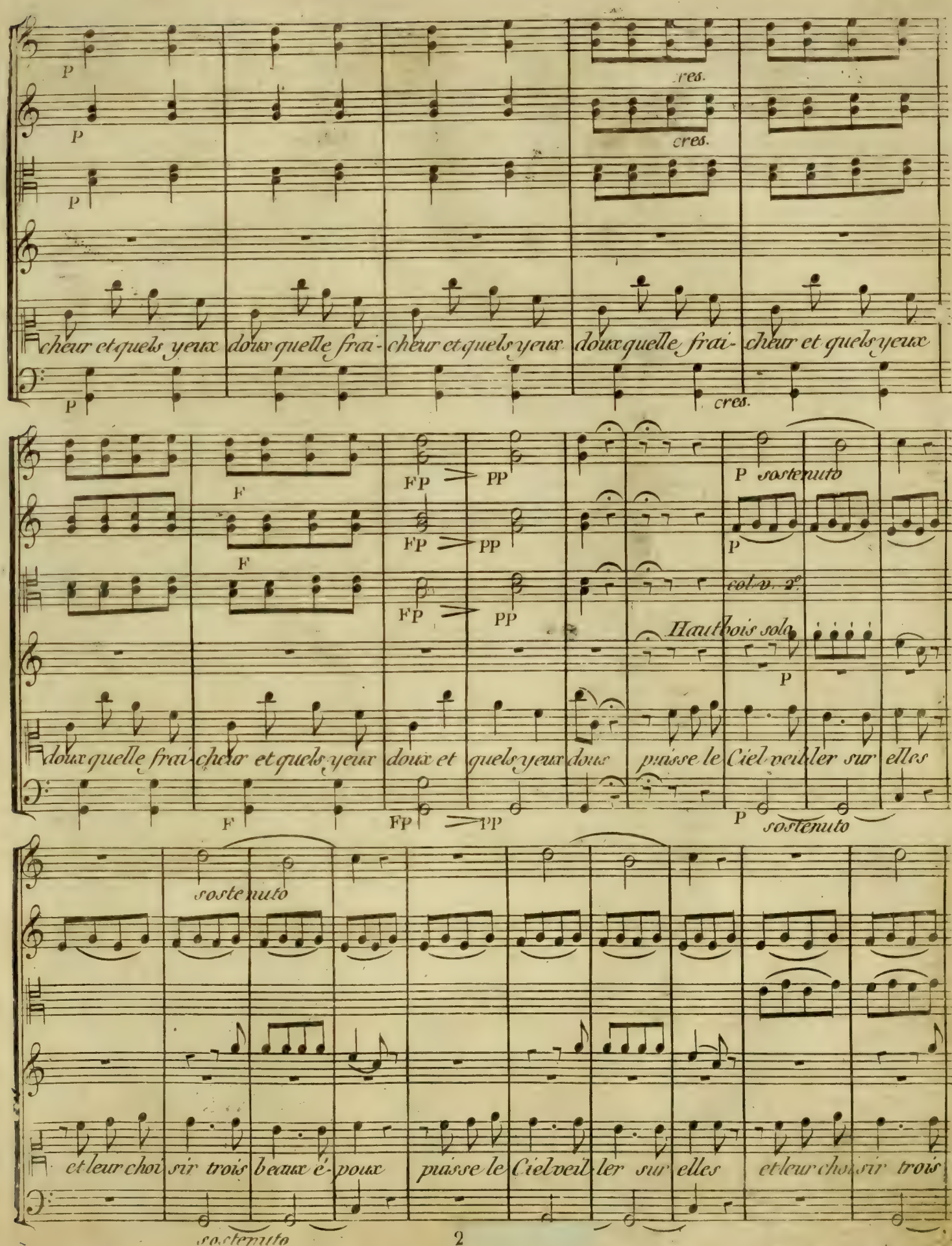
Que de tant de bonté le Ciel vous recompense,
Vous faites parmi nous renaître l'esperance,
Nous avons tous bien dit en vous voyant venir,
Que vous alliez changer notre peine en plaisir.

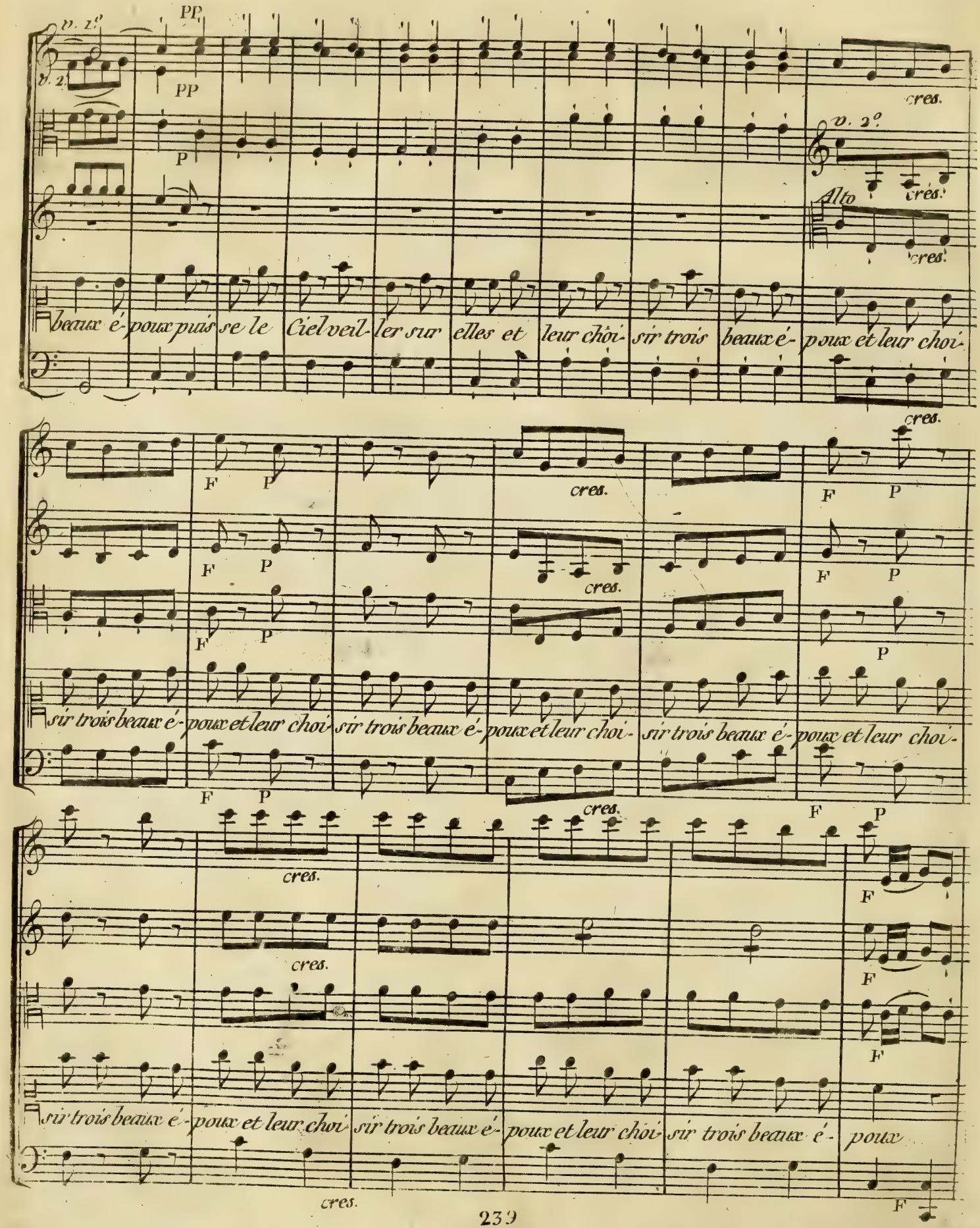
Arietta.

Allegro.




sostenuto
vous allons al- lons approchez vous approchez vous approchez vous et sa - lu -
FP
F
tr
- ez nos Demoi sel- - les et sa - lu - - ez nos Demoi sel- - les
P
voyez un peu qu'elles sont belles voyez un peu qu'elles sont belles quelle frai-


P
cres.
cres.
cheur et quels yeux doux quelle frai- cheur et quels yeux doux quelle frai- cheur et quels yeux
cres.
F
FP
PP
P sostenuto
col v. 2°
Hautbois solo
doux quelle frai- cheur et quels yeux doux et quels yeux doux puisse le Ciel veil- ler sur elles
sostenuto
et leur choi sir trois beaux é- poux puisse le Ciel veil- ler sur elles et leur choi sir trois
sostenuto


v. 1.º
v. 2.
PP
PP
P
cres.
v. 2.º
Alto
cres.
cres.
beaux é-poux puis se le Ciel veil-ler sur elles et leur choi-sir trois beaux é-poux et leur choi-
cres.
F
P
cres.
F
P
F
P
cres.
F
P
F
P
P
sir trois beaux é-poux et leur choi-sir trois beaux é-poux et leur choi-sir trois beaux é-poux et leur choi-
F
P
cres.
F
P
cres.
F
cres.
F
F
F
sir trois beaux é-poux et leur choi-sir trois beaux é-poux et leur choi-sir trois beaux é-poux
cres.
F

le jour de votre mari-age qu'il ne se-ra pas loin, je gage qu'il ne se-ra pas

petite Flûte

Vous je gage je veux dan-ser je veux sau-ter, je veux sau-ter je veux dans-

ser je veux rire je veux chan-ter comme j'ai fait dans mon jeune à-ge

cres. poco à poco

cres. poco à poco

cres. poco à poco

col v. 1°

je veux dan- ser je veux sau- ter je veux chan- ter je veux dan- ser je veux sau- ter comme j'ai

cres. poco à poco

F P

F P

F P

F P

F P

fait dans mon jeune à - - - - - - - - - - ge je veux jus - qu'a mon

F P

F P

F P

F P

F P

dernier jour chan- ter en- cor vi- ve l'a- mour vi- ve l'a- mour vi- ve l'a- mour je veux jus-

F P

qu'à mon dernier jour chanter en- cor vive l'a- mour je veux jus qu'à mon dernier jour chanter en-

cres. P cres. P cres.

cor vive l'a- mour chanter en- cor vive l'a- mour vi - ve l'a - mour chanter en- cor vive l'a-

cres. P cres.

P cres. cres. F FF

P cres. cres. F FF

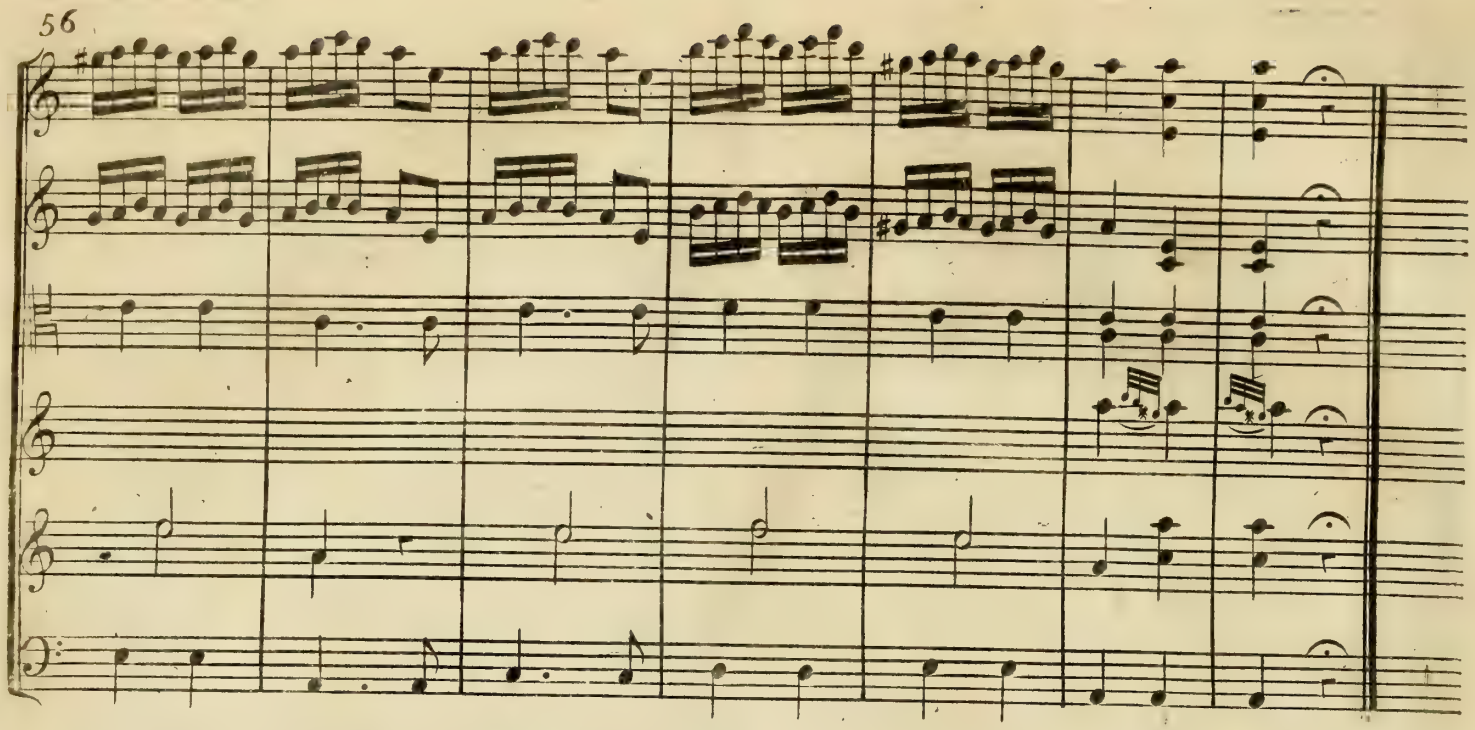
P cres. cres. F FF

col v. 1°

FF

mour vi - ve l'a - mour vi - ve l'a - mour vi - ve l'a - mour .

P cres. cres. F FF



Louise.

Mes sœurs ces bonnes gens me touchent jusqu'aux larmes.

Léonore.

Eh! comment Monseigneur ne sait-il pas jouir
D'un spectacle si doux et d'un si grand plaisir!

un Paysan.

Nos plaisirs et nos jeux pour lui n'ont point de charmes
Il n'aime que le bruit, la Guerre, les Combats.

la Vieille.

N'en dites point de mal, ou dumoins parlez bas,
Ce seroit fait de nous s'il pouvoit nous entendre.

Louise.

Il vous fait donc bien peur?

un Paysan.

Ah! c'est qu'il n'est pas tendre.
Il nous fait bâtonner pour les moindres raisons,
Et plus d'un Paysan est mort dans ses Prisons.

Louise.

Le cruel!

Léonore.

Il est donc insensible à vos peines?

Euphrosine.

Quoi! toujours des Prisons?

le Paysan.

Toujours, et toujours pleines.
Tout près de ce lieu même, un jeune Chevalier
Languit dans une tour de puis un mois entier.

Scene III.

Les Précédens; Alibour.

Alibour *avec précipitation.*

Fuyez, mes bons amis, fuyez, fuyez, voici le maître.

un Paysan.

ô Ciel! Monseigneur vient!

Alibour.

Fuyez il va paroître,
Il écoutoit vos chants ils l'ont mis en fureur.

la Vieille se cache.

Où me cacher, bondieu! je suis morte de peur

Alibour.

Je l'entends cachez vous car il va vous surprendre

Euphrosine.

Juste Ciel quel effroi son nom seul fais répendre!

(On voit entrer une multitude de Gardes qui se rangent en haye et ceux des Paysans qui n'on pas eu le tems de sortir se cachent comme ils peuvent.)

Scene IV.

les Précédens, Coradin, Gardes, les Paysans cachés.

Coradin.

Quels chants se font entendre, et quels audacieux
Troublent insolemment le calme de ces lieux?
Cherchez les criminels, gardes, qu'on les saisisent.

Alibour.

Seigneur, ces bonnes gens sont venus....

Coradin.

Taisez vous.

Euphrosine.

Ah! Seigneur pardonnez,

Coradin.

Gardes, qu'on obeisse.

(Les Gardes amenent le Paysan devant Coradin.)

Que fais-tu dans ces lieux?

le Paysan.

Ce que j'y fais.... j'ai peur.

Coradin.

Vas! tremble, tu le dois.

le Paysan.

De grace, Monseigneur,
Laissez vous attendrir.

(Les Gardes ammenent la Vieille.)

Coradin.

Eh! quelle est cette Femme?

la Vieille.

C'est une Vieille hélas! de soixante et quinze Ans
Qui tombe a vos genoux, et tremble dans son ame,
Laysez la vivre encore, ce n'est pas pour longtems.

Alibour, a Coradin.

Daignez nous écouter, ces bonnes gens....

Coradin.

Silence

(Les Gardes ammenent le Tambourin.)

Et toi?

le Tambourin.

Moi Monseigneur, je suis le Tambourin;
Je suis venu pour égayer la Danse,
C'est toujours moi qui met la Danse en train.

Coradin.

Un Tambourin chez moi! excès d'insolense
Traîtres vous sentirez le poids de mon courroux.
Que dans la Tour obscure on les renferme tous.

(Les Gardes emmenent le Paysan, le Tambourin, et la Vieille.)

SCENE V.

Coradin, les trois Sœurs, Alibour.

Alibour, *montrant les trois Sœurs.*

Du Comte de Sabran Monseigneur voit les Filles.

Coradin, *froidement*

Salut!

Alibour.

Et vos Vassaux les trouvant si gentilles,
Ont osé pénétrer j'usqu'a votre Palais
Pour avoir le plaisir de les voir de plus près

Coradin, *doucement.*

Je l'avais deffendu.

Léonore, *à Part.*

Quelle humeur intraitable!

Euphrosine.

Eh! bien s'il faut punir c'est moi qui suis coupable,
Ils venoient m'apporter quelques petits présens,
Je n'ai pu résister à leurs soins caressans
Je leurs ai dis d'entrer.

Coradin.

Devoient-ils vous en croire,
De mes ordres déjà perdent-ils la mémoire?

Euphrosine.

Eh! Seigneur, laissez les approcher près de vous,
Au lieu de leur montrer ces yeux pleins de courroux
Méritez leurs amours c'est un plus doux partage.

Coradin.

Est-ce à moi que l'on parle? et quel est ce langage

Ecoutez votre maître et ne repliquez rien.
J'estimois votre Père, il se battoit fort bien,
Je veux de ses enfans proteger la foiblesse
Je veux vous marier, vous dotter toutes trois,
Vous êtes sans appuy, votre sort m'interresse.
Je vais faire bientot annoncer un Tournois,
Plus de cent Chevaliers d'une haute naissance
Y viendront disputer le prix de la vaillance,
Je ferai publier qu'on s'y battra pour vous,
Et que les trois Vainqueurs deviendront vos époux.
Combien votre destin sera digne d'envie!

Euphrosine.

Au nom de mes deux sœurs je vous en remercie.
Si cet époux me plait Seigneur, j'obeirai.

Coradin.

Et s'il ne vous plait pas?

Euphrosine.

Je le refuserai.

Coradin.

Vous le refuserez?

Euphrosine.

Quand ce seroit vous même.

Coradin.

Quel époux vous faut-il?

Euphrosine.

Il m'en faut un que j'aime.

Coradin.

Ainsi donc un Amant présenté par mes mains
Ne recevroit de vous que froideurs, et dedains?

Euphrosine.

S'il ne me plaisoit pas cela pourroit bien être.

Coradin.

Qu'entens-je ! oubliez-vous que je suis votre maître

Euphrosine.

Non, car vous savez bien m'en faire apercevoir.

Coradin.

Je saurois bien aussi vous forcer au devoir.

Euphrosine.

Moi je veux vous forcer a devenir aimable
Car vous ne l'êtes point.

Coradin.

O Ciel est-il croyable
Une Femme a ce point oseroit m'avilir !

Alibour, à part.

Cela tourne assez mal.

Louise a part.

Elle me fait frémir

Coradin, s'avance vers Euphrosine.

Ne me trompai-je point ? est-ce bien une Femme !

Euphrosine.

Oui je suis une Femme, et l'on n'en peut douter ;
Un Seigneur plus galant auroit dit une Dame.

Coradin.

Eh quoi ! si jeune encore vous osez m'insulter ?

Euphrosine.

Mais, mon cher Coradin, vous êtes en démence.

Coradin, avec colere.

Eh bien ?

Euphrosine.

Vous nous parlez toujours d'obéissance,
De Maître, de devoir, de crainte de respect
Vous ne savez donc pas ce qui peut vous déplaire ?
Malgré tous vos défauts, je serois que je vous aime
Oui je vous aime un peu.

Coradin, ironiquement.

La faveur est extrême.

Euphrosine.

Mais plus grande cent fois que vous ne méritez.
Vous avez j'en conviens, de bonnes qualités
Mais le farouche aspect d'une tête ennemie,
Cet appareil de Guerre et de la tyrannie,
Cet orgueil, cet air dur vont vous faire haïr.

Coradin, a part.

D'ouvient donc qu'aujourd'hui je ne sais pas punir ?

Euphrosine.

Coradin, soyez bon si la chose est possible,
A l'amour des mortels êtes vous insensible ?
Voulez vous devenir l'orreur du genre humain ?
Qui vous hait aujourd'hui peut vous aimer demain.
Pour être aimé les Rois ont peu de chose à faire.

Coradin.

Aimé de mes sujets ? suis-je né pour leurs plaire ?

Scene VI.

Les précédens; un Garde.

Coradin.

Que me veut-on ?

le Garde.

Seigneur, Madame la Comtesse

Arrive, elle voudroit saluer son Altesse.

Coradin.

Je vais la recevoir. Ecoutez Alibour,
Elzear de Sabran connoissoit votre zele,
Soyez de ses enfans l'instituteur fidele,
Sur les Filles du Comte ayez toujours les yeux,
Instruisez les des loix qu'on observe en ces lieux,
Et si l'une des trois irrite ma vengance,
Je punirai sur vous sa désobeissance.

(Il sort les Gardes le suivent.)

Scene VII.

Euphrosine, Léonore, Louise, Alibour.

Alibour.

Vous l'avez entendu, croyez vous maintenant
Qu'aprivoiser cet Ours soit l'effort d'un moment?

Léonore.

Oh pour moi j'y renonce, un pareil caractere
M'a fait perdre déjà jusqu'au désir de plaire.

Louise.

Je fais un entreprise ou je vois un danger,
Je laisse à qui voudra l'honneur de nous venger.

Euphrosine.

Je m'en charge.

Alibour.

Qui? vous?

Euphrosine.

Oui Docteur, oui, moi même
Je vous dirai bien plus, je crois déjà qu'il m'aime.

Léonore.

S'il vous aime ma sœur, il l'a bien su cacher.

Louise.

Oui, vous n'avez rien fait que de l'effaroucher.

Euphrosine.

Je voudrois bien savoir quelle est cette Comtesse
Qui venoit, disoit-on, saluer son Altesse:

Alibour.

C'est la Comtesse D'ale. Esprit fier et hautain;
Elle fut autre fois promise à Coradin,
Mais lui qui de l'himen abbore le servage,
Au mépris de sa loi, rompit le Mariage:
La Comtesse en conserve un fier ressentiment.
Soit amour, soit depit, elle a fait le serment
D'Epouser Coradin ou d'en tirer vengeance;
Elle sait qu'en ces lieux vous faites résidence;
Vous devenez l'objet de son transport jaloux
Et sans doute elle vient pour s'oposer à vous.

Euphrosine.

Elle est bien méchante?

Alibour.

Elle est dure et cruelle,
C'est pour tout dire enfin un Coradin femelle.

Euphrosine.

Tant mieux.

Louise.

Tant pis plutôt,

Euphrosine.

Tant mieux dis-je tant mieux,
Le triomphe en sera d'autant plus glorieux.

Finale.

Allegro

W.

Alto

Flûtes

Hautbois

Cors en Si♭

Euphrosine

Mes cheres sœurs, mes cheres sœurs, laissez moi faire

les Flu: et Haut: comp:

Bassons

laissez moi faire vous avez peur vous avez peur et moi j'es-pere comp-

tez comptez sur moi rassurez vous rassurez vous rassurez vous Cora-

din sera mon é-poux Cora-din sera mon é-poux Léonore ma che-re sœur ma chere sœur

Bassons

j'ensuis ra-vi-e j'ensuis ra-vi-e votre sort votre sort est di-

les Bassons comptent

gne d'en-vi-e vous aurez un illustre é-poux vous aurez un illustre é-poux, mais mon

cœur n'en mais mon cœur n'en est pas ja-loux vous aurez un illustre é-poux

cres.

cres.

cres.

mais mon cœur n'en est pas ja- loux, mais mon cœur mais mon cœur n'en est pas ja- loux mais mon

Basson

cres.

Louise

Alib:

cœur n'en est pas ja- loux la chose n'est pas encor faite sans y comp- ter je le sou-

cres.

Euphro:

Alibour

Euphro:

haite sans y compter sans y compter eh bien donc nous ver rons qui saura l'empor

F P cres. F P

F P cres. F P

F P cres. F Léonore

ter nous ver- rons qui saura l'empor- ter Louise vous ne menagez pas son fougeux caractère vous l'a-

F P cres. F P

F F cres. poco à poco

F F cres poco à poco

F F P col b

Cors P cres.

Bassons Euphro. P cres. poco à poco

c'est ainsi qu'il faut faire cela va bien je ne crains

Léonore -vez irri- té

Alibour cela va mal je crains beau co p

F F P cres. poco

Hautb:

Euph:

rien

Alib:

je crains beau coup

je ne crains rien

mes cheres sœurs mes cheres

sœurs

laissez moi faire

laissez moi faire Cora-din sermonné- pour Cora-

FP FP FP FP FP FP FP

cres. cres. cres. P

din sera mon é - poux Léonore

qu'il vous aime qu'il vous préfé - re non mon cœur n'en est pas ja - loux

cres. P

FP FP FP FP FP PP

cres. P PP

P

Cors

Euphro: les Bassons comp: P

Léonore mes cheres sœurs

Louise qu'il vous aime qu'il v^s pré

en irri- tant son carac - tère vous me faites trembler pour vous

Alto.

pour adou - cir son carac - tere vous ne fi - lez pas as - sez doux pour adou - cir son carac

cres. P PP

cres. poco

cres. poco

cres. poco

cres. poco

cres. poco

laissez moi fai- reCoradin se- ra mon é- - poux chers

fere non mon cœur n'en est pas ja- loux non mon cœur n'en est pas ja- loux non non mon

ter e vous ne fi- lez pas assez doux vous ne fi- lez pas assez doux vous ne fi-

cres. poco

a poco F FF

a poco F FF

a poco F FF

a poco F FF

a poco F FF

sœurs laissez moi fai- re Cora- din sera mon é- poux

cœur n'en est pas ja- loux n'en est pas ja- loux n'en est pas ja- loux

lez pas as- sez doux vous ne fi- lez pas as- sez doux

a poco F FF

Larghetto

Cors en Mi b.

Léonore

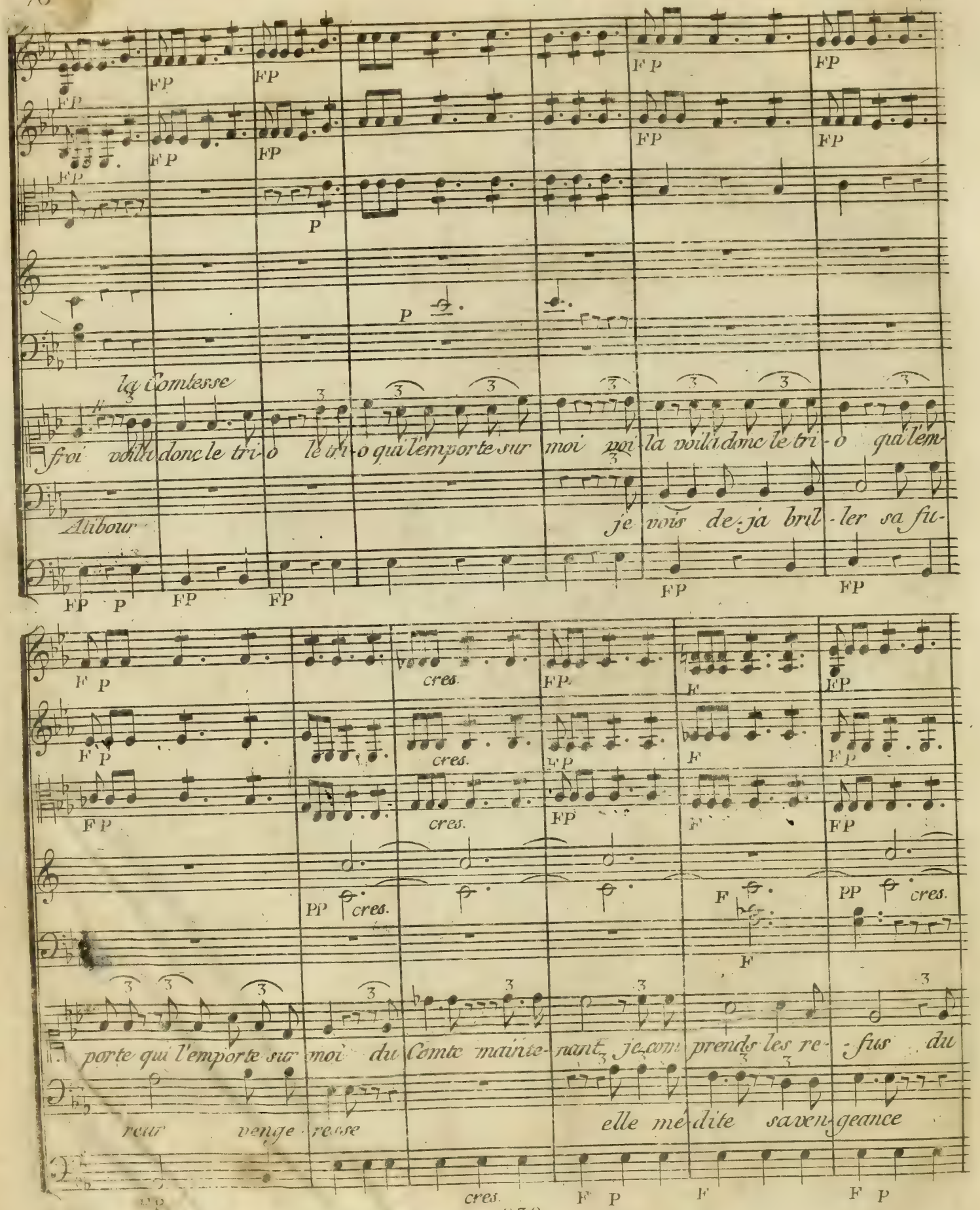
Alibour

O Ciel! ô Ciel! voi-la cette Comtesse, ô Ciel! ô Ciel! voi la cette Com-tesse

Louise

yeux sont ména-çans ses yeux sont ména-çans

ils me gla-cent d'effroi ils me gla-cent d'ef-


la Comtesse
froi voila donc le tri-o le tri-o qui l'emporte sur moi voi-la voila donc le tri-o qui l'em-
Alibour
je vois de-ja bril-ler sa fu-
porte qui l'emporte sur moi du Comte mainte-nant je com-prends les re-fus du
reur venge-resse
elle mé-dite sa ven-geance

cres. FP F F FP FP

cres. FP F F FP FP

cres. FP F P

F

F

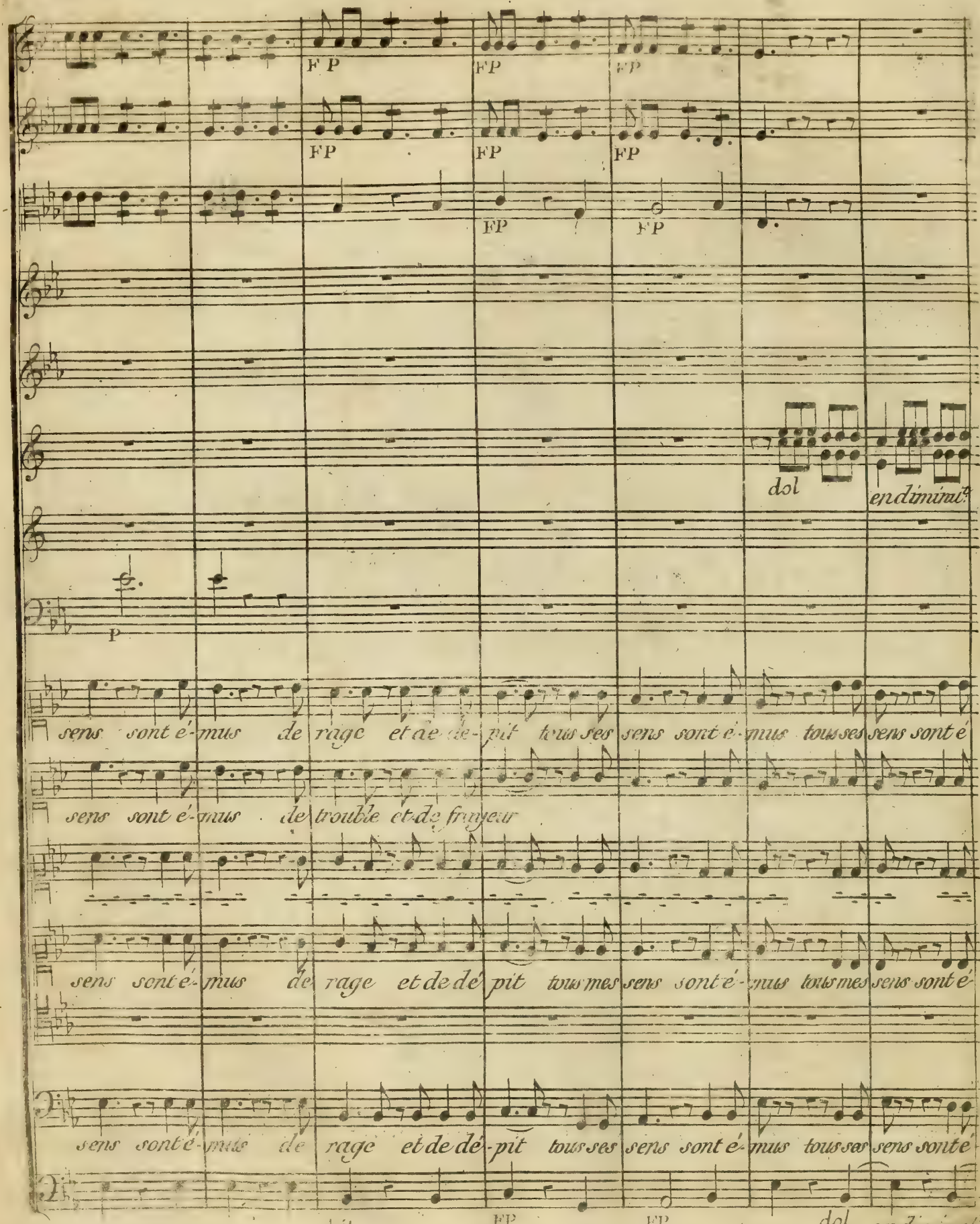
faisons lui bonne conte-nance de rage et de dé-pit tous ses

de trouble et de frayeur tous ses

Comte mainte-nant je com-prends les re-fus de rage et de dé-pit tous mes

de rage et de dé-pit tous ses

cres. F P F FP P FP F


FP
dol
endiminut.
P
sens sont é-mus de rage et de dé-pit tous ses sens sont é-mus tous ses sens sont é
sens sont é-mus de trouble et de frayeur
sens sont é-mus de rage et de dé pit tous mes sens sont é-mus tous mes sens sont é
sens sont é-mus de rage et de dé-pit tous ses sens sont é-mus tous ses sens sont é
FP
dol
endiminut.

Allegro

FF

unis

FF

peu a peu

FF

mus tous ses sens sont é-mus

la Comtesse

mus tous mes sens sont é-mus qui de vous trois qui de vous trois o-se pré

mus tous ses sens sont é-mus

FF

peu a peu

P cres. F F F F F P Smorz:

P cres. F F F F Smorz:

P cres. F F F P Smorz:

P cres.

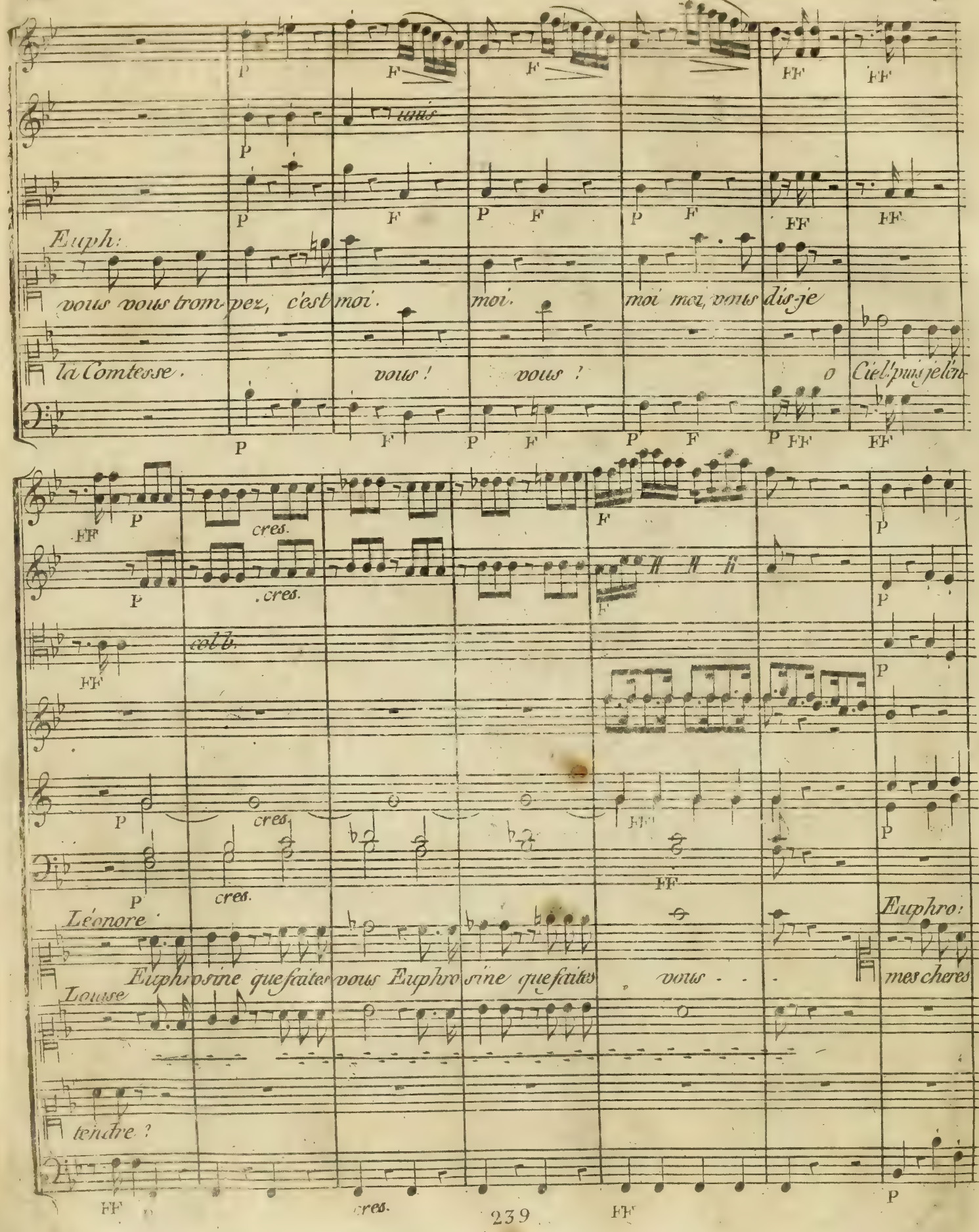
P cres.

Louise

P cres. per-sonne assure-ment

-ten-dre à m'enle-ver l'é-poux dont j'ai reçu la foi?

P cres. F FF P F P F P F P F F

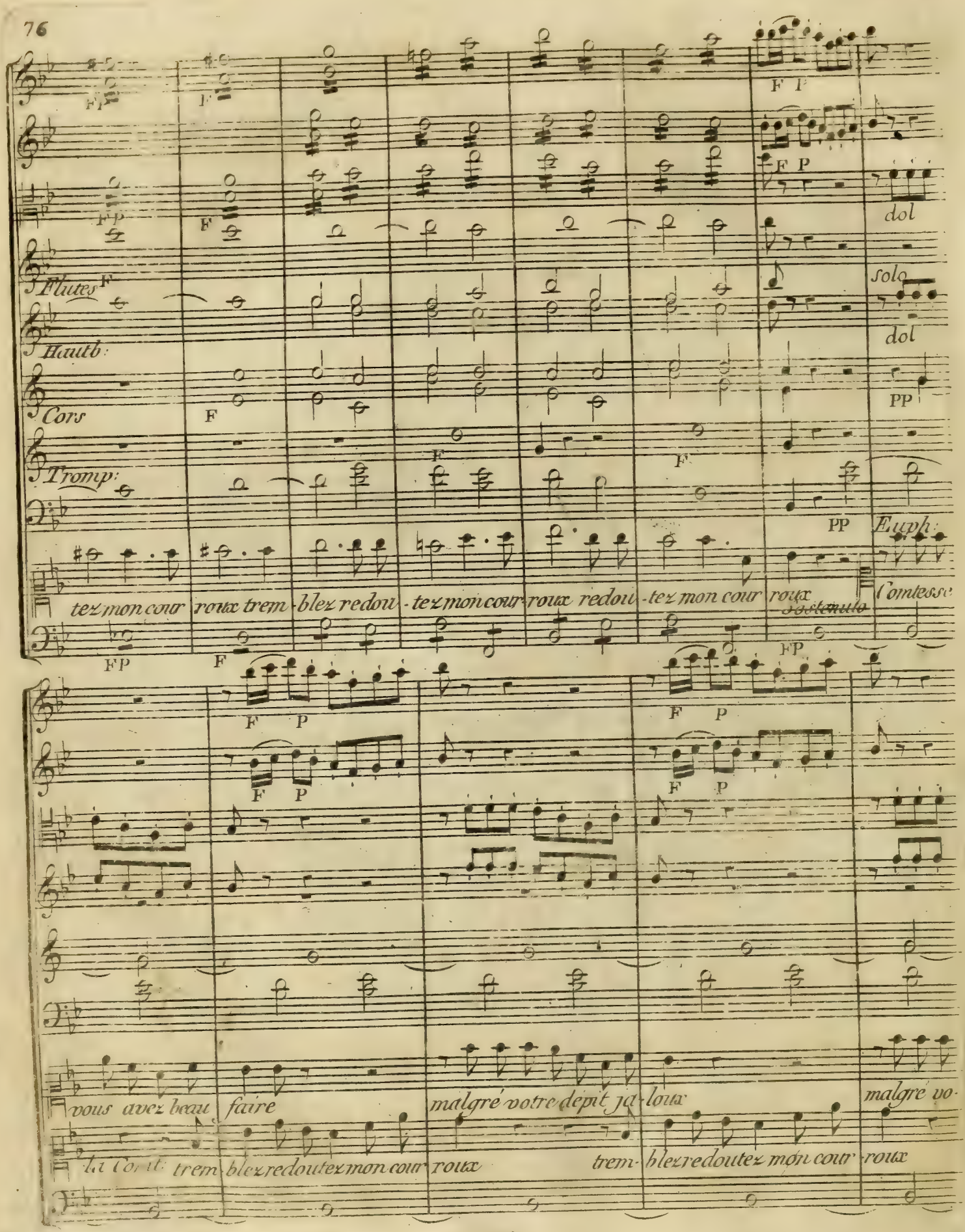

Euph:
vous vous trom-pez, c'est moi. moi. moi moi, vous dis-je
la Comtesse. vous! vous! o Ciel! puis je l'en-
unis
col b.
cres.
Léonore
Euphrosine que faites vous Euphrosine que faites vous - - -
Euphro:
mes cheres
Louise
tendre?

sœurs mes cheres sœurs laissez moi faire laissez moi faire Cora din sera mon c

Hautb:

poux Cora-din sera mon é- poux

la Comtesse si vous aspi- rez a lui plaire trem-blez trem blez re- blez redou-


Flutes
Hautb:
Cors
Tromp:
dol
solo
dol
Euph:
tez mon cour roux trem-blez redou-tez mon cour roux redou-tez mon cour roux
Sostenuto
Comtesse
vous avez beau faire malgré votre dépit ja-loux malgré vo-
la Comt: trem-blez redoutez mon cour roux trem-blez redoutez mon cour roux

cres. P cres. P cres. P cres.

tre depit ja- loux malgré votre dépit ja- loux Coradin sera mon é- poux Coradin sera

tremblez redoutez mon courroux

cres. P

cres. FP cres. F P cres.

cres. FP cres. F P cres.

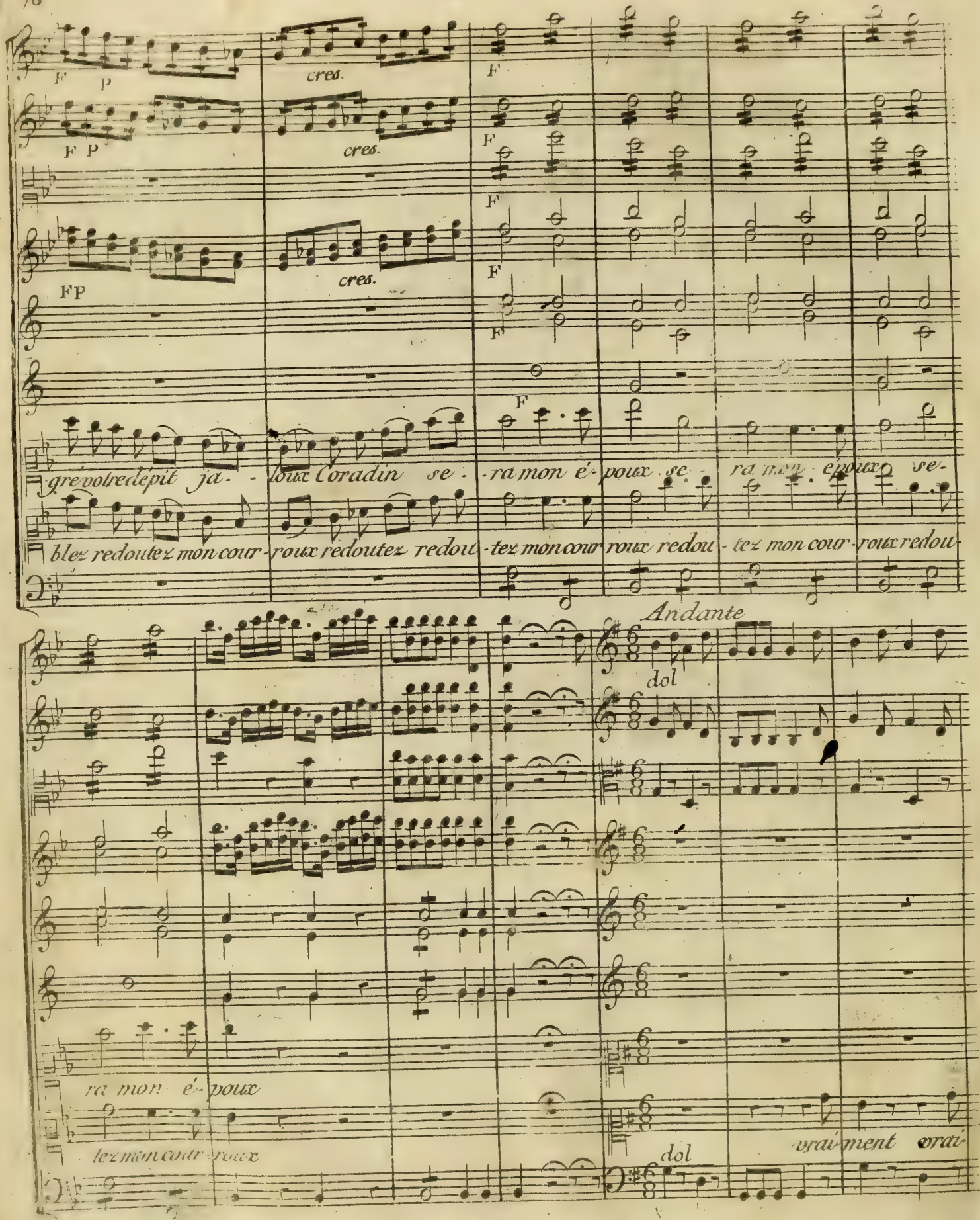
P cres. FP cres. F P cres.

F

mon é- poux mal

trem- blez redoutez mon cour- roux redoutez redou- tez mon cour- roux trem-

FF


F P
cres.
F
F P
cres.
F
F
FP
cres.
F
F
F
gré votre dépit ja- loux Coradin se- ra mon é- poux se- ra mon époux se-
blez redoutez mon cour- roux redoutez redou- tez mon cour roux redou- tez mon cour- roux redou-
Andante
dol
ra mon é- poux
tez mon cour- roux
dol
vrai- ment vrai-

P

P

P

Euph:

vient vous êtes les trois gra - ces vous êtes les trois graces et vous et vous la

tr cres.

tr cres.

P

pizzi:

pizzi:

P

Alibour

Mère de l'a - mour la Mère de l'a - mour la Mère de l'amour moi je suis Cupi-

pizzi:

arco

arco

solo

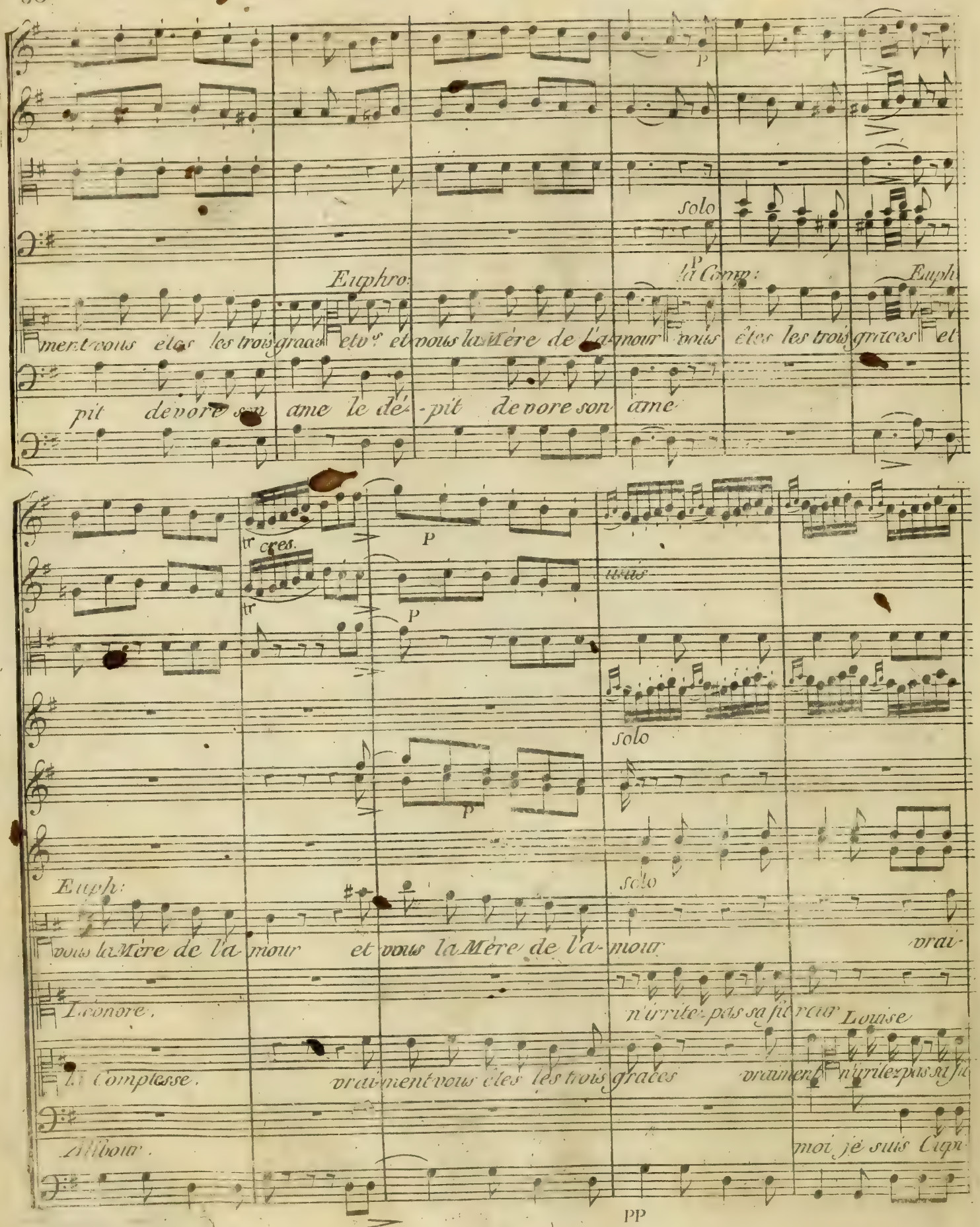
arco

la Comptesse

pruiment vrai-

don qui vole qui vole sur ses traces qui vole qui vole sur ses traces le de-

arco


solo
Euphro:
la Comp:
Euph:
ment vous êtes les trois graces et vs. et vous la Mère de l'amour vous êtes les trois graces et
pit devore son ame le dé-pit devore son ame
tr
cres.
P
unis
solo
Euph:
vous la Mère de l'a-mour et vous la Mère de l'a-mour vrai-
Leonore.
n'irritez pas sa fit reur
Louise
la Comptesse.
vrai-ment vous êtes les trois graces vraiment n'irritez pas sa fit
Alibour.
moi je suis Cupi-
PP

col v. 1.o a l'8.a

ment vrai- ment vrai- ment vrai ment

n'irritez pas sa fu- reur n'irri- tez pas sa fu- -reur

reur n'irritez pas sa fu- reur

la Comtes: vrai- ment vraiment vraiment vous me rail

don qui vole sur ses traces qui vole sur ses traces

F P

PP Allegro

F P

F P

tremblez a votre tour ah que je hais cette

lez tremblez ah que je hais cette femme que je hais cette

F P

femme que je hais cette femme que je hais cette femme qu'el - le m'inspi - re d'horreur

ah! que je hais

cres. F FF

cres. F FF

cres. F FF

cres. F FF

cres. F FF

qu'el- le m'inspire d'hor reur qu'elle m'inspire d'hor reur qu'elle m'inspire d'hor reur qu'elle m'ins..

eh quoi

FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF

col v 2°

Coradin

toujours des cris qui percent jusqu'a moi? Ali- bour est-ce ain- si qu'on observe ma loi?

FF FF

P P

Euphro:

ni votre

la Comtesse

vous vous plaignez; c'est moi que l'on ou- trage sans res- pect pour mon nom, ni mon rang

P

All.o Moderato

la Comtesse

age et j'en ac cuse ces trois femmes, et vous

qui

quoi! la Comtesse aussi vient tenter mon cou

la Comtesse

vous aimé pris de l'himen dont vous m'aviez flatée vous aspirez a d'autres nœuds moi

Coradin.

Mesuré

Mesuré

P

P

P

La Comtesse

Euphrosine

elle s'en est ven- tée

je dis ce que je veux je dis ce que je

j'aspire a des nœuds ?

quoi! vous avez o- -sé

P

All°

P

cres.

poco

à

poco

All°

cres.

poco

à

poco

P

cres.

poco

à

poco

P

cres.

P

cres.

poco

à

poco

veux

moi, j'es- -pere

cela va bien

Léonore

ma sœur je tremble

Alibour

cela va mal

je crains beaucoup

P

cres.

poco

à

poco

je ne crains rien Coradin

ah! c'est trop c'est trop m'insul- ter c'est trop in- sulter et bra-

ver ma colè- re

je vous l'ai dit, je vous l'ai dit

je vous le dis en core

les Hauth: comp:

Cors

Euphrosine

rinf P P F F P

rinf P F F P

rinf P F FP

F

je vous le dis en core mal gré ce terrible cour- roux mal- gré ce terrible cour-

rinf P F

dol cres.

dol unis cres.

P cres.

roux Cora- din sera mon é- poux Cora- din sera mon é- poux

la Comtesse Seigneur Seigneur vengez moi vengez

P

cres.

je me ris de vo-

dans mon cœur tout mon sang se glace tout mon

vous vengez vous vengez moi vengez vous frap - pez punis - sez son au dace punis -

jus - te Ciel quel excès d'au dace quel ex-

dans mon cœur tout mon sang se glace tout mon

tenuto

tenuto

unis

col b.

tre mé- -nace

sang se glace

sez sonau- dace

cés d'au- dace trem- blez trem- blez trem- blez redoutez mon cour- roux trem- blez redou-

Alibour

sang se glace craignez d'irriter son cour- roux craignez d'ir- ri-

Sostenuto

F P

F P

F P

dol

PP

je me ris de votre mé- nace

Seigneur vengez vous vengez vous frappez plus-

- tez mon cour - roux redoutez mon cour - roux

ter son cour - roux d'irri - ter son cour - roux dans mon cœur

Sostenuto

F P

F P

cres.

cres.

cres.

je me ris de votre mé- nace *malgré votre dépit j'a- loux malgré vo-*

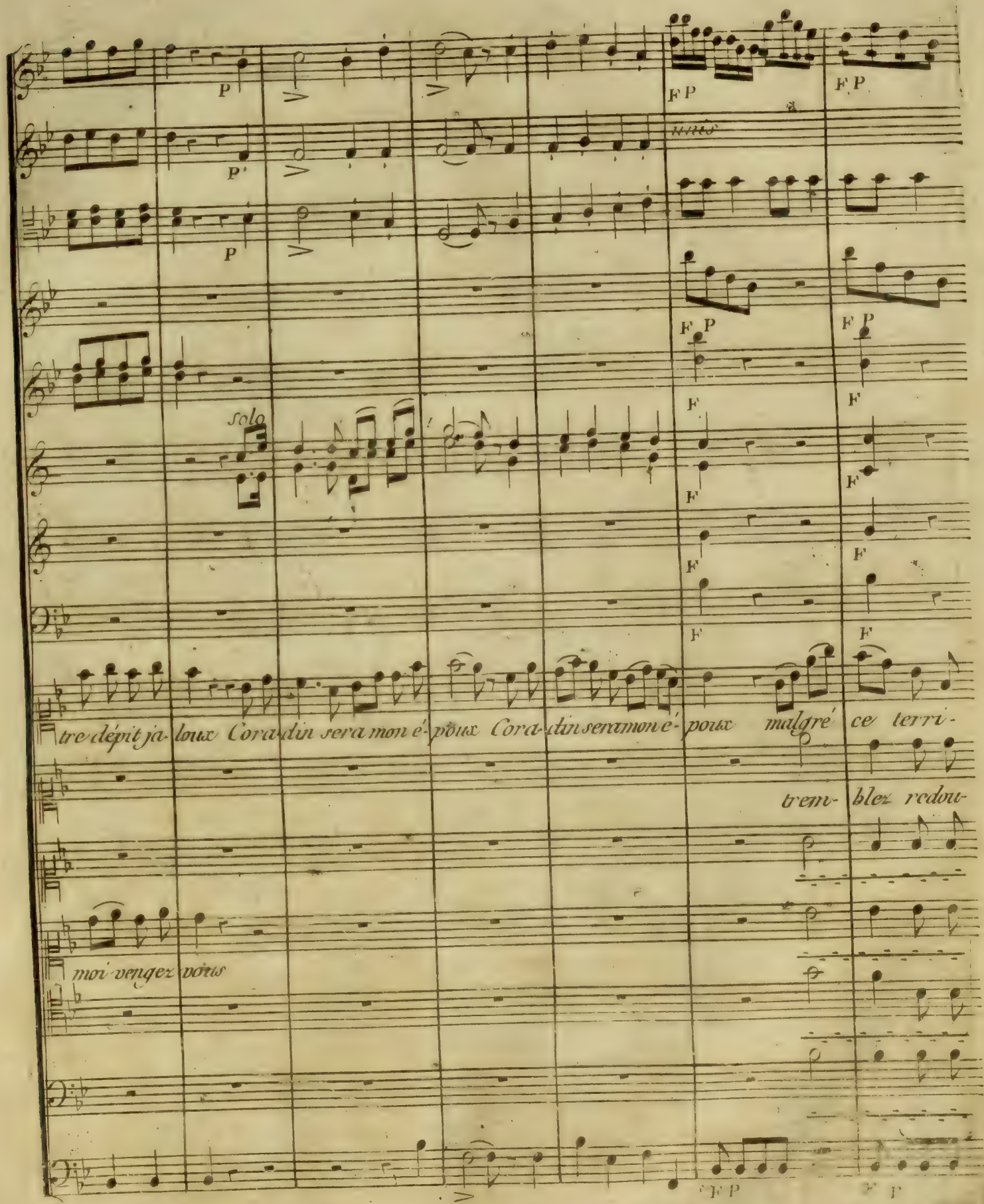
dans mon cœur tout mon sang se- glace Euphro- si ne que fai - tes vous

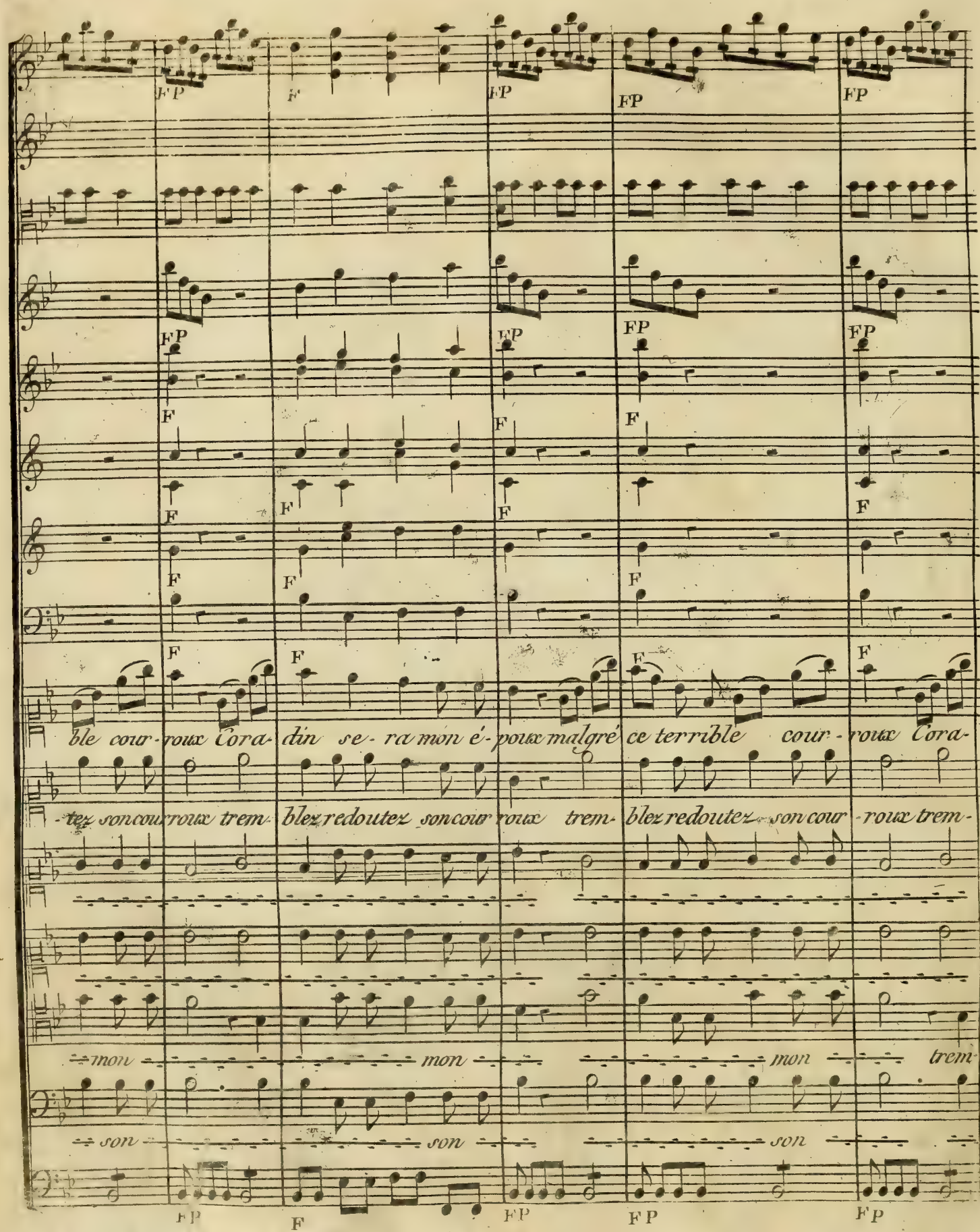
sez sonau- da - ce frap pez punissez sonau- da - ce Seigneur vengez

jus - te Ciel quel excès d'au- dace jus - te Ciel quel excès d'au - da - ce

tout mon sang se gla- ce tout mon sang se gla - - ce

cres.


P
FP
unis
solo
F
tre dépit ja- loux Cora- din sera mon é- poux Cora- din sera mon é- poux malgré ce terri-
trem- blez redou-
moi vengez vous


FP
F
ble cour-roux Cora-din se-ra mon é-poux malgré ce terrible cour-roux Cora-
-tez son cour roux trem-blez redoutez son cour roux trem-blez redoutez son cour-roux trem-
mon mon mon trem
son son son

F

FF

col v 1°

F

F

F

din se-ra mon é-poux Co-ra-din sera mon é-poux Co-ra-din sera

blez redoutez son cour roux tremblez trem-blez redoutez son cour roux tremblez trem-blez redou-

blez mon mon

son son

F FF

mon é- - poux, sera mon é- - poux, sera mon é- - poux.

-tez son cour roux, redoutez son cour-roux, redoutez son cour roux.

mon mon mon

son son son

Fin du 1er Acte.

ACTE II.

Le Théâtre représente l'Appartement de Coradin.

SCÈNE I.

Coradin, Gardes dans le fond.

Coradin marchant lentement l'air morne et pensif.

Quel poison dans mon sein vient il donc se répandre?
Du trouble qui me suis je ne puis me déffendre
Un phantôme importun que je ne connois pas
Vient éffrayer mon ame et s'attache à mes pas.
Est-ce un erreur? un songe? ou quelque maladie?
Veut-elle dans mes sens éxercer sa furie?
Elle affoiblit déjà mes forces et ma voix
Et je sens que je crains pour la premiere fois.
Quel est donc ce tourment dont j'ignore la cause?
A mes vastes desirs manque-t-il quelque chose?
Tout m'obéit, tout tremble alors que je le veux,
Ciel! on peut donc régner et n'être pas heureux!
Quel est donc ce tourment! seroit-ce la colère?
(*à lui même*) *Quoi? parce qu'une femme aura pu me déplaire*
J'irois me préparer des maux? . . .
Une femme à ce point troubleroit mon repos! . . .
Non, je saurai punir l'insolent qui m'offense,
Et sans m'en affecter éxercer ma vengeance
Fuyez, vaines erreurs, fuyez moi sans retour . .
Holà Gardes . . .

Un Garde

Seigneur! . .

Coradin

Appelez Alibour.
Confions au Docteur le mal qui me posséde,
Son art pourra peut-être y trouver un remède.
il s'assied.

SCÈNE II.

Coradin, Alibour

Coradin.

Cher Docteur, arrivez, hâtez-vous d'accourir.

Alibour

Seigneur, qu'ordonnez-vous?

Coradin

Maître, il faut me guéri

Alibour.

Vous guérir ! Eh de quoi !

Coradin

D'un mal qui me dévore.

Alibour

Eh quel mal !

Coradin

Je ne sais,

Alibour

Dans quel lieu ?

Coradin

Je l'ignore,

Alibour

où souffrez-vous ?

Coradin

Par tout.

Alibour

Quels en sont les éffets ?

Coradin

Je souffre cher Docteur, c'est tout ce que je sais.

Alibour à part

Un mal aussi subit me paroit chose étrange.

Coradin à lui même

A mes yeux étonnés tout se trouble, tout change.

Alibour à part

Le tigre est amoureux, Euphrosine a raison.

Coradin

Mais de ce mal du moins puis-je savoir le nom ?

Alibour

Son nom, ah ! Monseigneur que voulez-vous apprendre ?
C'est ce mal qui jadis réduisit troye en cendre
C'est ce mal qui de rome a fait chasser les Rois.
Ce mal qui réunit tout les maux à la fois,
Mal, qui du genre humain hâtera la ruine,
Mal, qui se rit de vous et de la médecine,
Mal, qui brûle la nuit et dévore le jour,
Le plus affreux des maux . . . . . .

Coradin impatient

Son nom ? son nom ?

Alibour avec emphâse

L'Amour !

Coradin

L'Amour ! L'Amour ! L'Amour ! ô comble de misère !

Alibour

Sur cet accident là j'aurois voulu me taire,

Cradin désespéré

De cet indigne mal il faudra donc mourir ?

Alibour

Attendez tout du tems, lui seul peut vous guérir.

Andante

Violino 1.
Violino 2.
Alto
Flutes
Hautbois
Cors en ré
Alibour
Basse

Mi-ner-ve Mi-ner-ve

ô di-vi-ne sa-ges-se, dissipe une fatale erreur, dissipe une fatale erreur

crescendo

tenuto

P F P F

crescendo

tenuto

P F P F

crescendo

tenuto

P F P F

crescendo

tenuto

viens il lumi-ner son Al-tes-se, cal-me le tourment qui l'op

Bassons

Basses crescendo

tenuto

P F P F

P F P PP

P F P PP

P F P PP

Solo

Flutes

1mo

2do

PP

PP

-pres-se, qui l'oppres-se, rends l'espoir à son a-me, et la paix à son cœur, rends l'es-

P F P PP

rinf P FF P PP FF P

rinf P FF P PP FF P

rinf P FF FF

FF FF

pour à son a--me, et la paix, à son cœur, et la paix à son cœur, et la

rinf P F P F P

All.o

PP P

PP P

P

Bassons

paix à son cœur C'en est fait, un brulant dé-lire porte le

239 P All.o

tenuto FP tenuto FP tenuto FP tenuto FF tenuto FF tenuto FF

trouble dans ses sens. il gé-mit, s'agite et soupire, et ses efforts sont impuis-

tenuto FP FF

Mesuré

P FP P P FP P P FP P

Coradin

Ah! Doc-teur, cher Doc-

-sans, contre le trait qui le dé-chi-re

P FP

Mesuré

P P P

Baissons

P

-teur ayez pitié de moi, ayez pi-tié de moi.

crescendo F FF FP

crescendo F FF FP

crescendo F FF FP

crescendo F FF FP

P cresc FP

crescendo F FF FP

Alibour

écar-tez ce phan-tô - - - - - - - - - me, il me glace d'effroi. Mi-

crescendo F FF FP

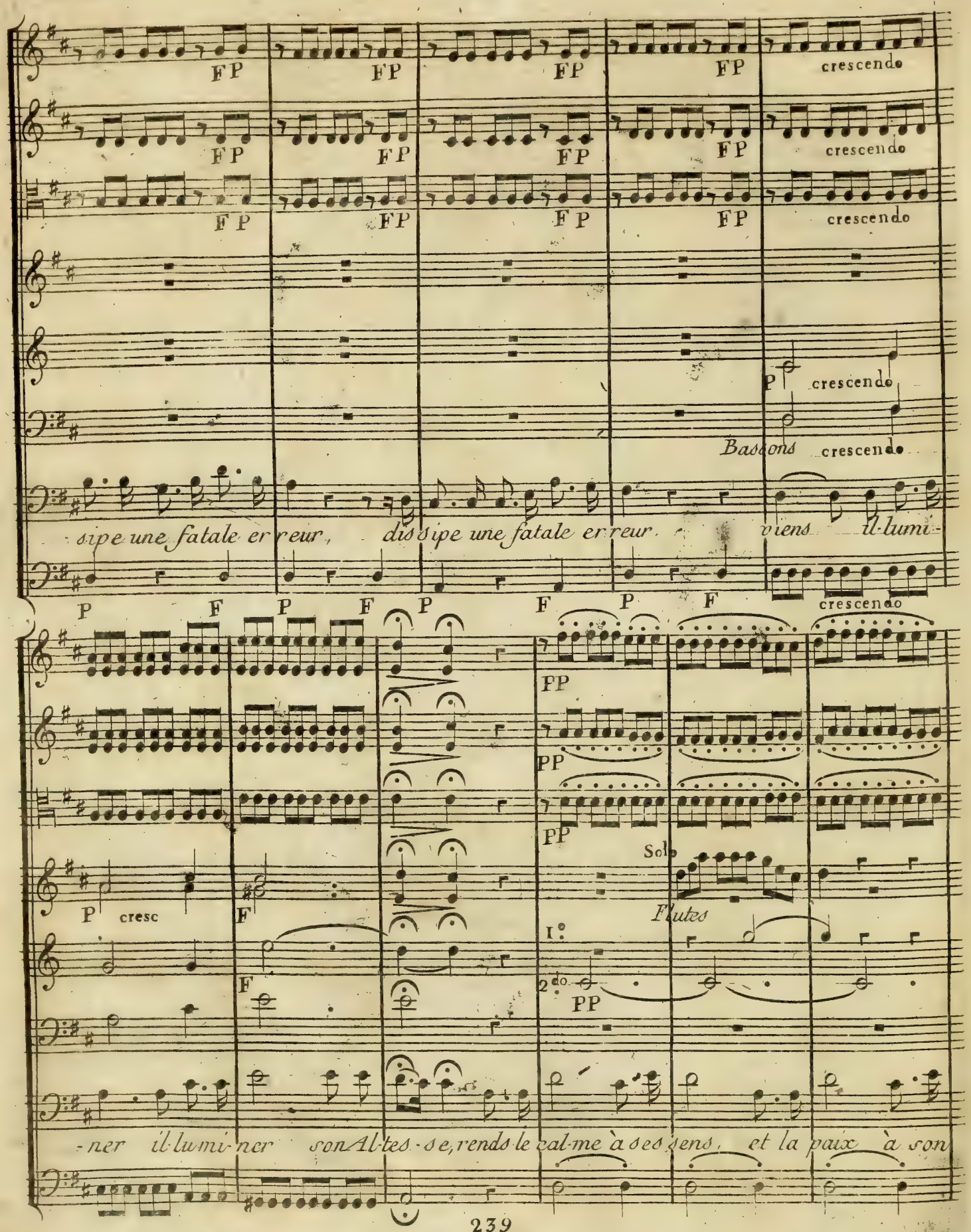
P FP FP FP FP FP

P FP FP FP FP FP

P FP FP FP FP FP

-ner-ve, Mi-ner-ve, ô di-vi-ne sa-ges-se, dis-si-pe dis-

P F P F P F P F P F


FP
crescendo
P
Bassons
crescendo
-sipe une fatale er reur, dis sipe une fatale er reur. viens il lumi-
P F P F P F P F
crescendo
PP
Solo
Flutes
P cresc
F
1°
2do
PP
-ner il lumi-ner son Al-tes-se, rends le cal-me à ses sens, et la paix à son

FF P PP

FF P PP

FF

FF P PP

cœur, rends le cal-me à ses sens, et la paix à son cœur, et la paix à son

FF P

FF P PP

FF P PP

FF

FF P PP

F

Bassons

cœur, et la paix à son cœur.

FF P

SCÈNE III.

Coradin Seul.

N'est-ce point une erreur ? est-il bien vrai que j'aime !
Amoureux ! et de qui ? je l'ignore moi même.
Coradin auroit pu s'avilir à ce point !
Une femme oseroit . . . eh ! non je n'aime point !
Ce docteur ignorant voudroit me faire croire
Que j'ai pu j'usques là faire tort à ma gloire ?
Insolent médecin je saurois le punir.
Non, non, je n'aime point, je hais, je veux haïr.
Je hais tout, de l'amour est-ce là le simptôme ?

SCÈNE IV.

Coradin, Euphrosine

Euphrosine

Monseigneur, permettez . . . . .

Coradin

Ciel ! voila mon fantôme,
Oui, je le reconnois,

Euphrosine à part

Il me semble interdit.

Coradin à part

Eh ! voilà donc l'objet qui trouble mon esprit ?

Euphrosine à part

Attaquons, le moment me paroit favorable.

Coradin

De quel droit osez-vous pénétrer en ces lieux ?

Euphrosine avec une douleur simulée

Monseigneur, j'y venais vous faire mes adieux,
Si je vous offensai daignez me faire grace.

Coradin

Vous partez ?

Euphrosine

Mais c'est vous qui voulez qu'on nous chasse,

Coradin durement

C'est vrai, je ne veux plus de femmes dans ma cour.
Retournèz au couvent.

Euphrosine

C'est un triste séjour.
Vous nous aviez promis . . .

Coradin

Je tiendrai ma promesse,
A votre sort toujour ma bonté s'interrèsse,
Je vous ferai jouir du destin le plus doux,
Partout ou vous serez je veillerai sur vous
Allez . . .

Euphrosine *feignant de pleurer.*

Adieu Seigneur.

Coradin

Vous répendez des larmes?

Euphrosine

Je l'avouerai, ces lieux avoient pour moi des charmes.
De rester près de vous, j'avois formé le vœu.
Je ne m'attendois pas que ce fut pour si peu,
Je disois, Monseigneur nous tiendra lieu de père,
Nous aurons pour apui sa bonté tutélaire,
Heureuse, par ses dons, nous l'aimerions toujours,
Et nous prierions le ciel de veiller sur ses jours.
Ainsi je me livrois à la douce espérance;
Et des biens à venir je jouissais d'avance.
Il y faut renoncer, il faut quitter ces lieux
N'y pensons plus Seigneur, recevez mes adieux.

Coradin *à part.*

Quels accents inconnus! quel charme inconcevable!

Euphrosine *à part*

Je te forcerai bien à me trouver aimable.

Coradin *à part*

Quel trouble!.. hâtons nous de la faire partir,
Car je sens que ses pleurs sauraient trop m'attendrir.
haut Euphrosine, il est tems (à part) je n'ose le lui dire,
haut Euphrosine... (à part) ma voix sur mes lèvres expire.
Quelle honte! grand dieu! (haut durement) Euphrosine il est tems....

Euphrosine

N'achevez pas Seigneur; hélas! je vous entends,
Vivez heureux, et que la gloire
Vous comble de prospérités;
Euphrosine, de vos bontés
Ne perdra jamais la mémoire,
J'[redacted].

Coradin *à part.*

A l'éloigner de moi, je ne puis consentir.
Euphrosine?

Euphrosine

Seigneur.

Coradin

Vous allez donc partir?

Euphrosine

C'est vous qui le voulez.

Coradin

Restez je vous pardonne.

Euphrosine

Je ne partirai point?

Coradin

Restez je vous l'ordonne.

Euphrosine

Et dans quel lieu, Seigneur, fixez-vous mon séjour ?
Sera-ce près de vous ?

Coradin

Demeurez dans ma cour.
Vos prières, vos pleurs ont calmés ma colère,
Et je ne songe plus qu'à vous servir de père.
Annoncez à vos sœurs ma résolution.

Euphrosine

Je resterai Seigneur, mais sous condition.

Coradin

Sous des conditions ? eh ! quel est ce langage ?
Je ne m'attendois pas à ce nouvel outrage.

Euphrosine

Eh ! quoi ? vous me chassiez quand je voulois rester
Et quand je veux partir vous voulez m'arrêter ?

Coradin

Vous arrêter ! c'est vous qui les yeux pleins de larmes,
Pour rester dans ma cour employez tous vos charmes.

Euphrosine

Vous vous trompez, Seigneur, je venois dans ces lieux
Pour vous demander grace et faire mes adieux.
Quand on fait ses adieux, c'est pour partir je pense ?

Coradin avec ironie

Et quels sont ces loix que Madame dispense ?

Euphrosine

Ce ne sont point des loix, mais des conditions,
Que l'on nomme autrement capitulations.
D'abord, que vous soyez plus humain, plus traitable.
Et que vous travaillez à devenir aimable
Ensuite tout vos sujets approcheront de vous,
Et vous leurs montrerez un air affable et doux.
De plus, vous détruirez cette prison obscure,
Qui fait horreur à l'homme et honte à la nature,
Enfin vous me rendrez ces pauvres paysans
Qui venoient pour me voir et m'offrir leurs présens.

Coradin

Je ne sais où j'en suis, ma surprise est extrême.

Euphrosine

Ecoutez, Coradin, voulez-vous qu'on vous aime ?

Coradin

Mais . . . .

Euphrosine

Oui, vous le voulez. tout le monde le veut,
Le cœur cherche l'amour, est aimé qui le peut.
Malgré tous vos deffauts, vous pouvez l'être encore ;
Avant qu'il soit un an je veux qu'on vous adore.
Allons, promettez moi que vous m'obéirez.

Coradin Souriant.

Leur prix de tant d'efforts c'est vous qui m'aimerez ?

Euphrosine

Ah ! vous allez trop loin, commencez par me plaire
Puis nous verrons après ce que nous pourrons faire.
De plus faites sortir ce jeune chevalier
Qui languit en prison depuis un mois entier.

(La Comtesse paroit dans le fond et les écoute.)

Coradin

Comment le savez-vous ?

Euphrosine

Mais je le sais n'importe,

Coradin

Il est mon prisonnier

Euphrosine

Oui, mais je veux qu'il sorte.
Quel est son rang ? son nom ?

Coradin

Je ne le connois pas
L'insolent refusoit de me céder le pas
J'ai bien sçu l'en punir.

Euphrosine

Et c'est pour ce grand crime
Que de vos cruautés il devient la victime ?
Accordez-moi sa grace et faites le sortir.

Corardin

A cet article je ne puis consentir.

Euphrosine

Eh ! quoi ne suis-je pas votre chère Euphrosine ?
Vous m'aimez, je le vois, du moins je le devine
Ne me refusez pas cette marque d'amour.
Je vous prie aujourd'hui, vous me prierez un jour.
Ah ! je sens qu'à mes vœux votre cœur va se rendre
Je vais trouver mes sœurs, et je vais leurs apprendre
Que Monseigneur content de mes soumissions,
A bien voulu souscrire à mes conditions.

(Euphrosine sort et la Comtesse se cache pour la laisser passer)

SCENE V.

Coradin, la Comtesse.

La Comtesse dans le fond et à part à Euph. qui sort.

Va si de l'emporter j'ai perdu l'espérance,
J'en tirerai du moins une affreuse vengeance.

Coradin Sans voir la Comtesse

Quel tendre mouvement fait tressaillir mon cœur !
Qui l'eut cru que l'amour eut autant de douceur.
Oui, charmante Euphrosine il faut que je te céde
Dans mon cœur étonné tu fait naître l'amour.

Et ce grand changement est l'ouvrage d'un jour.
Quel est ce prisonnier dont le sort l'interesse ?
Pour un homme inconnu pour quoi tant de tendresse ?
La Comtesse s'avance vers Coradin.
Seigneur c'est donc ainsi que vous savez punir ?
Coradin durement.
Je fais ce qui me plaît.
La Comtesse
Elle a su vous fléchir ?
Coradin de même
De qui parlez vous ?
La Comtesse
De la belle Euphrosine.
Vous êtes tout frappé de sa beauté divine,
Je crois qu'elle a raison, vous serez son époux.
Coradin
Si j'épouse quelqu'un ce ne sera pas vous.
La Comtesse avec un sourire forcé.
Mais si sur votre cœur elle a pris tant d'empire
Accordez lui du moins l'objet qu'elle désire.
Coradin
Eh quoi ?
La Comtesse
Rendez lui donc son jeune prisonnier
Coradin
Eh pourquoi le lui rendre ?
La Comtesse
Il est son chevalier.
Coradin
Il est son chevalier ?
La Comtesse
Oui, ce beau couple s'aime.
Coradin
Il s'aime ?
La Comtesse
Dès longtems leur amour est extrême
Et vous êtes le seul qui l'ayez ignoré.
Coradin à part.
D'un tourment tout nouveau je me sens dévoré
La Comtesse
Mais que vois-je ! Seigneur votre figure change . . .
Coradin troublé
Ce n'est rien
La Comtesse
Vous souffrez une douleur étrange.
Coradin plus fort.
Ce n'est rien.
La Comtesse
Je le vois, votre esprit est troublé
Ah ! que je me repends de vous avoir parlé.

Allegro

Violino 1°

Violino 2°

Alto

Flutes

Hautbois

Cors

Trompettes

Bassons.

la Comtesse

Coradin

Basse

Timballes

PP

PP

Col Viol.

Gardez vous de la jalou - si - e,

redoutez son affreux transport, ce monstre empoisonne là

PP

PP

PP

Coradin

vi-e, et finit par donner la mort. Je ne puis déguiser ma

PP

crescendo

crescendo

crescendo

F cresc FF

F cresc FF

F cresc FF

ra-ge, je la sens croî- - - tre et redoubler. ah! s'il est

cresc

F FF

P F FF

P F FF

P F FF

vrai que l'on mou-tra-ge, leur sang, tout leur sang va cou-ler.

P F FF

F

Hautb.

Solo

La Comtesse

P

Flute

Solo

Seigneur, se peut-il qu'une femme

Hautb

P

Flute

trouble jusqu'à ce point la paix de votre cœur.

Bassons

Coradin

Du funes-te poi-son qui dé-vo-re mon a-me.

Col Violino 2do

qui dé - - vo - - - re mon a-me, non, non rien n'é

-ga-le la fu-reur. La Comtesse Songez donc qu'ils s'aimoient a-vant de vous connoitre. Coradin Je

F P F P

F F P

F P F P

Flute

songe à me ven-ger, je songe à les pu-nir. La Comtse De ha-ir ou d'ai-mer est

F P F P

cresc

cresc

cresc

FP

FP

FP

Coradin

on jamais le maitre? est on ja-mais le maitre. Je le se-rai je le se-rai de les

cresc

FP

FP FP FF

FP FP FF

FP FP FF

FF

Hautb. et Clari

FF

FF

FF

FF

La Comtesse

fai-re pé-rir. fai-ble ri-val, perfide femme je saurai bien

FP FP FF

FF FF FF FF FF FF FF FF FF

PP unis. PP PP PP

Col Alto

In - grat, in -

vous sé-pa - - - rer foible ri-val, perfide femme,

FF PP

- grat, j'ai souflé dans ton a - me un feu un feu qui va te dévo

je saurai bien vous séparer foible rival perfide femme, je saurai bien

FF PP

FF PP

FF PP

FF

FF

FF

FF

FF P

-rer. in-grat, j'ai souflé dans ton a-me un feu qui va te dévo-rer. in-

vous séparer, je saurai bien je saurai bien vous sépa-rer.

FF P

uniss.

Col Alto.

grat, in-grat, j'ai souflé dans ton a-me un feu un

foible rival, perfide femme je saurai bien vous séparer.

Flutes

1.er Hautbois

2.e Hautbois

1.er Cors

2.e Cors

1ere Tromp.

2.e Tromp.

FF

feu qui va te dévo - rer in - - grat, j'ai souflé dans ton a - me un feu qui

foible ri - val, perfide femme, je saurai bien je saurai bien

239 FF

P Sostenuto

PP

PP

va te dé-vo-rer,

vous sé-pa-rer,

pourquoi donc en vou

F

-loir a ce couple qui s'ai-me ?

vous aimez bien,

vous qui voulez pu-nir,

faites plutôt un effort sur vous même, pardonnez leur et

Recit

F

F

F

Coradin

laissez les s'unir, pardonnez leur et laissez les s'unir. J'ai me, un autre est ai

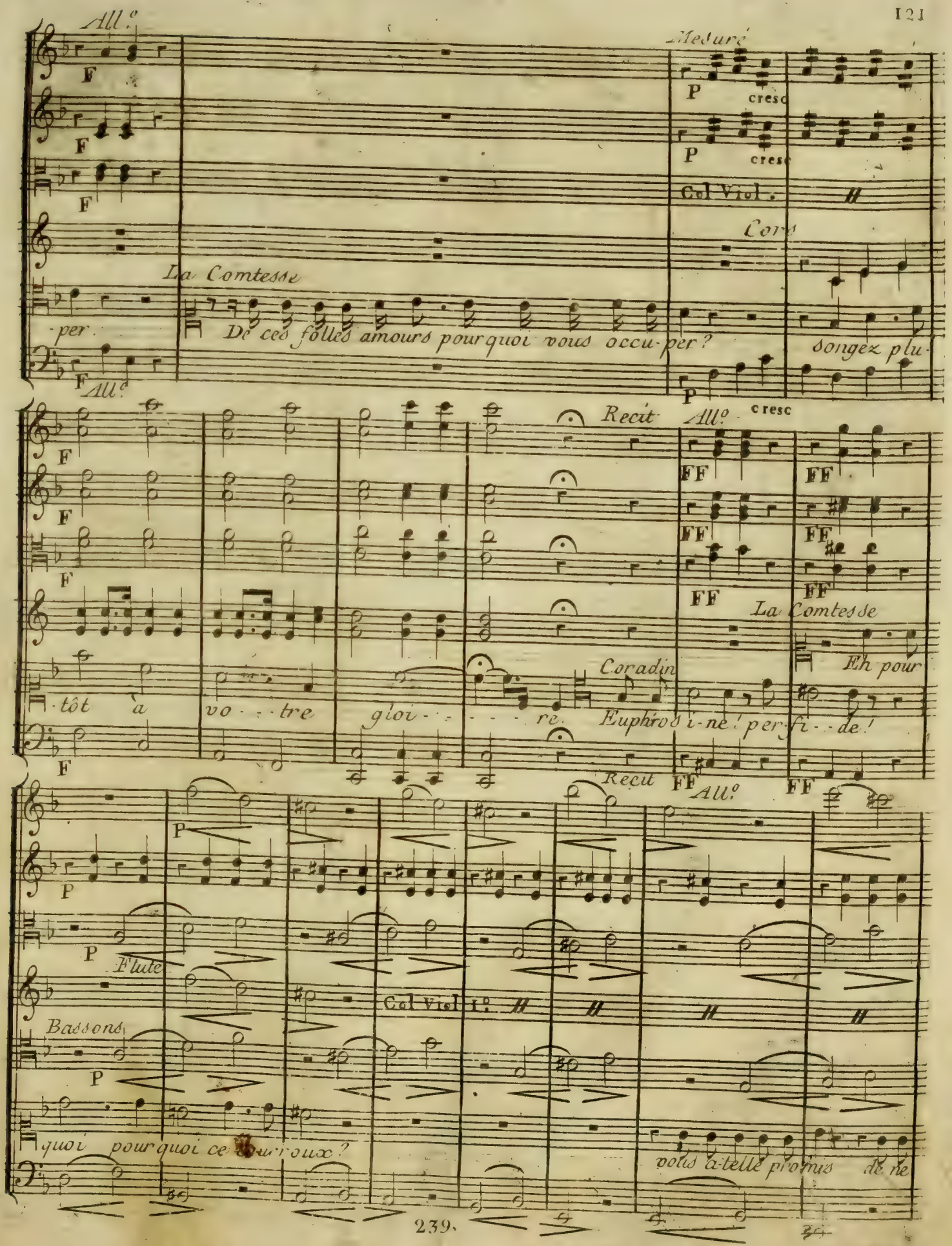
F Recit

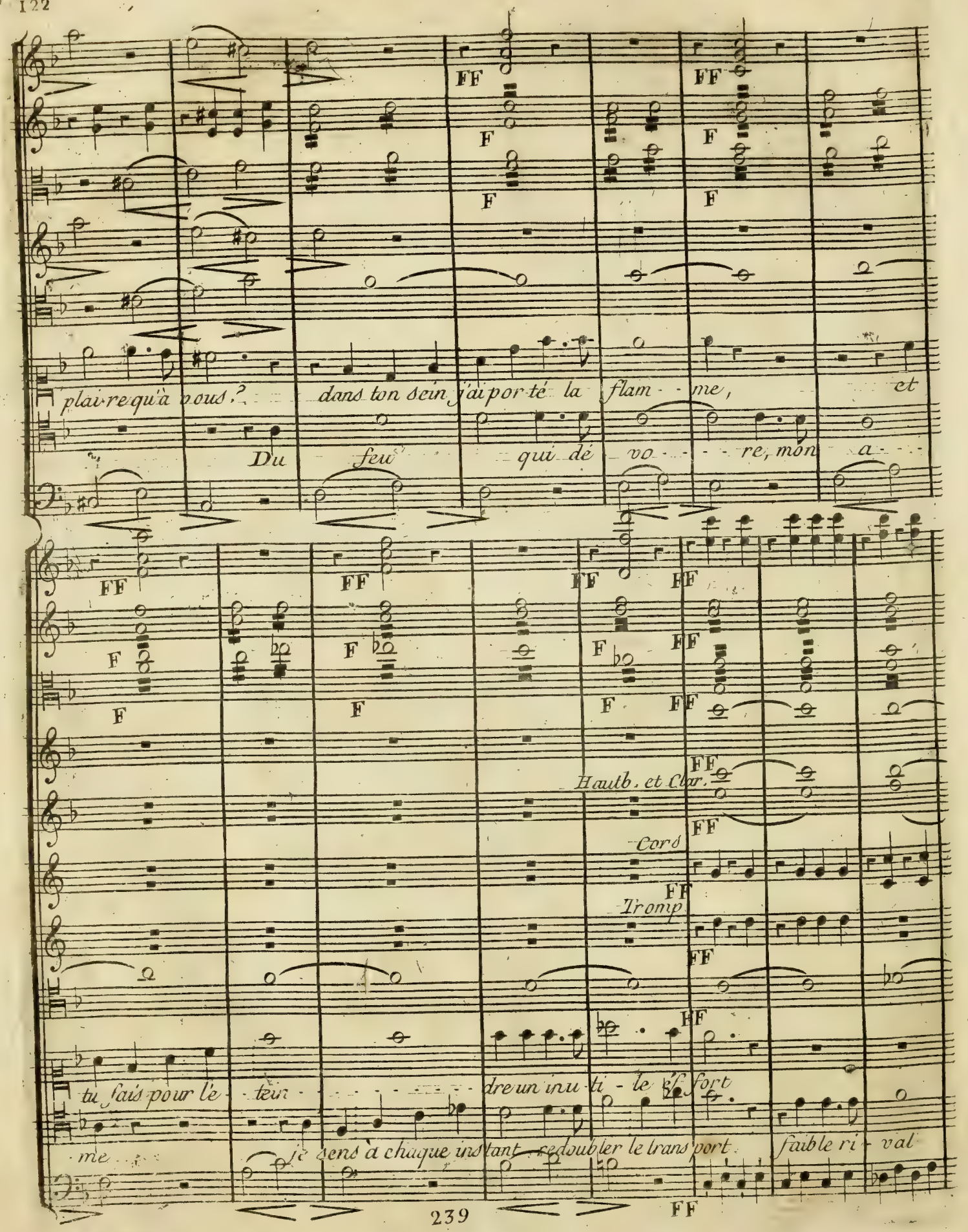
All.o Mesuré Recit

F F F F F F F F

mé! non, non, non, je ne puis croire qu'Euphrosine à ce point ait osé me trom

F All.o Mesuré Recit


All.o
Mesuré
P
cresc
Col Viol.
Cors
La Comtesse
-per
De ces folles amours pourquoi vous occu-per?
songez plu-
All.o
Recit
All.o
FF
La Comtesse
Eh pour
-tôt à vo-tre gloi-re.
Coradin
Euphrosi-ne! per-fi-de!
Recit
All.o
Flute
Bassons
Col Viol 1.o
quoi pourquoi ce courroux?
vous a-telle promis de ne


plai-re qu'à vous? dans ton sein j'ai por-té la flam - me, et
Du feu qui dé - vo - re, mon a -
Hautb. et Clar.
Cors
Tromp.
tu fais pour l'e - tein - dre un inu - ti - le ef - fort
me je sens à chaque instant redoubler le trans port faible ri - val

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

perfide femme tremblez! rien ne pourra vous soustraire à la mort . . . .

PP

unis.

In - grat! in - grat! j'ai soufflé dans ton faible ri-val! perfide femme! faible ri-val! perfide femme!

PP

a me un poi son dont le feu ne s'é-teint qu'à la mort in-

tremblez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la mort

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

grat j'ai soufflé dans ton a- me un poi son dont le feu ne é- teint qu'à la

trem- blez tremblez rien ne pourra vous sous- traire à la

FF

PP

uniss.

F PP

P

mort. in- - grat! in- - grat! j'ai soufflé dans ton

mort. faible ri-val! perfide femme!

P

a - me un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort. in-

tremblez tremblez rien ne pourra vous soustraire à la mort.

FF

FF

FF

Flute

FF

1.er Hautb.

FF

2.e Hautb.

FF

1.er Cor

FF

2.e Cor

FF

1.ere Trompette

FF

2.e Trompette

FF

Bassons

FF

grat j'ai soufflé dans ton a-me un poison dont le feu ne s'é-teint qu'à la

tremblez tremblez rien ne pourra vous sous-trai-re à la

FF

Timballe

1d

Dominé

Dominons

FF FF FF FF

FF FF FF FF

mort ingrat ! ingrat j'ai soufflé dans ton a-me un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la

mort foible ri-val per-fi- - - de femme tremblez tremblez rien ne pour-

FF

unis.

FF FF

FF FF

mort, ne sé-teint qu'à la mort, ne sé-teint qu'à la mort, ingrat, ingrat j'ai souffle dans ton

-ra vous sous traire à la mort, vous sous traire à la mort, faible ri-val per-fi- -de

239

FF

ame un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort, ne s'éteint qu'à la mort, ne s'éteint qu'à la

femme, tremblez trem-blez rien ne pourra vous soustraire à la mort, vous soustraire à la

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF *il faut lever les pavillons.*

FF

FF *il faut lever les pavillons.*

FF

FF

mort, ne s'éteint qu'à la mort. ingrat! j'ai soufflé dans ton

mort, vous soustraire à la mort. tremblez trem-

FF

239 FF

a-me un poi-son dont le feu ne sé - - teint qu'à la mort ingrat in

- blex rien ne pour ra vous sous - trai - - re à la mort rien ne pour

cresc 939 FF cresc FF

grat, j'ai soufflé dans ton ame un poison dont le feu ne s'éteint qu'à la mort.

ra vous soustraire à la mort, rien ne pourra vous soustraire à la mort.

Coradin

De l'airain Belliqueux les sons se font entendre.

SCÈNE VI.

Les Précédens, un Garde.

Un Garde.

Ah! Seigneur accourez et venez nous deffendre
Nous voyons dans les champs flotter des étendarts
Et des soldats nombreux courent vers nos remparts.

La Comtesse.

Juste Ciel!

Coradin

Du Château faites fermer les portes
De mes braves soldats assemblez les cohortes
Je rends grace, au Ciel, dont l'utile rigueur
Me prépare un danger digne de ma valeur
Le signal des combats, le noble bruit des armes
D'une erreur passagère a dissipé les charmes
Et dans l'empressement de signaler mon bras
Je n'ai plus d'autre amour que celui des combats.

Il sort

SCÈNE VII.

Pendant cette scène et la suivante, on voit dans le fond des troupes de soldats qui défilent avec précipitation.

La Comtesse Seule

Il l'aime, c'en est fait, je perds toute espérance
Mais le sort me présente un moyen de vengeance
Tandis que les combats l'éloigneront de nous
J'aurai du moins le tems de préparer mes coups.
Dédaigneuse beauté, je te serai fatale
Et la mort.... mais voici mon heureuse rivale.

SCÈNE VIII.

La Comtesse, Euphrosine.

Euphrosine

Encore cette Comtesse....! (elle veut sortir)

La Comtesse

Eh! Madame, aprochez.
Ne me redoutez pas, celui que vous cherchez
Sera bientôt contraint d'abandonner vos charmes
Ce départ affligeant coutera bien des larmes.

Croyez que je prend part à cet évenement
Je sais qu'il est bien dur de quitter un amant.

Euphrosine

Je ne le cache point, Comtesse, je m'étonne
Que si peu galamment Coradin m'abandonne
Et quoi qu'un ennemi l'appelle en d'autres lieux
Il devoit en partant me faire ses adieux.
Je suis sa dame enfin; et... mais je crois l'entendre
Je vois qu'à son devoir Monseigneur sait se rendre.

Scène IX

Les Précédens, Coradin, Soldats.

Coradin (armé d'une lance, d'un bouclier, d'une épée et d'un casque.)

Les ennemis encore sont loin de nos remparts
Soldats, observez les, veillez de toutes parts
Dès qu'ils approcheront vous viendrez m'en instruire.
Euphrosine, écoutez, et vous qu'on se retire.
Il fait signe aux soldats et à la Comtesse de sortir
Celle ci jette un regard furieux sur Euph. en quittant la scène.

Scène X

Coradin et Euphrosine.

Coradin.

Je pars, je vais chercher la Victoire ou la mort.
J'ignore quel succès me destine le sort,
Mais je pourrai mourir dans une paix profonde
Je ne regretterai rien, je n'aime rien au monde.

Euphrosine

Avec combien de grace avec quelle douceur
Vous savez à mes yeux dévoiler votre coeur,
Vous ne regrettez rien? mais si l'on vous regrette.

Coradin.

Perfide!

Euphrosine

Eh! pourquoi donc cette aimable épithete?

Coradin

Oubliez vous déja votre beau Chevalier?

Euphrosine

Mon chevalier?

Coradin

Eh! oui le jeune prisonnier

Euphrosine

Quoi! vous êtes jaloux? ah, j'en suis enchantée

Coradin avec fureur

De vous jouer de moi vous êtes vous flattée?

Euphrosine

Courage Coradin, j'aime votre courroux,
Je vois que vos soupçons ne viennent pas de vous
Et je sais d'un jaloux excuser la foiblesse.
Le jeune prisonnier pour qui je m'interesse
N'est point connu de moi, par pure humanité
Je voulois, sans le voir, le mettre en liberté
S'il étoit mon amant, j'aurois scu vous le dire
Je n'ai point d'interest à tromper, à séduire,
Mon cœur n'eut point encore de tendre sentiment,
Et le toucher n'est pas l'affaire d'un moment.

Coradin à part

Quel est donc sur nos cœurs l'ascendant d'une femme?
Sa voix seule a calmé le trouble de mon ame.
(A Euphrosine)
Quoi vous ne l'aimez pas? osez vous le jurer?

Euphrosine

Non je ne l'aime point, je le jure sans peine
Car il m'est inconnu pour mieux vous l'assurer
Je ne demande plus que vous rompiez sa chaîne.

Coradin

Ah! charmante Euphrosine excusez mon transport
Il faut tout vous céder, l'amour est le plus fort
Vous triomphez de moi, je me rends je vous aime
Vos charmes sont divins, mon amour extrême
Vous aimer et vous plaire est mon unique vœu.

Euphrosine

Vous m'aimez? est-ce ainsi que l'on fait un aveu?
Avec ce bouclier ce casque et cette lance,
D'un amant qui supplie avez vous l'apparence?
Me parlez vous en maître, êtes vous mon vainqueur?
Eloignez vous un peu tout ce fer me fait peur.

Coradin

Allons belle Euphrosine il faut vous satisfaire
Que ne ferait on pas dans l'espoire de vous plaire?
Me voilà désarmé (il quitte son bouclier et sa lance)

Euphrosine

Ce large beaudrier,
Vous donne encore l'aspect d'un farouche gerrier.

Coradin *pose son épée*

Me voilà sans epée, en faut-il davantage?

Euphrosine

Oui ce casque pesant vous couvre le visage,
Il vous donne un air dur . . . .

Coradin *otant son casque*

Suis-je bien maintenant ?

Euphrosine

Pas encore,

Coradin

Pas encore ?

Euphrosine

Je vous trouve trop grand,

Coradin

Vous me trouvez trop grand ?

Euphrosine

Oui, je vous le répéte . . .
Il faut pour vous parler que je lève la tête,

Coradin

Eh bien vous le voulez, je tombe à vos genoux,
Je n'éprouvai jamais un sentiment si doux,
C'est envain je le sens que mon cœur trop rebèlle,
A voulu secouer une chaîne si belle,
Et ce fier Coradin de ses fers étonné,
N'est plus qu'un foible esclave à vos pieds prosterné.

Euphrosine

Mon cœur est satisfait de votre obéissance.
Et vous méritez bien que je vous récompense.
Je vous ai fait quitter tout l'attirail guerrier,
Armez vous de ma main, soyez mon chevalier.

Elle lui rend ses armes.

Coradin

Mon bras armé par vous, est sur de la victoire.

SCÈNE XI

Les Précédens, Alibour, Louise, Léonore, Gardes, Soldats.

Alibour en entrant à part en habit de guerre.

All.o Finale

Violino 1.o

Violino 2.o

Alto

Alibour

All.o

Basse

P cresc

P

Monseigneur, à genoux, ah! qui pourroit le

F

Coradin

croire! Eh! bien! les ennemis osent-ils approcher? pour les vaincre faut

Alibour

il que j'aille les chercher? Ils sont près de nos murs Robert est à leur

239

F P

F P

F P

tê-te ; à nous livrer l'assaut, il nous dit qu'il s'apprête, si vous ne consentez à lui

F P

PP

PP

Coradin

rendre en ce jour le jeune Chevalier détenu dans la tour. S'il l'avoit demandé d'une voix suppli-

PP

P F

P F

P F

-ante, Coradin sans rançon rempliroit son at-tente. mais dès que son or

P F

All.o

F F F F

F F F F

F F F F

gueil nous ose mena-cer, Sol-dats ! ne songeons plus qu'à les bien repous-

All.o F All.o F F F

All.o F tenuto P F

F tenuto P F

F tenuto F

Hautbois F

Cors en re F P F

Tromp. en re F F

Bassons F

ser. Sui-vons le chemin de la gloi - - - re, sui-

F tenuto P F

Timballe

All.o P cresc F

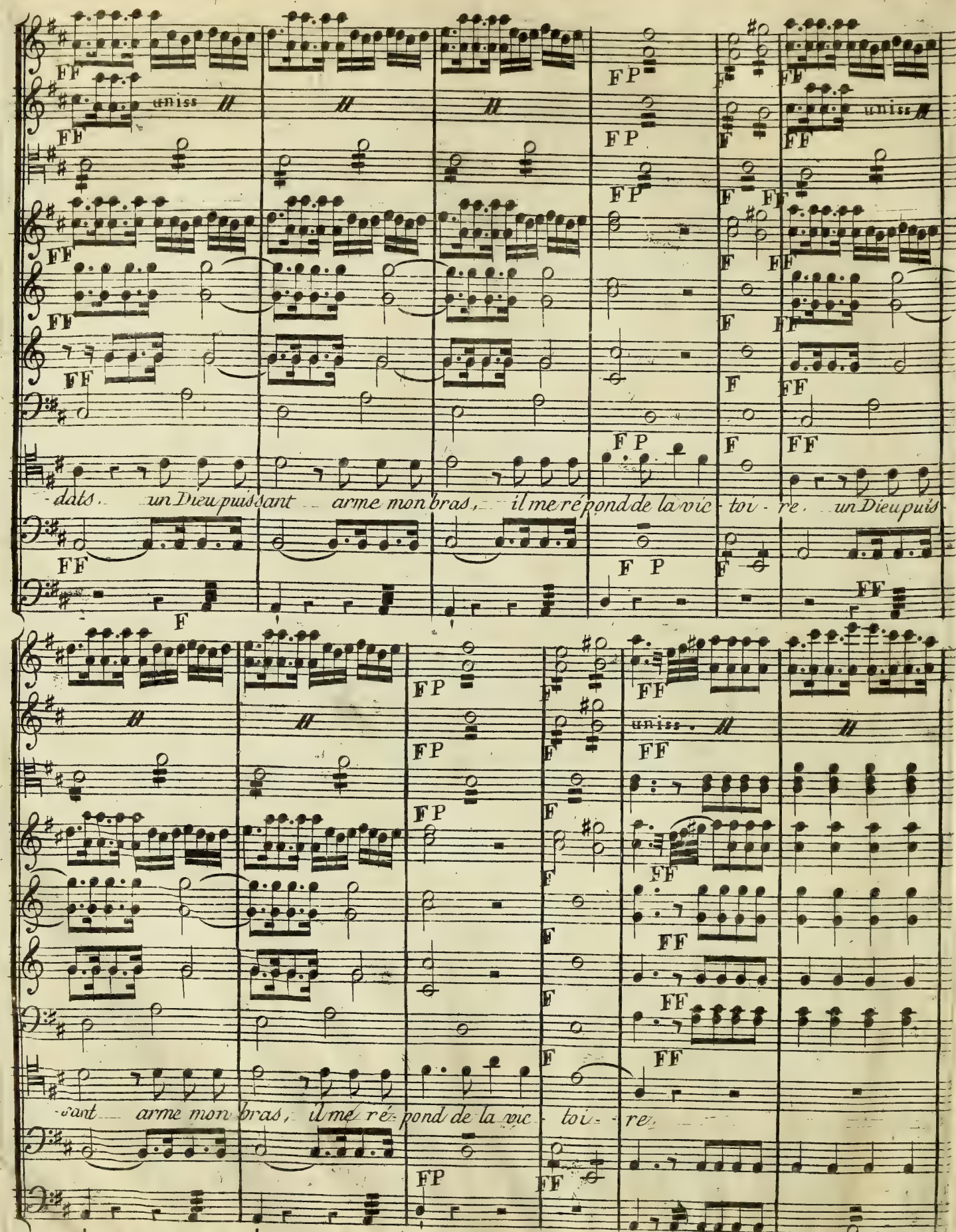
vons le chemin de la gloi - re, imitez moi, braves sol dats; imitez moi, braves sol

dats un Dieu puis - sant ar - me mon bras, il me répond de la vic

toi - re, il me répond de la vic - toi - - - re, suivons le chemin de la

gloi - re, suivons le chemin de la gloi - - re. imi - tez moi, braves sol

Cors


uniss
-dats. un Dieu puissant arme mon bras, il me répond de la vic-toi-re. un Dieu puis-
-sant arme mon bras, il me ré-pond de la vic-toi-re.

P

P

P

Alibour

On voit bien que le Dieu d'a-mour avec Mars a fait alli-an-ce.

Coradin

Euphro-

P Sostenuto

-si-ne, dans mon ab-sen-ce régnez commandez dans ma cour.

Cors

P

régnez y mê-me à mon re-tour. régnez y mê - - me à mon re-

Alibour

On voit bien que le Dieu d'amour avec Mars a fait alli-

F

unis.

tour à tous les prisonniers je rends la liber-té

an - - ce

P rinf P rinf P

P P rinf P rinf P

P

Euphrosine

à tous les prison-niers

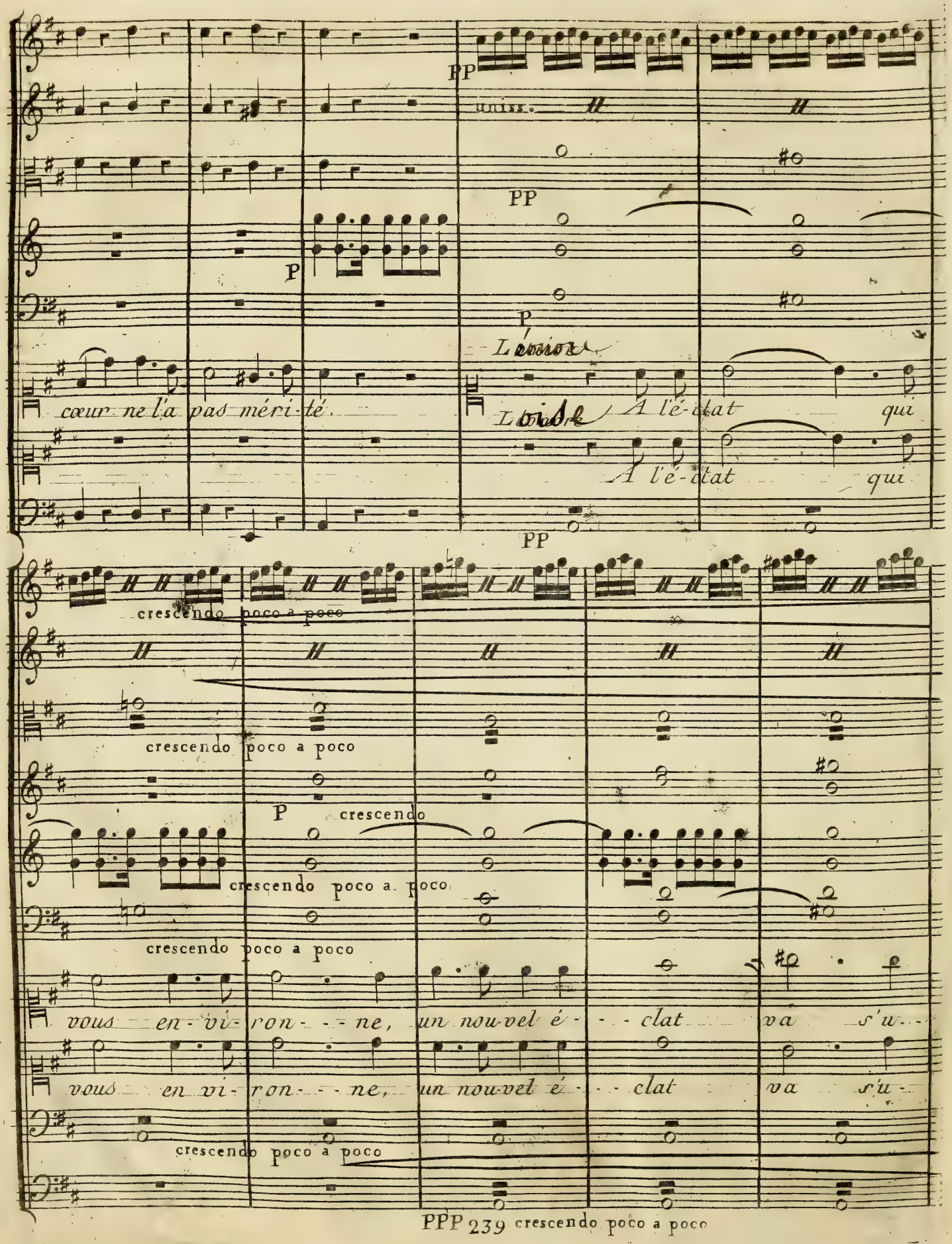
un seul est excepté d'un reste de soupçon pardon

P Sostenuto

Euphrosine

Je l'excuse quoiqu'il me blesse, mon cœur mon

-nez la faiblesse.


PP
uniss.
PP
P
P
L'émoi
cœur ne l'a pas méri-té.
L'oisé
A l'é-clat qui
A l'é-clat qui
PP
crescendo poco a poco
crescendo poco a poco
P crescendo
crescendo poco a poco
crescendo poco a poco
vous en vi-ron-ne, un nou-vel é-clat va s'u-
vous en vi-ron-ne, un nou-vel é-clat va s'u-
crescendo poco a poco
PPP crescendo poco a poco

1. Hautb.

2. Hautb.

1. Cor

2. Cor

1. Tromp.

2. Tromp.

- nir.

- nir.

Coradin

Alibour

J'en-tends le signal des combats,

J'en-tends le signal des combats,

F F F

unis.

Col Violoncel.

P

P

Et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresseront la cou-

et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresse-ront la cou-

et des lau-riers que vous allez cueillir, nos mains tresse-ront la cou-

P Violoncelle

Pizzicato

Contre Basse

F

F

F

F

FF

-ron - - - ne

-ron - - - ne

-ron - - - ne

Cora

Cora din volons aux combats.

Cora din

Cora din volons aux combats.

Chœur des Guerriers

arco

F Contre Basse

FF

FF

Timballe

FF

239

FF

P

unis.

Dolce

Dolce

Cora-din . . . vo-lez aux com-

-din vo-lez vo-lez aux com-bats.

Cora-din vo-lez aux com-bats.

Coradin

Ali-bour Sui-

Sui-

Sui-

Sui-

Sui-

Pizzicato

P

F

F

F

F

F

F

-bats-

-vons le chemin de la gloi- - re, sui-vons le chemin de la gloi-re, i-mi-tez

Piano

-vons le chemin de la gloi- - re, sui-vons le chemin de la gloi-re, un Dieu puis

Piano

-vons le chemin de la gloi- re, sui-vons le chemin de la gloi-re, un Dieu puis

Piano

vons

Piano

-vons le chemin de la gloi- - re, sui-vons le chemin de la gloi-re, un Dieu puis

arco

F

P FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP

P F

F

P

moi braves soldats, unitez-moi braves soldats un Dieupuissant arme mon

-sant arme son bras, il nous répond de la victoi- re.

-sant arme son bras il nous répond de la victoi- re.

-sant arme son bras, il nous répond de la victoi- re.

FP FP FP FP FP

239

mez F

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

crescendo

FF

FF

FF

bras, il me ré-pond de la vic toire, il me ré-pond de la vic - toi - - - re.

FP FP FP FP FP FP FP FP FF

FF

PP

unis.

PP

Pia

un Dieu puis - sant ar - me son bras il nous ré-

Pia

Pia

un Dieu puis - sant ar - me son bras, il me ré-

PP

cresc

cresc

cresc

F

F

F

F

F

F

FF

FF

FF

FF

FF

mez F

mez F

mez F

mez F

mez F

mez F

Euphrosine

Louise

Léonore

Cora-din, volez aux com-bats, suivez le chemin de la

Alibour

Cora-din

Un Dieu puis-sant

Cora-din, volez aux com-bats, suivez le chemin de la

-pond de la vic toi - - - - - re.

un Dieu puis-sant

-pond de la vic - - - toi - - - re.

un Dieu puis-sant

cresc

F

F

FF

mez F

239

FF

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F FF

FF mez F FF

gloi-re, l'a-mour vient d'armer votre bras, il vous ré-pond de la vic

ar-me mon bras, il me ré-pond de la vic-

gloi-re, l'a-mour vient d'armer votre bras, il vous ré-pond de la vic-

ar-me son bras il nous ré-pond de la vic-

ar-me

ar-me son bras il vous ré-pond de la vic-

FF mez F FF

FF

PP F P F P F P

uniss.

PP F P F P F P

FF P

crescendo

PP

P cresc poco a poco

-toi- re, l'amour vient d'ar-mer vo-tre bras, l'amour vient d'armer

P cresc poco a poco

-toi- re un Dieu puis-sant arme mon bras; un Dieu puis-sant ar-

-toi- re l'amour vient d'ar-mer vo-tre bras, l'a-mour vient d'armer

P cresc poco a poco

-toi- re un Dieu puis-sant ar-me son bras, un Dieu puis sant ar-

P cresc poco a poco

-toi- re un Dieu puis-sant arme son bras, un Dieu puis sant ar-

PP crescendo F P F P F P

F

poco F P a poco F P F P F P F P

cresc F cresc

F cresc

vo - tre bras, il vous ré - pond de la vic - toire, il vous ré - - - pond . . . .

me mon bras, il me ré - pond de la vic - toire, il me ré - pond il me ré -

vo - tre bras it vous ré - pond de la vic - toire il vous ré - pond il vous ré

me son bras, il nous ré - pond de la vic - toire, il nous ré - pond il nous ré -

me son bras, il nous ré - pond de la vic - toire, il nous ré - pond il nous ré -

poco F P a poco F P F P F P

239 PP cresc

de la vic - toi - re, il vous ré - pond il vous ré -

pond de la vic - toi - re, il me ré - pond il me ré -

pond de la vic - toi - re, il vous ré - pond il vous ré -

pond de la vic - toi - re, il nous ré - pond il nous ré -

pond de la vic - toi - re, il nous ré - pond il nous ré -

cresc

-pond de la vic - - toi - - - re, il vous ré-pond il vous ré-pond de la vic

-pond de la vic toi - - - - re, il me ré-pond il me ré-pond de la vic

-pond de la vic - - toi - - - re, il vous ré-pond il vous ré-pond de la vic

-pond de la vic toi - - - - re, il nous ré-pond il nous ré-pond de la vic

-pond de la vic - - toi - - - re, il nous ré-pond il nous ré-pond de la vic

P

FF

Col Basso

toi re, de la vic toi re.

toi re, de la vic toi re.

toi re, de la vic toi re.

toi re, de la vic toi re.

toi re, de la vic toi re

P cresc 239 F cresc FF

Fin du 2e Acte.

ACTE III.

SCENE 1.RE

La Comtesse D'Arles, le Geolier Caron, un Soldat.

la Comtesse au fond au Soldat.

Vous, restez dans le fond gardez vous d'en sortir
Et si quelqu'un paroit, venez m'en avertir.
(Elle s'avance sur l'avant Scène.
Caron puis-je compter sur votre complaisance?

Caron.

Vous n'avez qu'a parler.

la Comtesse.

Je médite un projet:
Vous m'avez inspiré beaucoup de confiance,
J'ai besoin d'un brave Homme et vous êtes mon fait:
Il faut, mon cher Caron, me rendre un grand service.

Caron.

Ordonnez.

la Comtesse.

Monseigneur poussé par un caprice
A tous les prisoniers donne la liberté;

Caron.

Ah! ne m'en parlez pas j'en suis tout attristé.

la Comtesse.

(a part) Il est avare, bon! c'est ce que je desire.
(haut.) Caron, retenez bien ce que je vais vous dire;
Vous ferez évader sur le déclin du jour
Le jeune Prisonnier qui reste dans la Tour.

Caron.

Madame y pensez vous? la chose est impossible.

la Comtesse, tire une bourse de sa poche.

Caron, je vous croyois une ame plus sensible
Et sur votre bon cœur tellement je comptois,
Qu'à vous recompenser je m'appretois:
Mais vraiment vous avez une fausse maxime,
Faire un bien pour un bien ne peut pas être un crime,
Aux pauvres prisonniers rendre la liberté,
N'est qu'un beau mouvement de générosité.
L'humanité pour vous n'a telle point de charmes?

Caron, regarde la Bourse.

L'humanité, ce mot me touche jusqu'aux larmes,
Ce mot m'a fait trouver de la facilité
Où mon esprit voyoit l'impossibilité:
Oui, vous avez raison..... Je commence a compren-dre
Où l'on trouve le bien, c'est là qu'il faut le prendre.
(Il prend la bourse.)
Ah! si j'avais souvent de pareilles leçons!
Je serais Philosophe, en dépit des prisons.
Je vais du Prisonnier hâter la délivrance.

la Comtesse.

Faites que de la Tour il séchape en silence.
Quand il sera prêt à sortir de ces lieux,
Vous lui direz tous bas d'un air mistérieux,

Que la belle Euphrosine est sa libératrice,
Que c'est le tendre amour qui lui rend ce service.

Caron.

Cette belle Euphrosine est ce vous ?

la Comtesse.

Non vraiment !

Caron.

C'est ce que je disois,

la Comtesse.

Allez donc promptement.
Ce Soldat, du Chateau connoit les avenues,
Du jeune Prisonier guidera les pas
Et saura lui montrer de secrettes issues ;
Je m'en rapporte à lui, pour toi, tu reviendras
Et si tout s'est passé selon mon espérance,
Réjouis toi Caron, nouvelle récompense.
Du silence sur tout.

Caron, s'en retourne.

Vive l'humanité !
Au pauvre prisonnier rendons la liberté.

(Il sort avec le Soldat.)

Scene II.

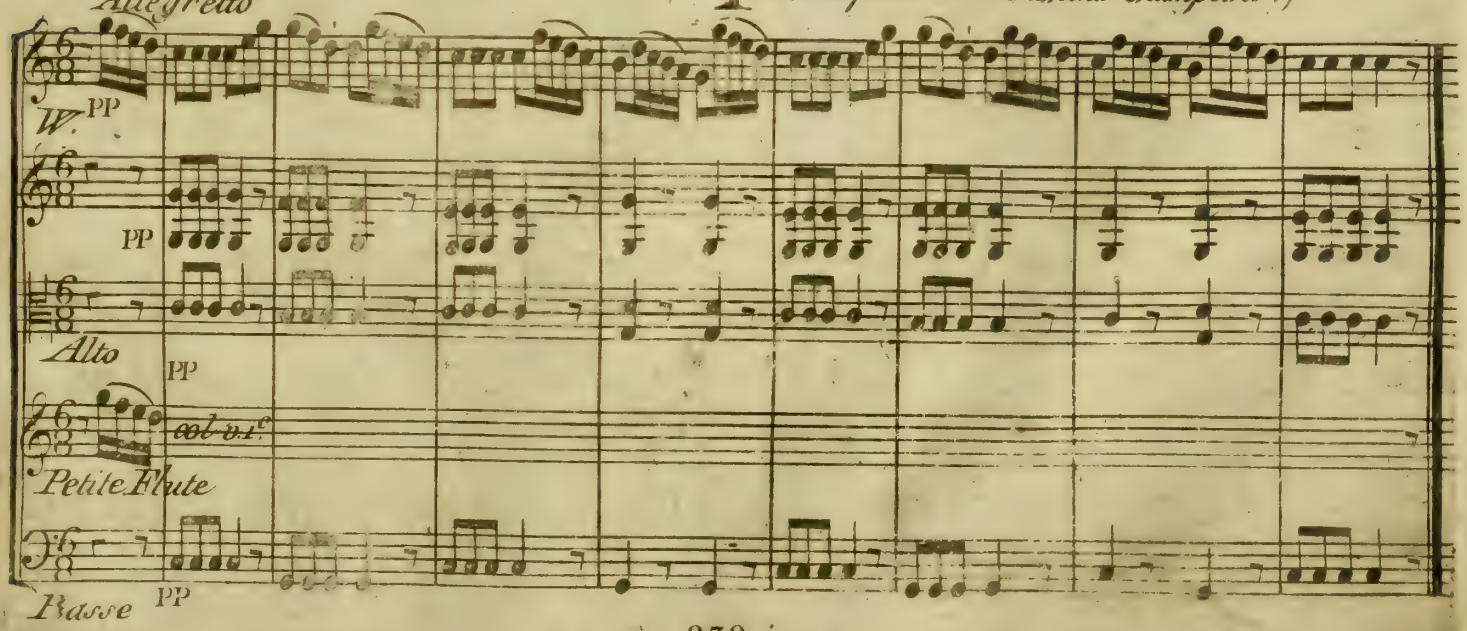
La Comtesse seule.

J'ai vaincu du Géolier l'avare résistance,
Il me reste à frapper les plus terribles coups.
Du jaloux Coradin, enflamons le courroux.
Perdons une rivale et comblons ma vengeance.

(Elle s'assit à une table et écrit.)

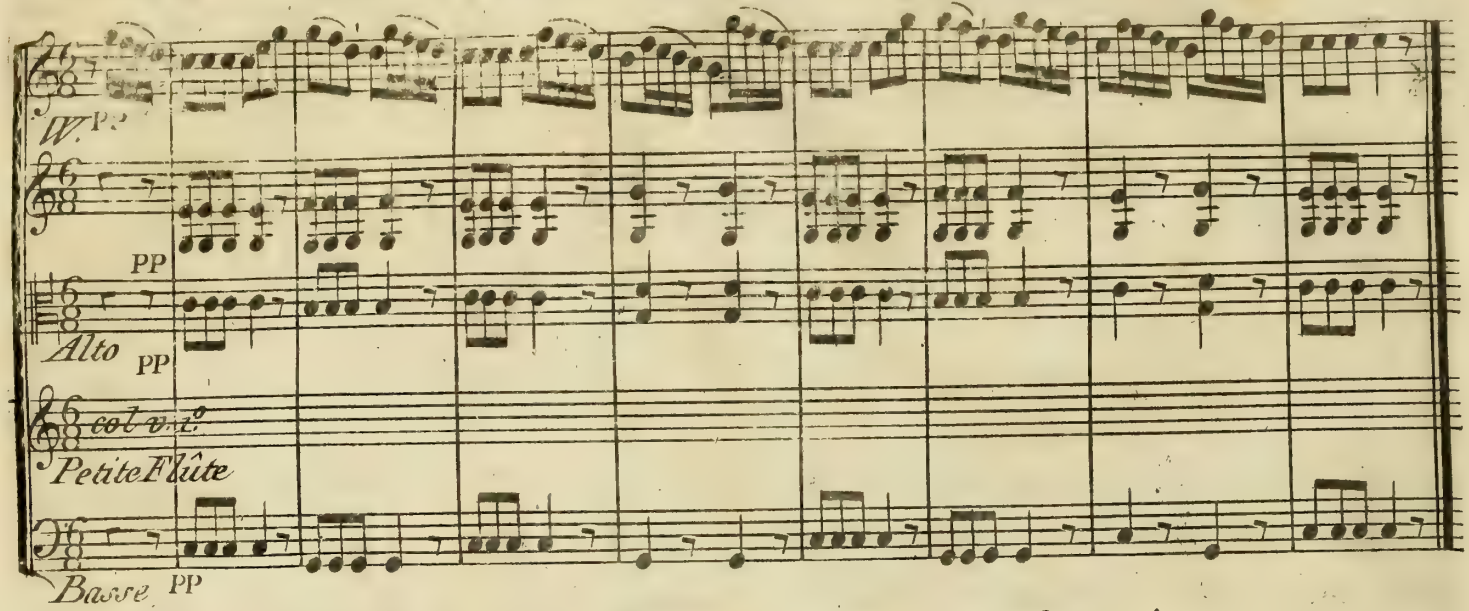
Monseigneur, un perfide projet se trame contre vous ; si je n'écoutois que le ressentiment que m'ont inspiré vos mépris, je me garderois bien de vous en instruire ; mais vous m'êtes toujours cher, et je ne puis souffrir qu'on vous trompe aussi indignement, sachez donc que cette belle Euphrosine, vient de faire évader le jeune Chevalier ; que cette nuit elle doit aller le rejoindre et se réunir à vos ennemis. Vous êtes au pied de ces murailles, un moment vous suffit pour me faire parvenir vos ordres. Mais surtout gardez vous de la jalousie, vengez vous en Souverain trahi et non pas en amant désespéré.

(Tandis qu'elle cachette la Lettre on entend dans le fond le son de plusieurs Instruments champêtres.)



Eh quoi! de la Musique et des chants d'allegresse!
L'absence du Seigneur cause peu de tristesse!
Laissons les librement chanter se divertir,
Un moment suffira pour troubler leurs plaisirs.

(Elle sort et emporte la Lettre.)



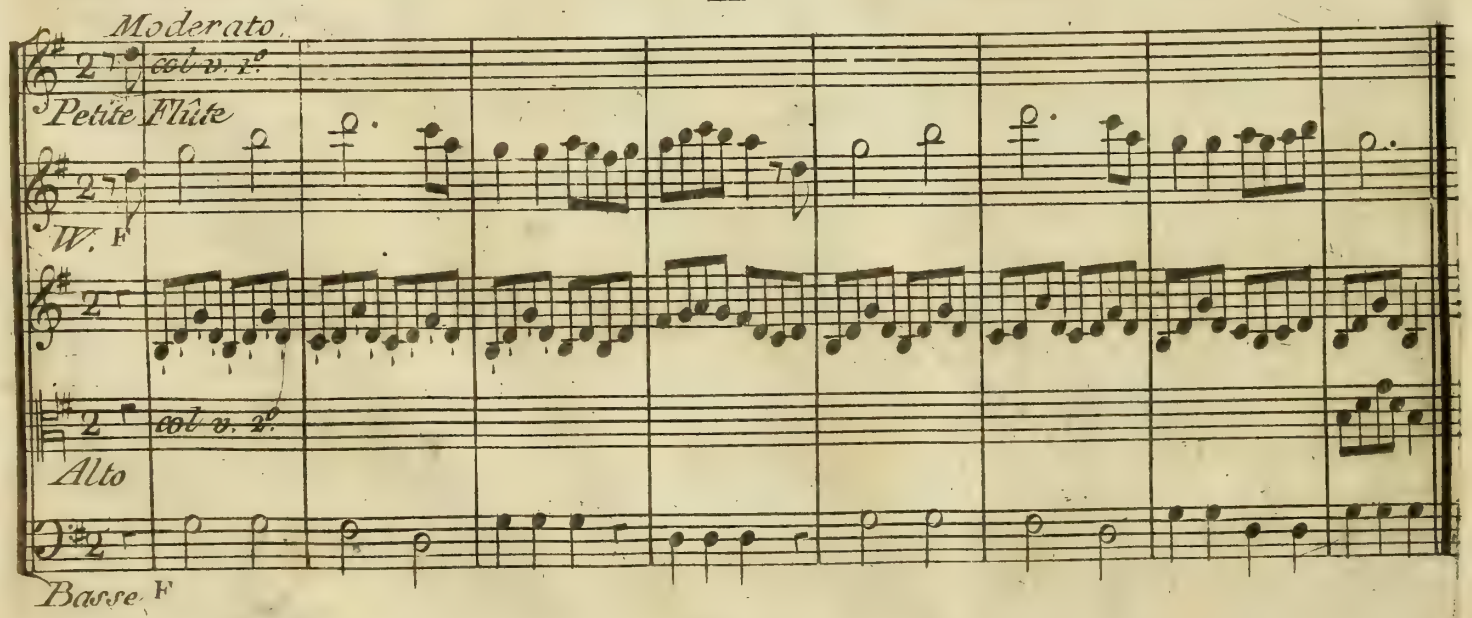
SCENE III.

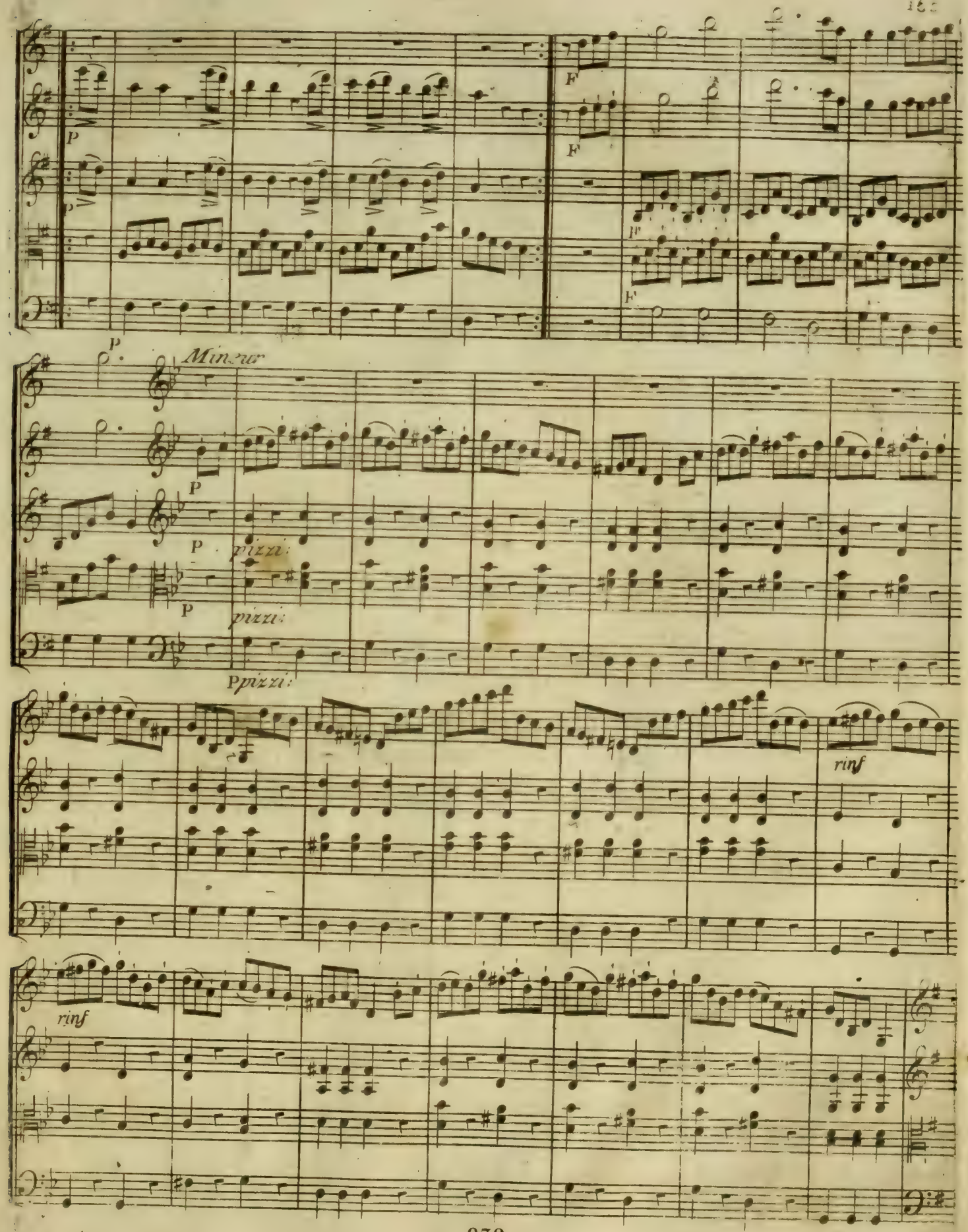
Euphrosine, Léonore, Louise entrent *se tenant par la main suivis d'une troupe de Paysans et de Paysanne parmis les quels se trouvent les vielles, les Paysans et le Tambourin qui sont sortis de Prison les Portes du fond qui restent ouvertes, laisent appercevoir un vaste Jardin.*

Euphrosine.

Mes amis, soyons gai comme on l'est au Village,
La tristesse et les pleurs sont un mauvais présage,
Croyez moi, Monseigneur reviendra triomphant;
Attendons son retour en nous devertisant.
Douter de son succès feroit tort à sa gloire
Mais les chants d'allegresse attirent la Victoire.

Danse.




P
F
Mineur
pizzi:
Ppizzi:
rinf

Majeur

col v. 1.°

F

F

F

col v. 2.°

Hautbois

col v. 1.°

F

F

P

P

P

P

FF

FF

F

Petite Flute

I

P

FP FP

FP FP

F F

Hautb:

P

P

F F

FP FP

FP FP

F F

F F

FF

uno

uno

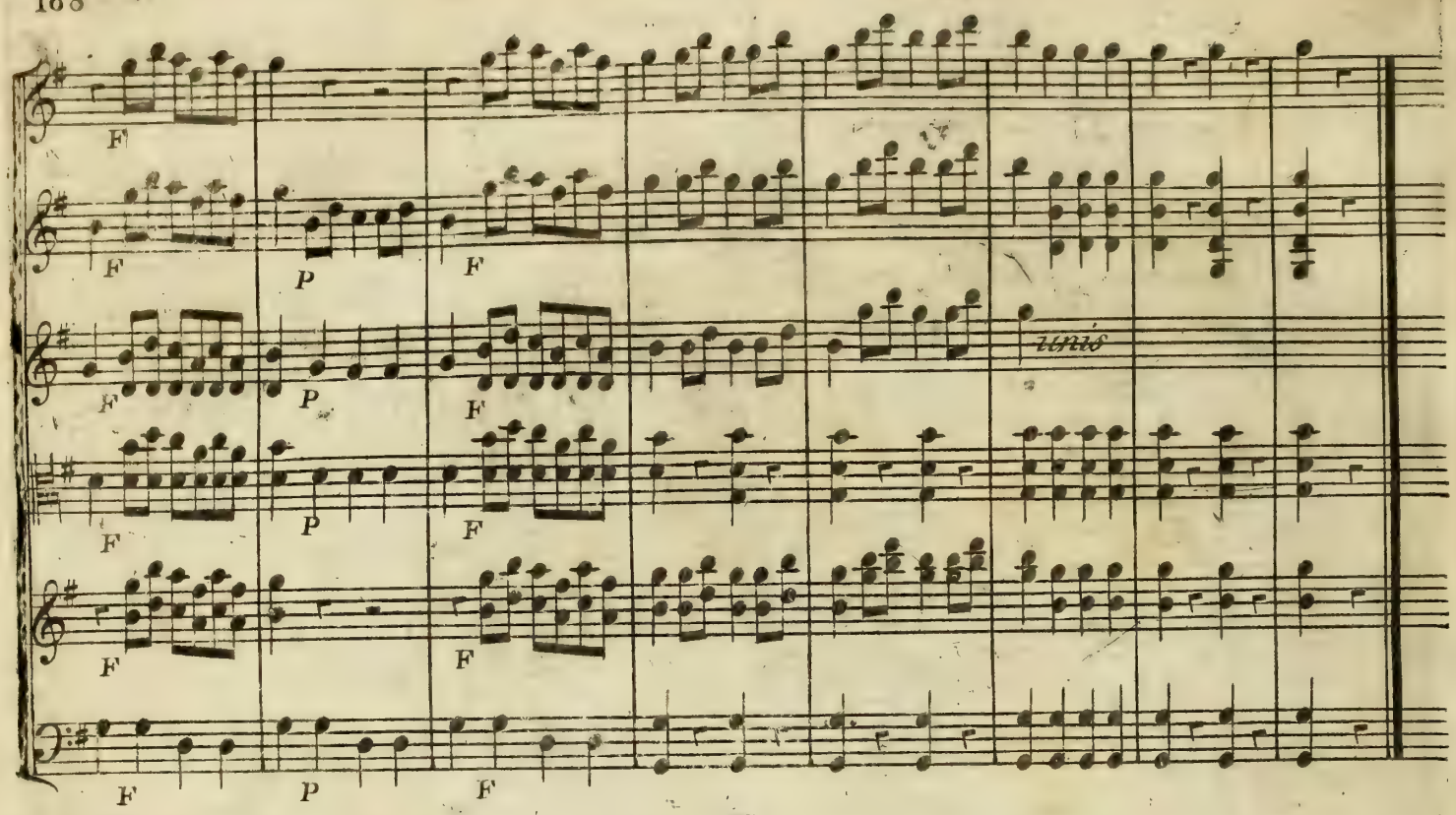
P

P

P

P

FF



Euphrosine.

Puisque l'on peut chanter sans craindre les Prisons,
A ces bons Paysans disons quelques Chansons.

la Vielle

Mes amis, écoutez, finissez votre Danse.

Euphrosine.

Toi qui chante si bien, ma Léonore, Commence.

Léonore.

Ma sœur.....

Euphrosine.

Dis nous cet air, qui parle de Guerriers,
De Soldats, de Combats, de trépas...

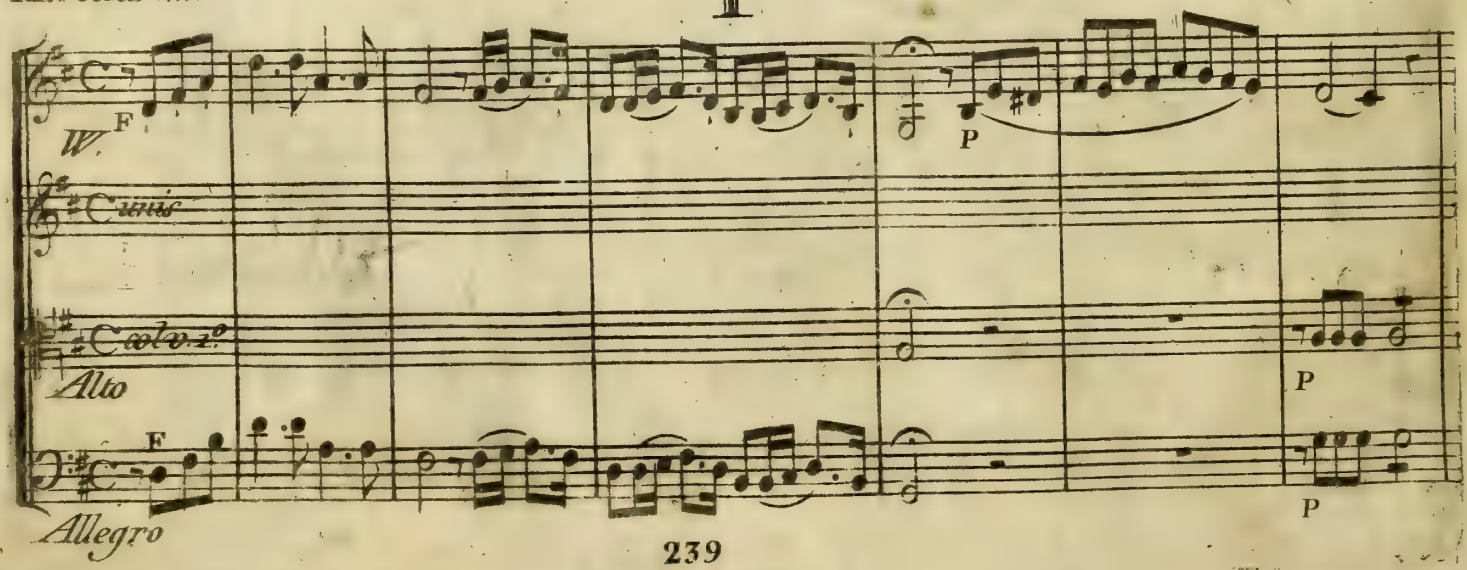
Léonore.

Volontiers.

la Vielle.

La Demoiselle chante, chut! faites donc silence.

Ariette.



Clarinettes

Cors

Trompettes

Timbales

Léonore

Quand le Guer-rier vole aux Com-

P P P P P cres. P

bats vole aux Com- - bats - - - - - - - il n'as-pi-re qu'a la Vic-

P FP FP FP

P F FP FP

F F F F FP FP

F P FP FP FP FP FP

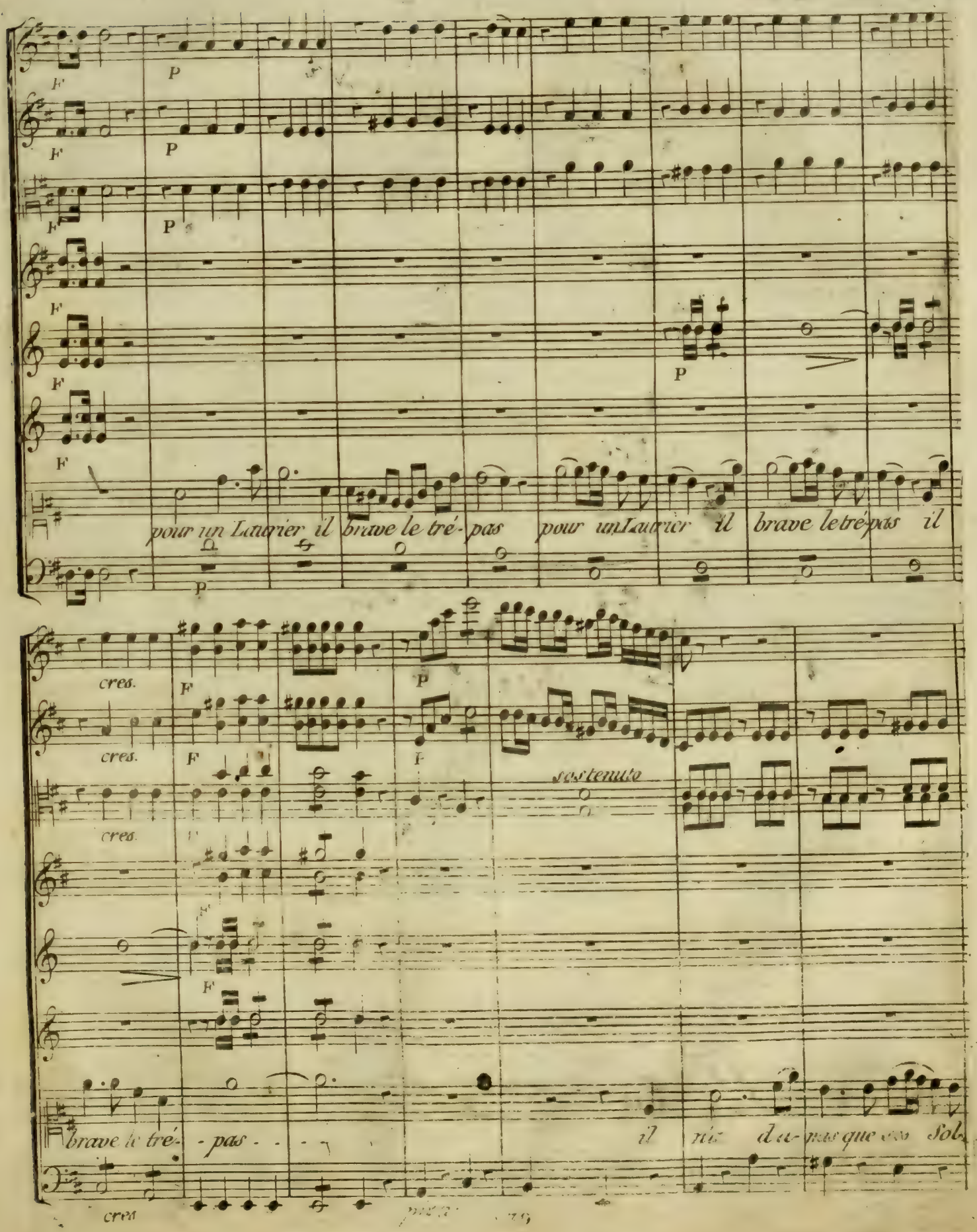
FP FP

FP FP

toi- - re il n'as - pi-re qu'a la Vic - toi - re

F F

F P FP FP Timb: FP FP


pour un Laurier il brave le tré-pas pour un Laurier il brave le tré-pas il
cres.
sostenuto
brave le tré- -pas
il n'a d'a-pas que ses Sol

PP

PP

tenuto

PP

les Clari: Cors et Tromp: comptent

dats

et de Mai-tresse que la gloi-

arco PP

PP

F P F P F F P tr

re il n'a d'a-mis que ses Sol-dats

F pizzi:

et de Mai-tresse que la gloi

arco pp

FP F F F tr F

Clarv:

Cors

Tromp:

re un autre Victoi- - - re

mais par le tendre a-mour si son cœur est char-mé un doux sou- - pir se

mêle au bruit des Armes se mêle au bruit des Armes l'i-mage de l'ob-

-jet dont il est em-fla-mé le suit au milieu des al-lar-mes le

suit au mi-lieu des al-larmes et si pour lui le pé-ril à des

Adagio

unis

col v 1.º

charmes c'est qu'a - près la Vic - toi - - re il sera mieux ai - mé le Guer -

Adagio

rier re tourne aux Com - bats re tourne aux Com - - bats - - - - - - - il y

cres.

cres.

cherche u - ne dou - ble Gloi - re il y cherche une - - - dou - ble

FP FP F P

FP FP F P

FP FP F

FP FP F

FP FP F

FP FP F

gloire c'est pour l'a-mour qu'il bra-ve le tré--pas

FP FP F P

cres. F

cres. F

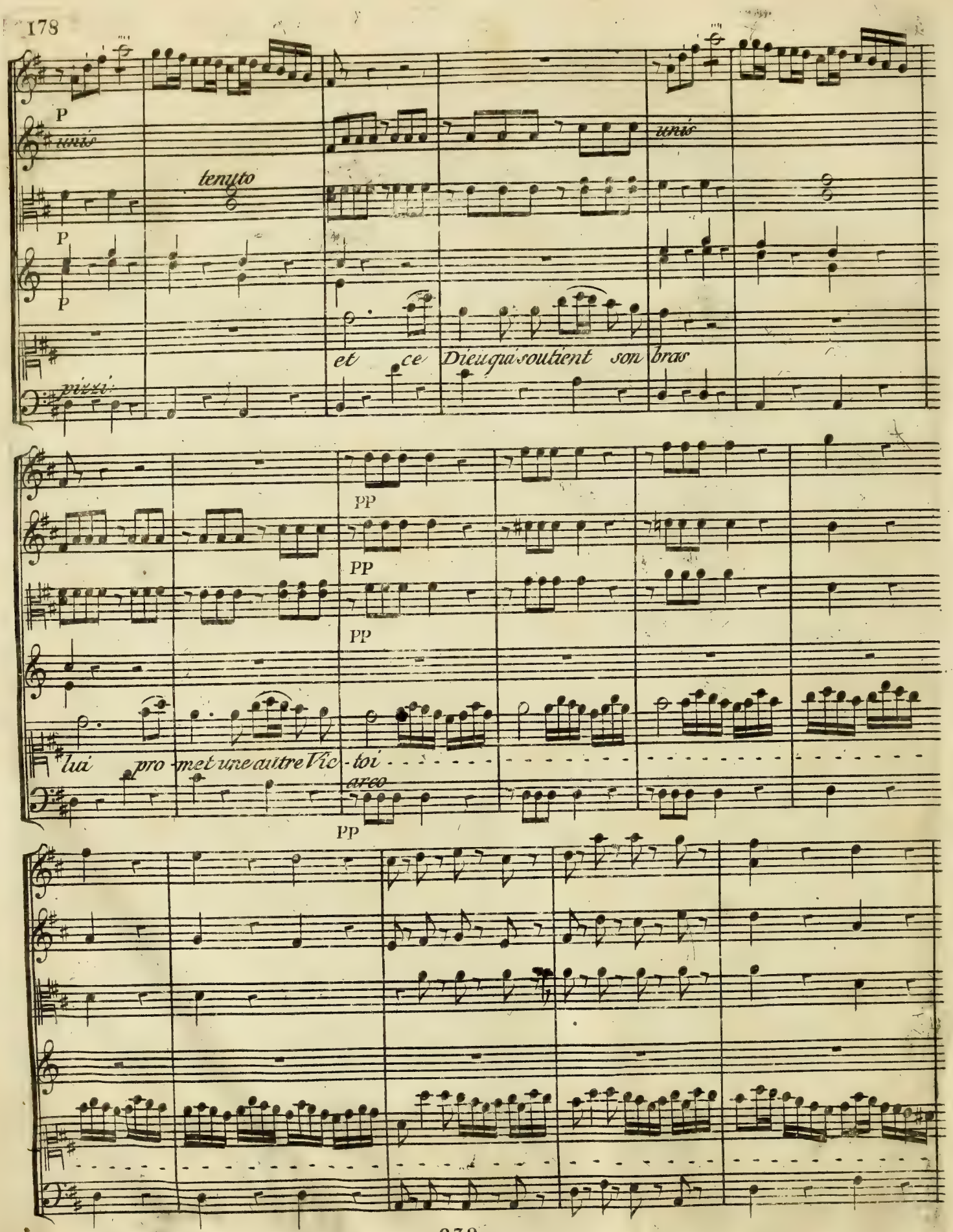
cres.

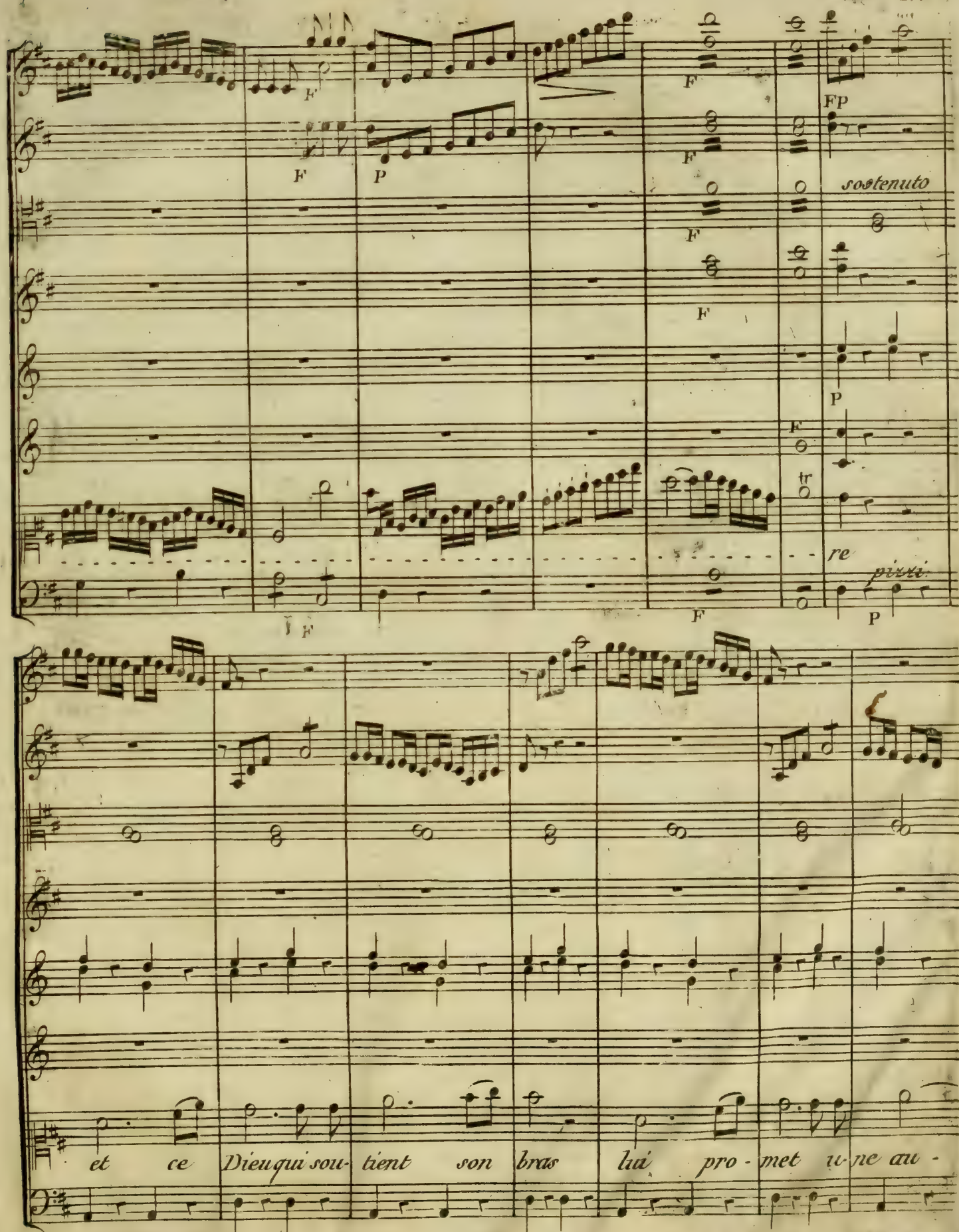
P cres. F

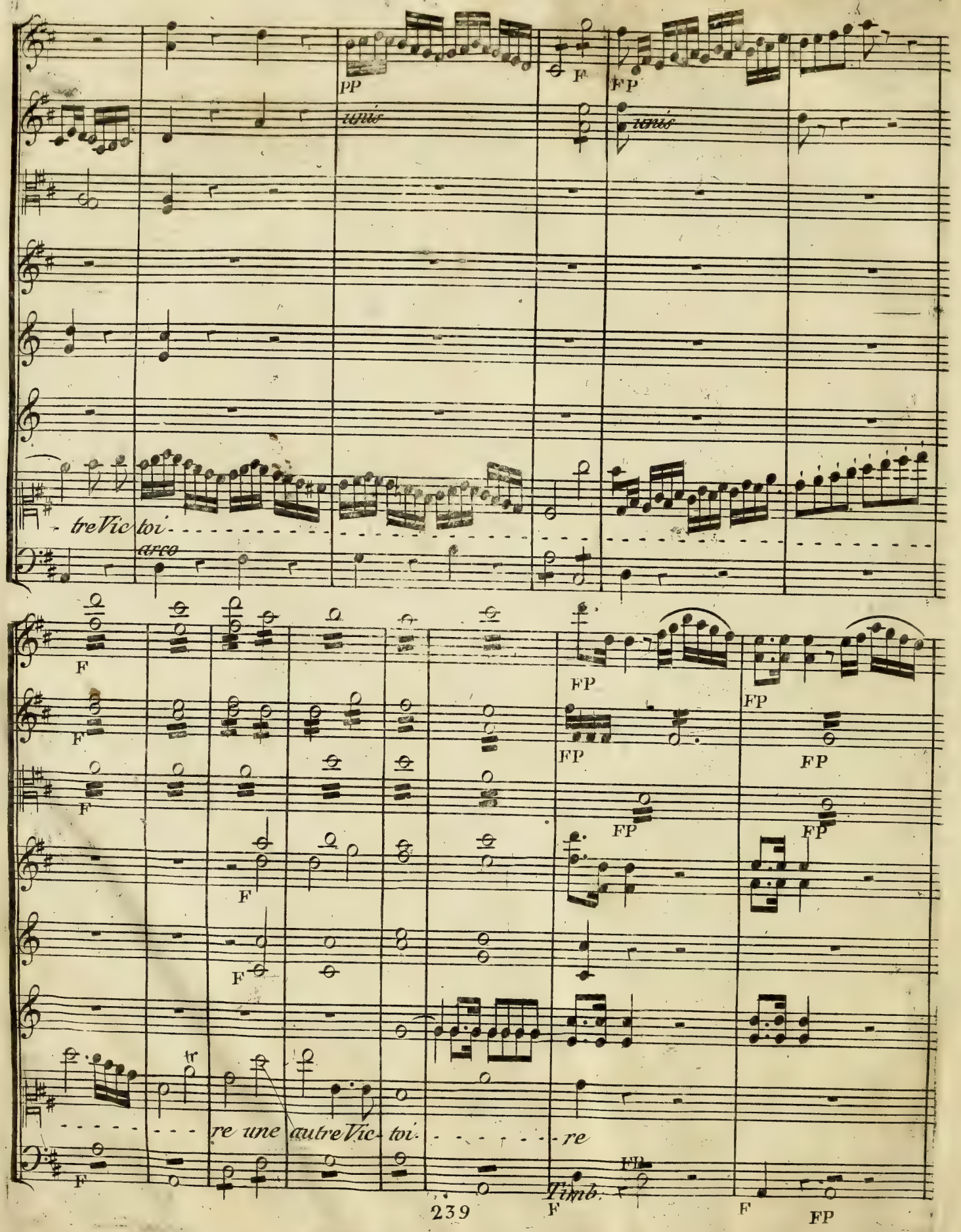
F

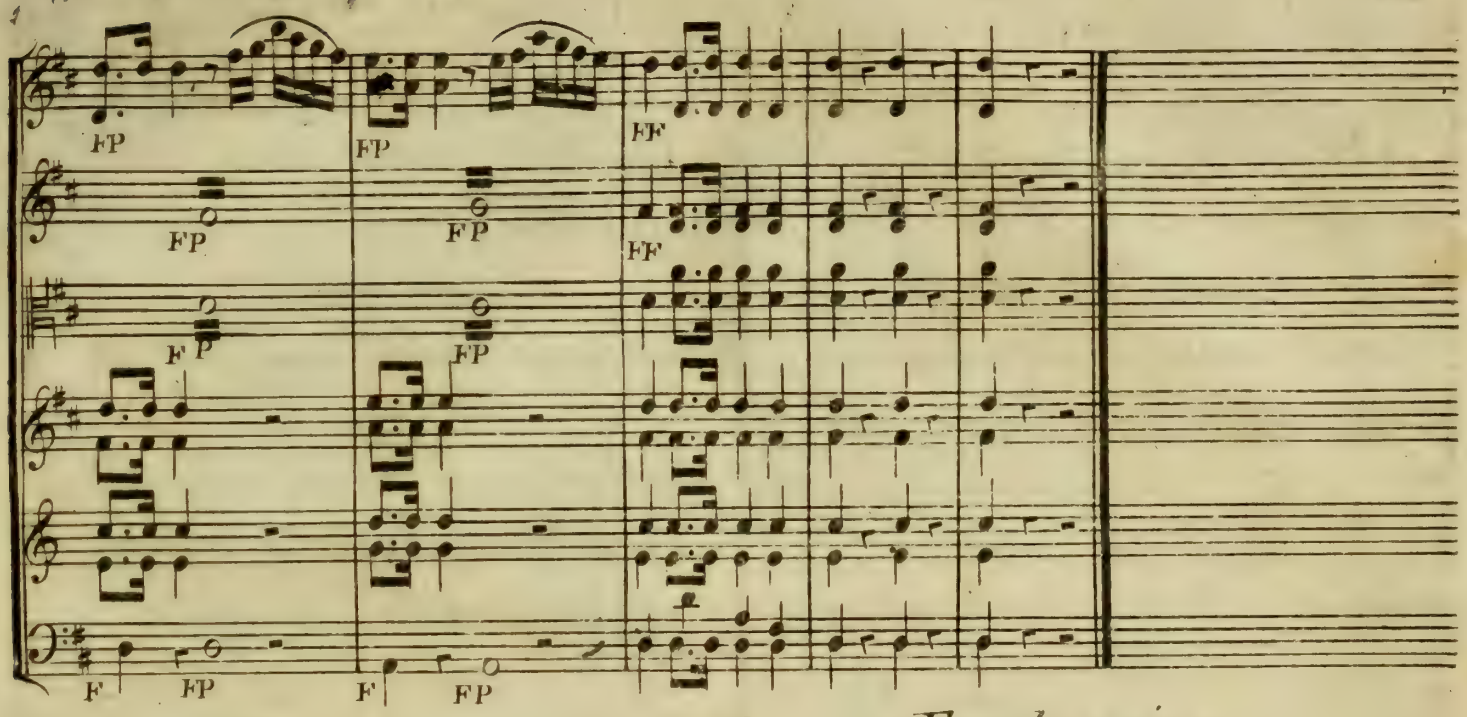
c'est pour l'a-mour qu'il bra-ve le tré-pas il brave le tré- pas

cres. F


P
unis
tenuto
P
P
pizzi:
et ce Dieu qui soutient son bras
unis
PP
PP
PP
lui pro-met une autre Vic-toi
arco
PP


F
F
P
F
F
FP
sostenuto
F
F
P
F
tr
re
pizzi
F
F
P
et ce Dieu qui sou- tient son bras lui pro - met u- ne au -


PP
unis
F
FP
unis
tre Vic toi
arco
F
FP
re une autre Vic toi re
Timb.
F
FP



SCENE IV.

Les Précédens ; Alibour.

Euphrosine.

Quelqu'un s'approche, ch quoi! c'est vous maître Alibour!

Quel fâcheux accident presse votre retour ?

Alibour.

Hélas! je suis chargé d'un bien triste message !

Euphrosine.

Ciel !

Alibour.

Pour vous l'expliquer je manque de courage,

Euphrosine.

Mais vous nous éffrayez, Docteur rassurez-nous.

Alibour, aux Paysans.

Mes amis, mes enfans de grace éloignez-vous,

Vous n'apprendrez que trop cette affreuse nouvelle.

Euphrosine.

Maître, vous nous causez une frayeur mortelle.

Alibour.

Ce secret devant tous ne peut se révéler,

Euphrosine est la seule à qui je puis parler.

Louise.

Quoi! vous nous laisserez dans cette inquiétude?

Alibour.

Mes enfans, laissez nous le tems est précieux,

(Ils sortent tous tristement.)

SCENE V.

Euphrosine, Alibour.

Alibour.

Je vais vous dévoiler un mistère odieux ;

La Comtesse vous tend tous les pièges du crime,

Sans moi, de ses fureurs vous seriez la victime

Elle a si bien du Comte enflamé le transport,
Qu'il m'envoie à l'instant pour vous donner la mort

Euphrosine.

Dieux !....

Alibour, très vite.

Je n'ai pas le tems d'en dire davantage
Coradin furieux et prompt à condamner,
M'a dicté l'ordre affreux de vous empoisonner.

Euphrosine.

M'empoisonner ! le monstre ! auriez vous ce courage

Alibour.

Un si noir attentat est bien loin de mon cœur.
Craignant qu'il ne chargeat quelqu'autre du message
Je vous trouvai des tors, j'approuvai sa rigeur
Et lui fis le serment de servir sa fureur.
Mais qui jura le crime a des droits au parjure,
J'ai pris pour vous sauver la route la plus sure.
Un Breuvage innocent compose la boisson
Que je dois vous donner comme un mortel poison.
Jouez bien votre rôle aux yeux de la Comtesse,
Peignez le déses poir, la douleur, la tristesse,
Du breuvage feignez de ressentir l'effet,
Et gardez sur ma ruse un scrupuleux sécret ;
Il faut qu'à vos sœurs même il soit inpénétrable
Il faut que leur douleur paroisse véritable,
Le sécrêt dévoilé nous perdroit tous les deux.

Euphrosine.

Cette horreur sur mon front fait dresser les cheveux.

Alibour.

Ne craignez rien pour vous gente et belle Euphro-
-sine
Je subirai plutot la mort qu'on vous destine
Que de trancher le fil de jours si précieux.

Euphrosine.

Comment récompenser des soins si généreux ?

Alibour.

Vivez votre bonheur sera ma récompense.
J'entends du bruit, fiez-vous, la Comtesse s'avance
Songez bien à jouer la douleur et l'effroi.

Euphrosine.

Je jouerai bien, Docteur, reposez vous sur moi.

(Elle sort.)

Scene VI.

Alibour la Comtesse.

(Alibour va s'asseoir près de la table et s'y appuis dans l'attitude de la douleur.)

la Comtesse.

Vous nous portez dit-on de fâcheuses nouvelles
Alibour ?

Alibour.

Ah ! Madame elles sont bien cruelles !

la Comtesse.

Expliquez vous parlez

Alibour.

Fier et victorieux,
Monseigneur, étoit prêt à rentrer en ces lieux

Lorsque près de nos murs il reçoit votre Lettre.
Il la lit, il pâlit et devient furieux .....

la Comtesse.

Achevez ...

Alibour.

Ce Billet que je dois vous remettre,
Contient ses volontés et vous instruira mieux.

la Comtesse.

(Elle lit.) Je vous rends grace, Comtesse, de m'avoir éclairé sur la conduite et les sentimens de la perfide Euphrosine, quand je voudrois douter de sa trahison, je ne le pourrois, un transfuge vient de m'apprendre que le jeune prisonnier avoit reparu dans l'armée ennemie. Je veux donc que ma vengeance soit aussi affreuse que l'ingratitude est insigne. Je veux qu'un poison lent mais terrible et mortel fasse couler la mort dans les veines de la coupable, je veux qu'à mon arrivée qui ne tardera pas il ne lui reste de momens à vivre que ce qu'il en faudra pour essuyer mes derniers reproches et trop peu pour qu'elle ait le tems de m'attendrir, et dexciter ma pitié. Alibour m'a juré de servir mon courroux, assurez vous de sa personne s'il refuse d'obeir, adieu Comtesse, je saurai reconnoitre le service que vous me rendez ..... Coradin

(après avoir lu.)

Mais que vois-je! Alibour vous repandez des larmes!

Alibour.

Ah! quoique la perfide ait mérité la mort,
Je ne puis m'empêcher de déplorer son sort
Et je regrette hélas! sa jeunesse et ses charmes.

la Comtesse.

Maître, il ne s'agit point ici de s'attendrir,
Qu'avez vous résolu?

Alibour.

J'ai juré d'obéir

la Comtesse.

Faites donc sans tarder préparer le breuvage.
Qu'on l'apporte à l'instant

Alibour.

J'ai fait ce triste ouvrage,
Monseigneur sous ses yeux me l'a fait apprêter,
Un Soldat tient la Coupe et va nous l'apporter.

(Il sort.)

la Comtesse.

Ma rivale succombe achevons sa ruine.
Holà, gardes?

Un Garde *suivis de plusieurs autres*

Madame.

la Comtesse.

Amenez Euphrosine.
Deffendez à ses Sœurs d'accompagner ses pas,
Sur-tout que de vos mains elle n'échape pas.

le Garde.

O Ciel!

la Comtesse.

Obeissez c'est par l'ordre du Maître.

(Les Gardes sortent.)

Ne perdons pas de tems, le Comte va venir
Il verra ma rivale et l'amour va renaitre.
Immolons la victime, et faisons la périr;

Avant que Coradin ait pu se repentir.

(Alibour rentre suivi d'un Soldat qui porte la Coupe, il la pose sur la table le Soldat sort.)

Alibour.

Madame, la voilà cette coupe funeste.
J'ai rempli mes devoirs dispensez moi du reste,
Laissez moi m'éloigner, c'est bien assez, hélas!
Que mes tremblantes mains préparent son trépas.

(Il veut s'éloigner.)

la Comtesse.

Restez.

Alibour.

Quoi je serai témoins de son supplice?

la Comtesse.

Restez lisez cet ordre il faut qu'il s'accomplisse
Mais voici la coupable, eh quoi vous frémissez!
Il y va de vos jours si vous n'obéissez.

Scene. VII.

les précédens; Euphrosine conduite par les Gardes

Euphrosine, *en entrant.*

De quoi m'accuse t'on de quoi suis-je coupable?
Pour quoi de ces Soldats l'appareil redoutable?
Comtesse, Monseigneur vous a t-il donc permis
De me faire traiter avec tant de mépris?

la Comtesse.

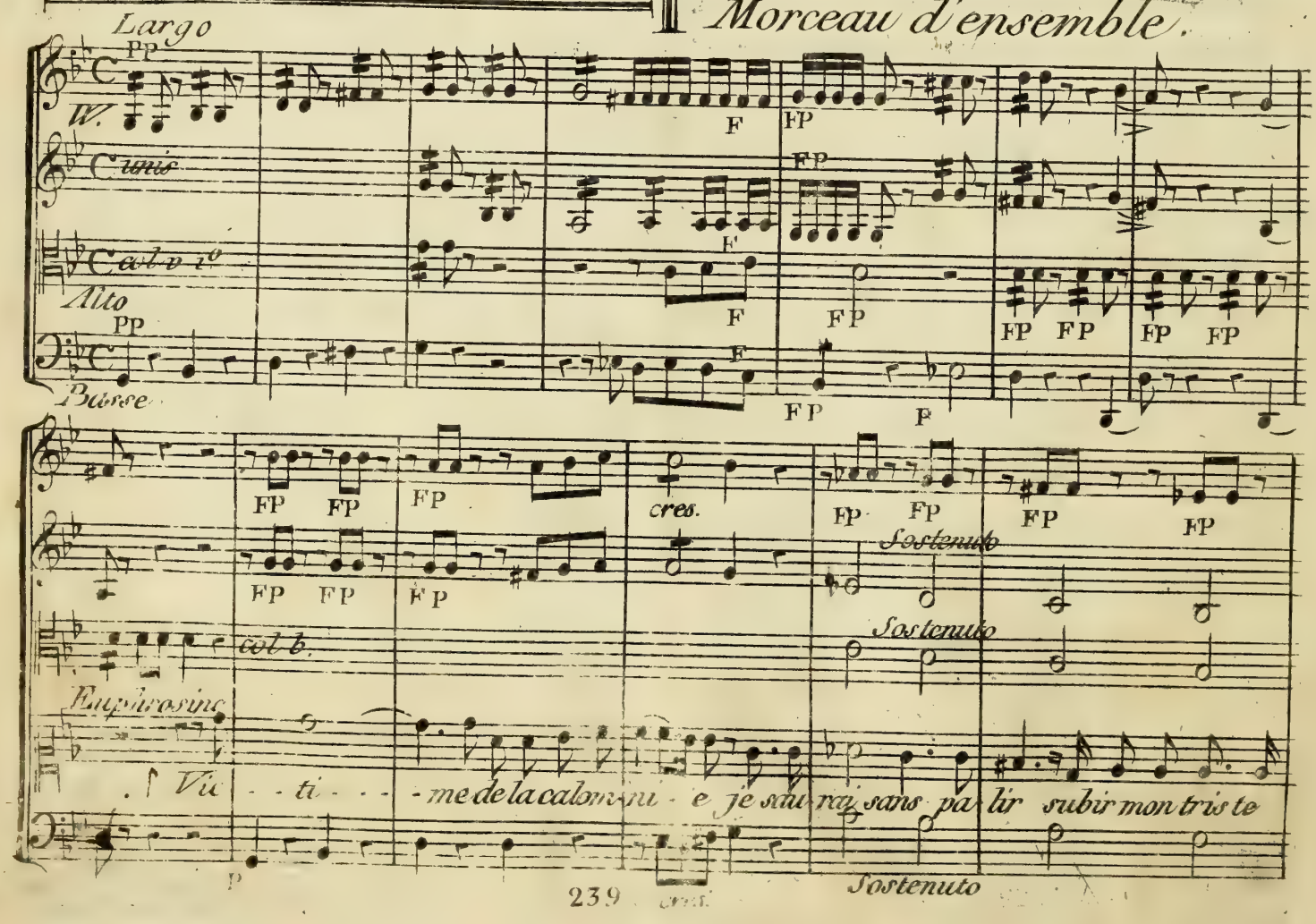
Madame, je n'ai point de comptes à vous rendre
Lisez par cet écrit vous allez tout apprendre.

Euphrosine, *avec une fierté affectée.*

Je présent mon malheur. Ce sont là de vos coups
Donnez je vous connois et j'attends tout de vous

(Euphrosine prends la Lettre et la lit bas pendant la ritournelle du morceau suivant

Morceau d'ensemble.



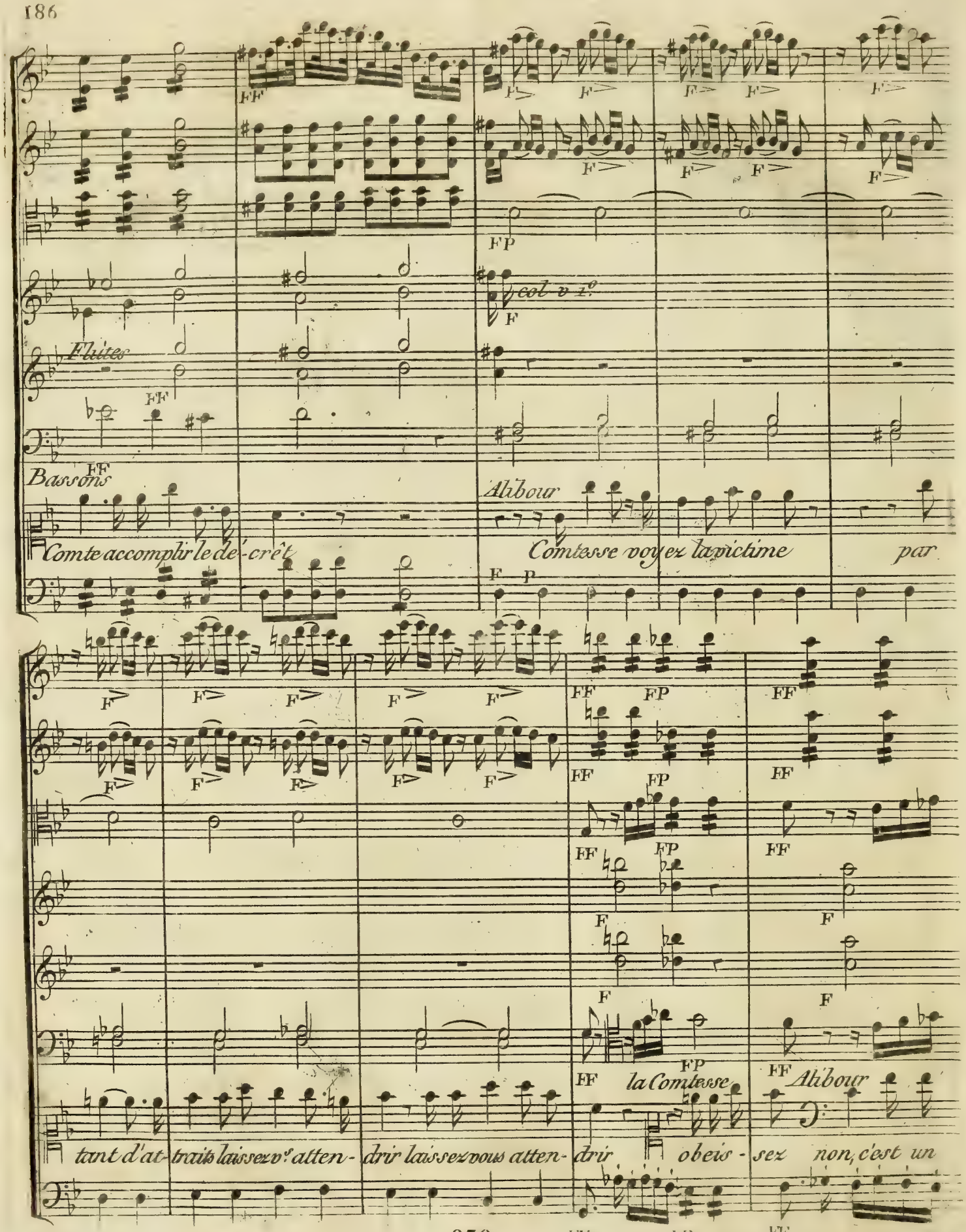
sort mais celui qui ôte la vie pleurera vengera ma mort

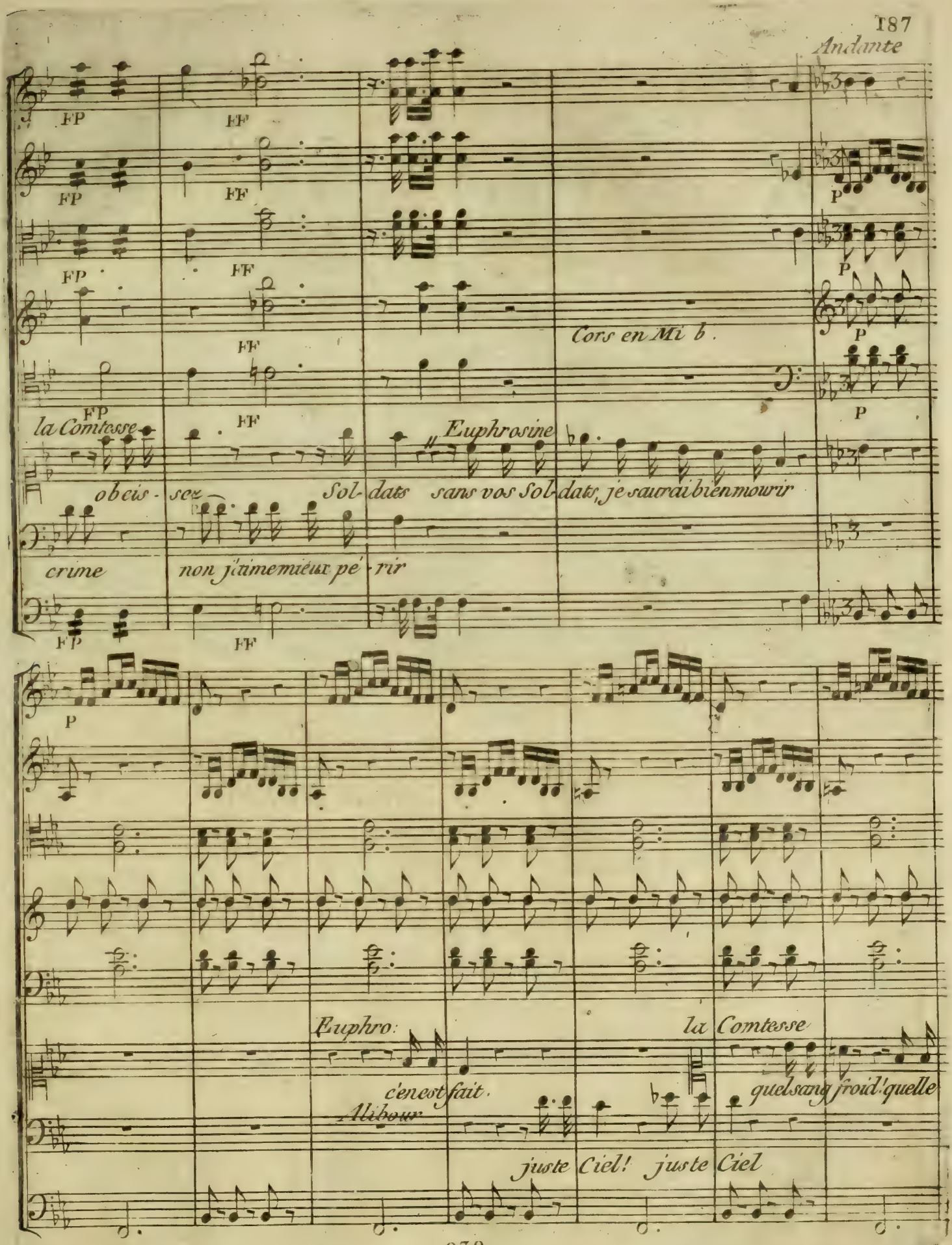
la Comtesse votre malheur est votre ou

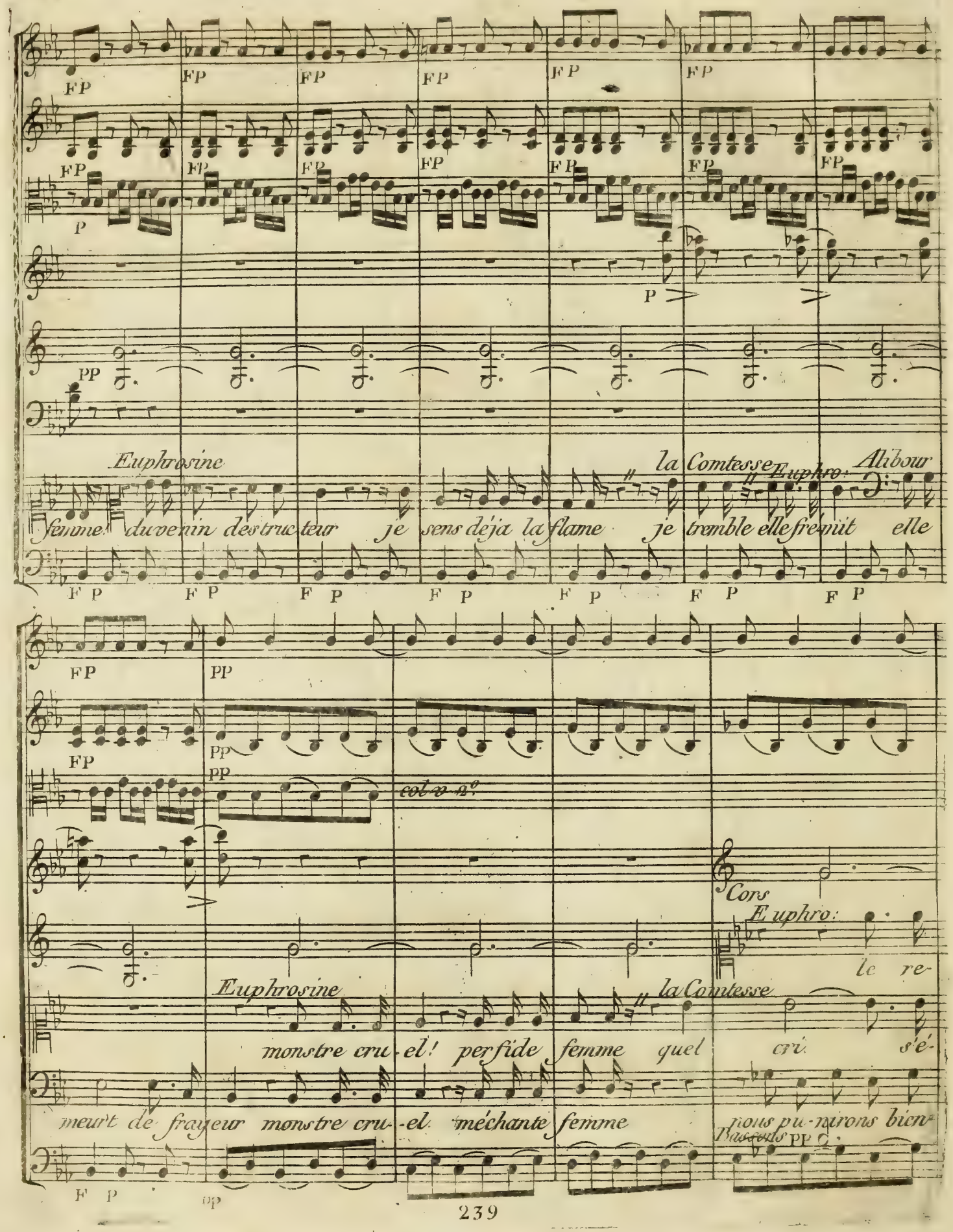
Hautbois

est votre ouvrage

vrage sans murmurer subissez votre arrêt et vous, sans tarder davantage sachez du


Flûtes
Bassons
Comte accomplir le dé-crêt
Alibour
Comtesse voyez la victime par
tant d'at-traits laissez v.s atten-drir laissez vous atten-drir
la Comtesse
obeis-sez
Alibour
non, c'est un


Andante
FP
FF
P
Cors en Mi b.
la Comtesse
Euphrosine
obeis - sez Sol - dats sans vos Sol - dats, je saurai bien mourir
crime non j'aime mieux pé - rir
Euphro:
la Comtesse
c'en est fait.
quel sang froid! quelle
Alibour
juste Ciel! juste Ciel


FP
P
PP
Euphrosine
la Comtesse
Euphro:
Alibour
femme du venin destructeur je sens déja la flame je tremble elle frémit elle
col v 2°
Cors
Euphro:
le re-
Euphrosine
la Comtesse
monstre cru-el! perfide femme quel cri s'é-
meurt de frayeur monstre cru-el méchante femme nous pu-nirons bien
Bassons

cres.

cres.

cres.

mords qui te ron-ge est de ja mon ven-geur est de - ja mon ven-

le-ve dans mon a-me le re-mord me sai- - sit il de- - chi- - re mon

tot ta barbare fu-reur nous punirons bien tot ta barbare fu-reur n.s punirons bien tot nous punirons bien

cres.

F P F P F P F P F P

Alto

les Flûtes comp:

geur - - - - - le re-mords le re-mords qui te ronge est de ja mon ven-

cœur - - - - - le remords me saisit il déchi- - re mon cœur

tot ta barbare fu-reur - - le re-mords le re-mords qui te ronge est de - ja son ven-

F P

Allegro

F PP F PP cres. F

F PP F PP cres. F

cres.

F PP F PP Cors en Mi♭

PP PP cres.

geur est deja mon ven geur est déja mon ven geur

il déchi- re mon cœur il déchire mon cœur

geur est deja son ven geur est déja son ven geur

PP PP cres.

Recit

FF FP Allegro

FF FP F

FF FP F

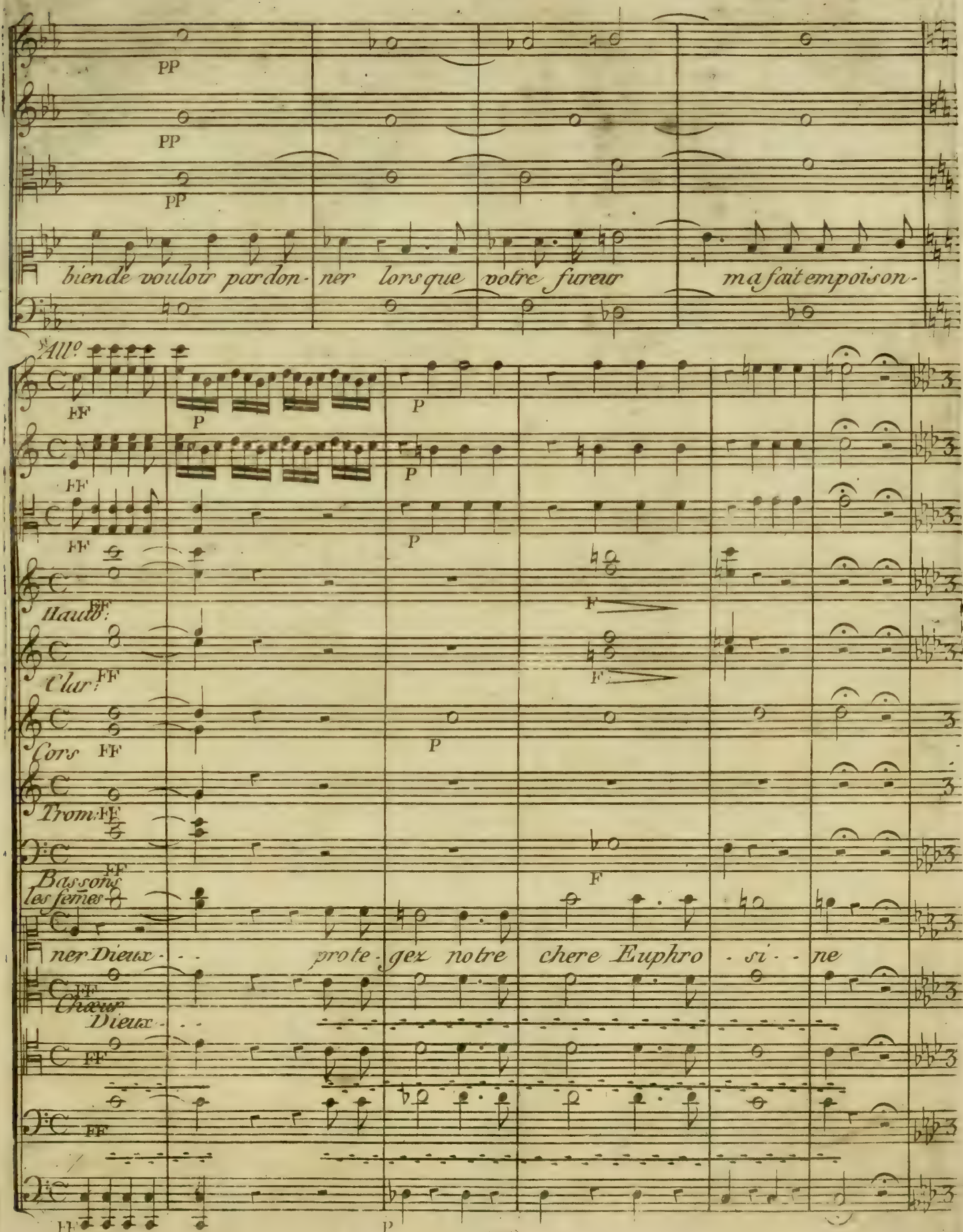
Euphro:

cru-el il vous sied

Coradin Mesure

s'il en est tems encore épar gnez épargnez la vic-time

FF Allegro


PP
PP
PP
bien de vouloir pardon- ner lorsque votre fureur ma fait empoison-
All°
FF
P
P
FF
P
FF
P
FF
Hautb:
F
FF
Clar:
F
Cors FF
P
Trom: FF
FF
Bassons
les fem̄es
F
ner Dieux - - - protegez notre chere Euphro - si - - ne
FF
Chœur
Dieux - - -
FF
FF
FF
P

Adagio

3 amis

Euphrosine

A- dieu mes bons a- mis, c'en est fait p^r ja- mais je vais subir la mort la

la mort

Chœur

la mort

mort que le Ciel me des - ti-ne

Coradin

oui, oui, mes a- mis oui, déplorez son

sort oui oui déplo-rez son sort je veux que tout gé-misse je veux qu'on me mau-

dis-se j'aime rité la haine et l'op-probre et la mort j'aime rité la haine et l'op-

PP

PP

Flutes

Hautb:

Clari:

Cors P

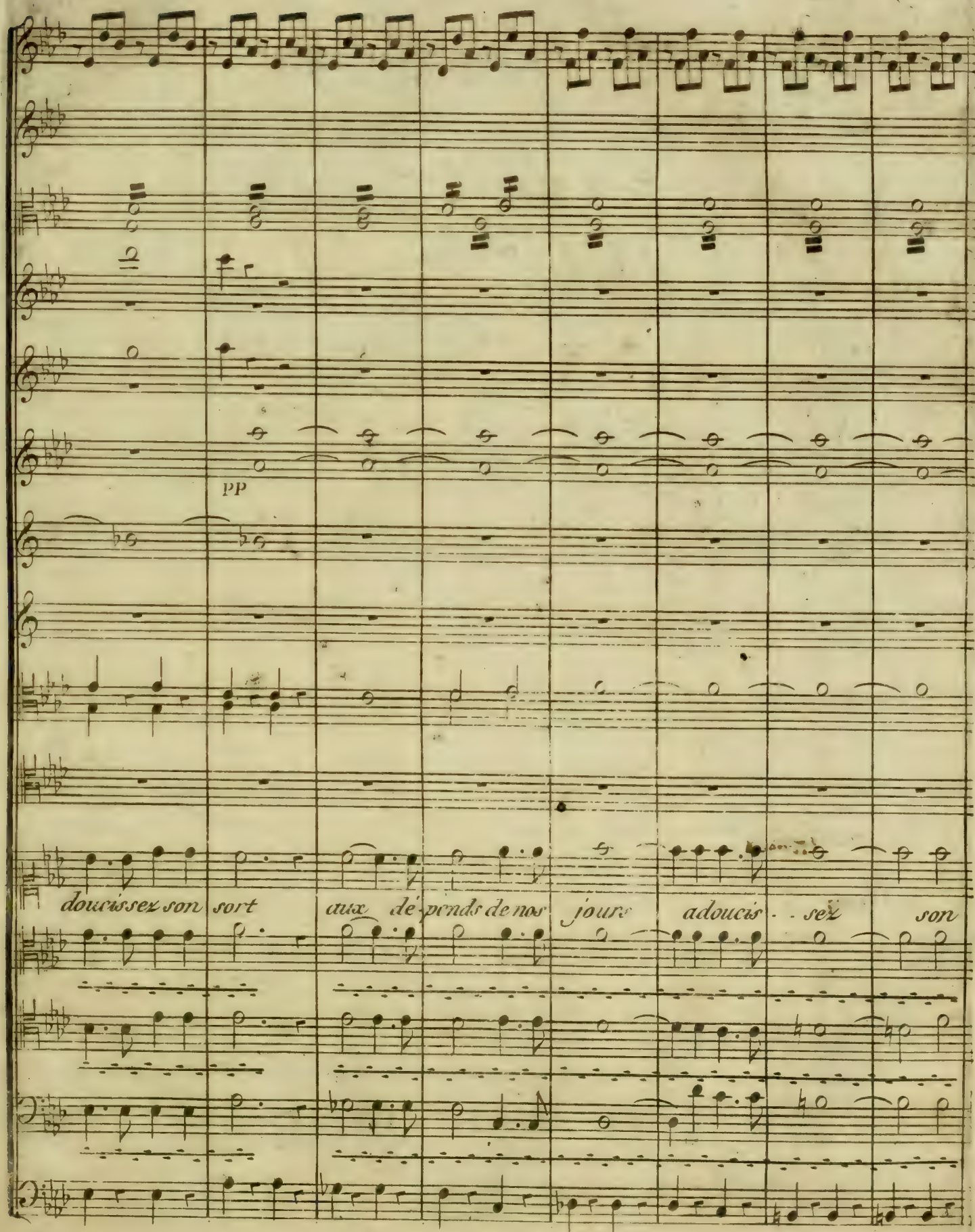
Tromp:

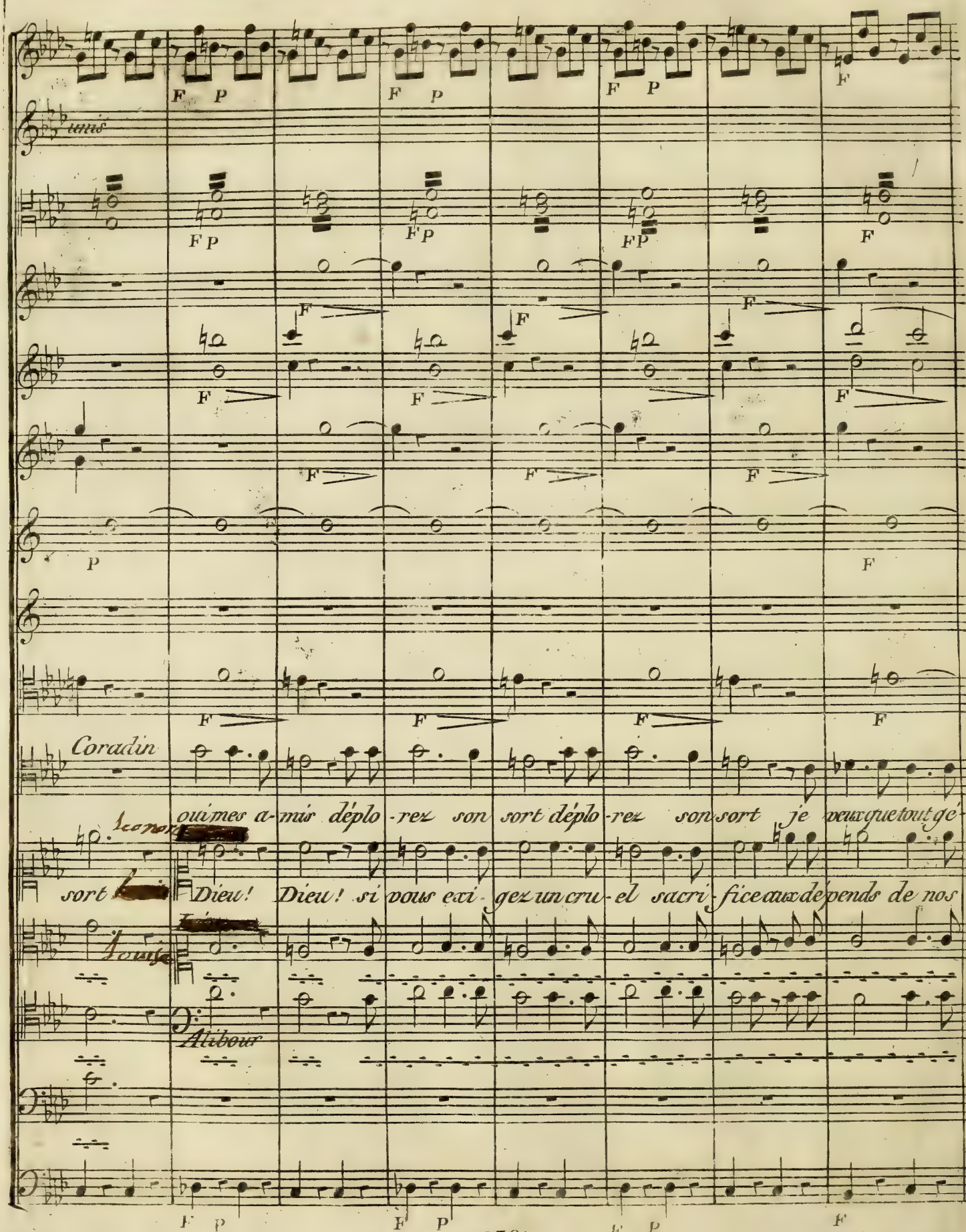
Bassons PP

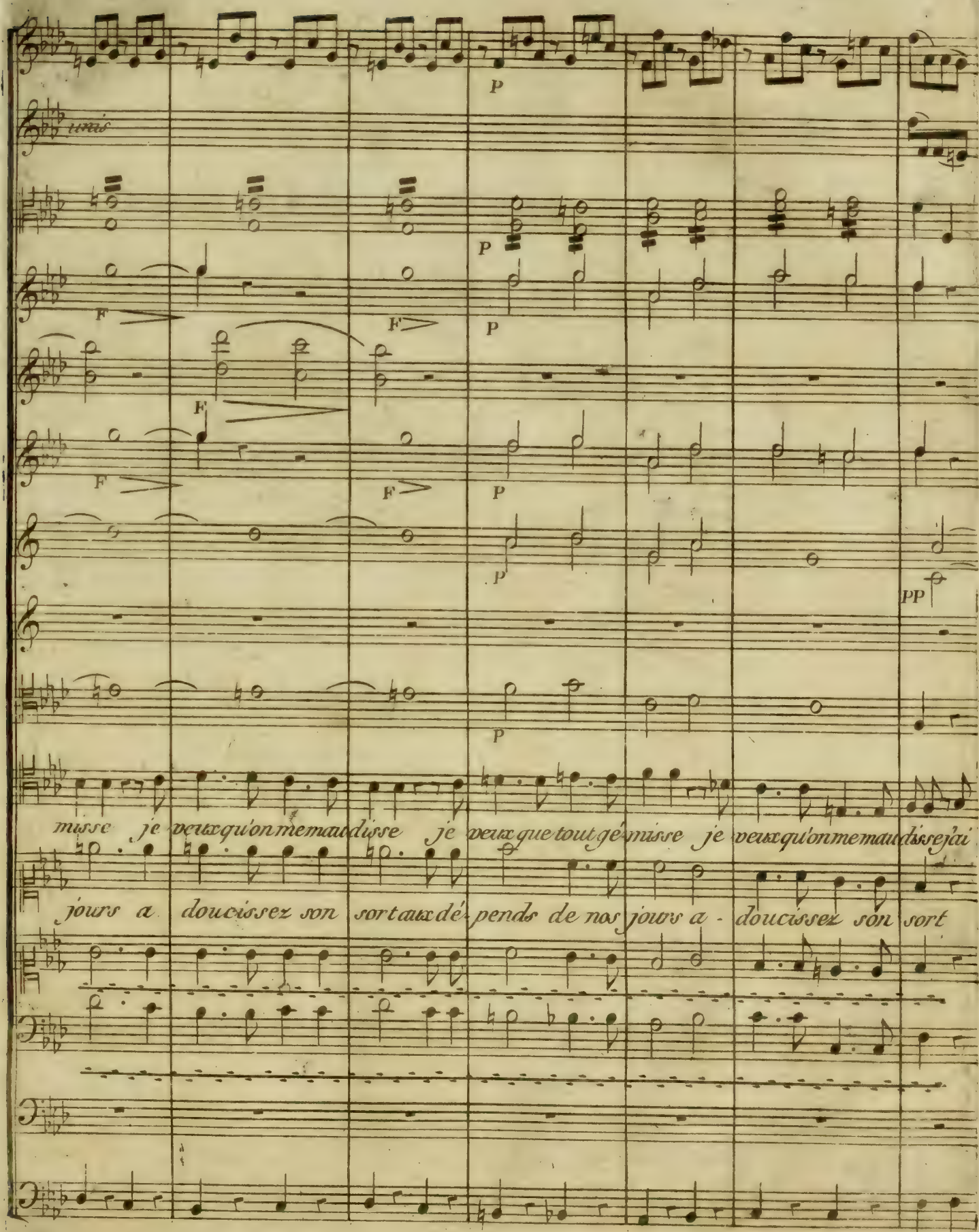
probre et la mort

Chœur *Dieu! si vous exi-gez un cru-el sacri-fice aux dépends de nos jours a-*

P


pp
doucissez son sort aux dé-pends de nos jours adoucis - - sez son


unis
Coradin
oui mes a-mis déplo-rez son sort déplo-rez son sort je veux que tout gé-
sort
Dieu! Dieu! si vous exi-gez un cru-el sacri-fice aux dépends de nos
Alibour


unis
P
F
PP
misse je veux qu'on me maudisse je veux que tout gémisse je veux qu'on me maudisse j'ai
jours a doucissez son sort aux dépends de nos jours a - doucissez son sort

cres.

cres.

cres.

mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai mérité

les Sœurs et Alibour avec le Chœur.

PP

Dieu! si vous é - xi-gez un cruel sacri-

PP

PP

PP

tenuto

cres.

FF P FF FPP cres.

FF P FF FPP cres.

FF P FF F PP

FF P FF

FF P FF

FF P FF

FF P FF F P

FF P FF

FF P FF

F P F

j'ai meri- té la haine et l'op- -probre et la mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la

F P F

-fi- ce aux dépends de nos jours a- doucissez son sort

F F

F P F

F P

FF P FF F PP

mort j'ai mérité la haine et l'opprobre et la mort j'ai méri-té j'ai méri-té la haine

Dieu si vous é- - xi-gez un cruel sacri-fi-ce au dépends de nos

FF

FF

unis

FF

FF FF

FF FF

FF FF

FF

FF

et l'op- probre et la mort j'ai me-ri-té la haine et l'op-probre et la mort

jours a-doucissez son sort a doucissez son sort a dou-cis-sez son sort

FF FF FF

P FP

P FP

P FP

Sostenuto

Sostenuto

Sostenuto

Alibour. Récit. *Euphro:*

désespoir impuis - sant repen-tir inu-ti-le mes

FF FF FF P FP

Sœurs abandonnons ce séjour plein d'horreur mes Sœurs ramenez moi dans ce pieux a-

Allegro

P cres.

P cres.

P cres.

Coradin.

zile que nous n'avons quitté que pour notre malheur vous me quittez ô Ciel sans

P cres.

All.o

FF FF

FF FF

Euphro: Recit:

vous je ne puis vivre permettez non cruel gardez vous de me suivre votre in-

FF FF

P P

P P

P P

digne présence ajoute à mes tourmens respectez moi du moins dans mes derniers momens

P P

Andantino

W. dol

dol

rinf

rinf

cob b.

avec les Bassons

Alto

Flûtes

Clari: dol

dol

rinf

Cors en Fa

Tromp:

Bassons

Les deux Sœurs avec le Chœur

Chœur

Ô toi qui vois couler nos larmes rends à nos vœux le plus cher de nos biens

cres. F F PP

cres. F F PP

cres. F F PP

F F

F

cres. F F

F

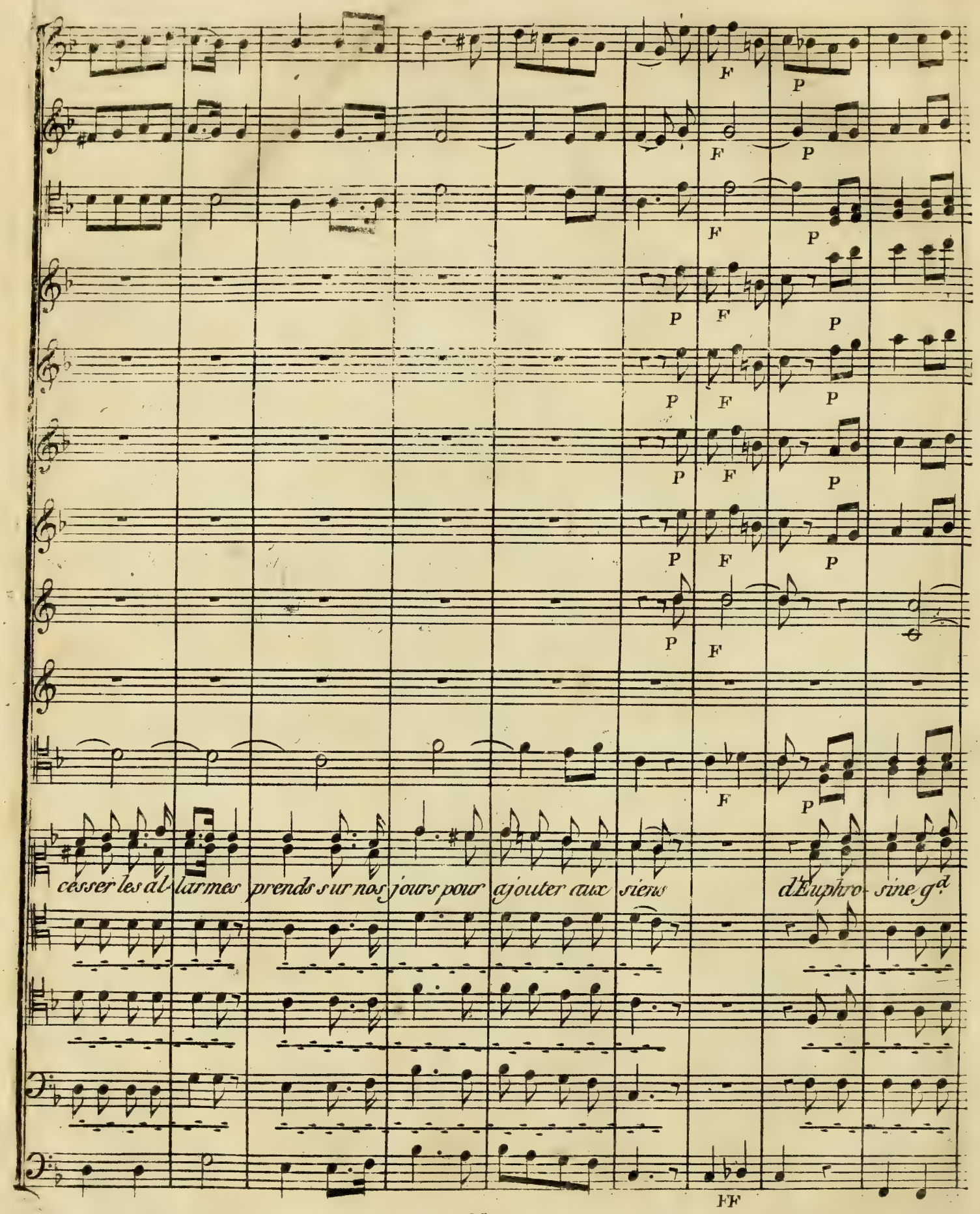
P cres.

F F F

vends à nos vœux le plus grand de nos biens d'Euphro - sine grand Dieu! fait

cher

cres. F P


cesser les al- larmes prends sur nos jours pour ajouter aux siens d'Euphro- sine g.d

cres. F P PP

cres. F P PP

cres. F F PP

cres. F dol

cres. F dol

cres. F PP

cres. F PP

cres. F PP

cres. F

cres. P

Dieu fait cesser les al- larmes prends sur nos jours pour ajou - ter aux siens prends sur nos

cres. F P

solo

toi

jours

pour ajouter aux siens

prends sur nos jours

pour ajouter aux siens

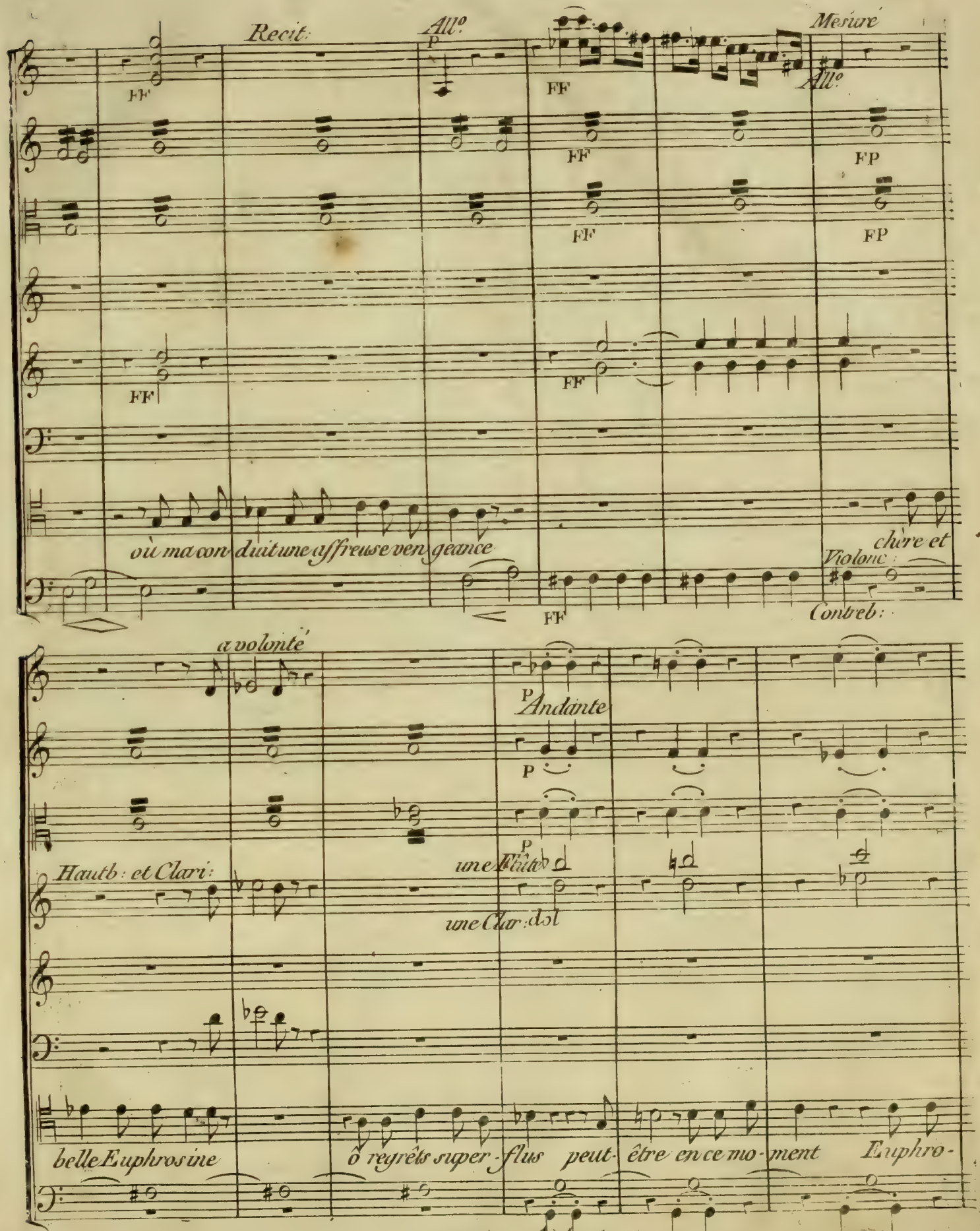
Mesuré

tenuto

Coradin Récit.

qu'ai-je fait malheu-reux! pour moi plus de espé-rance

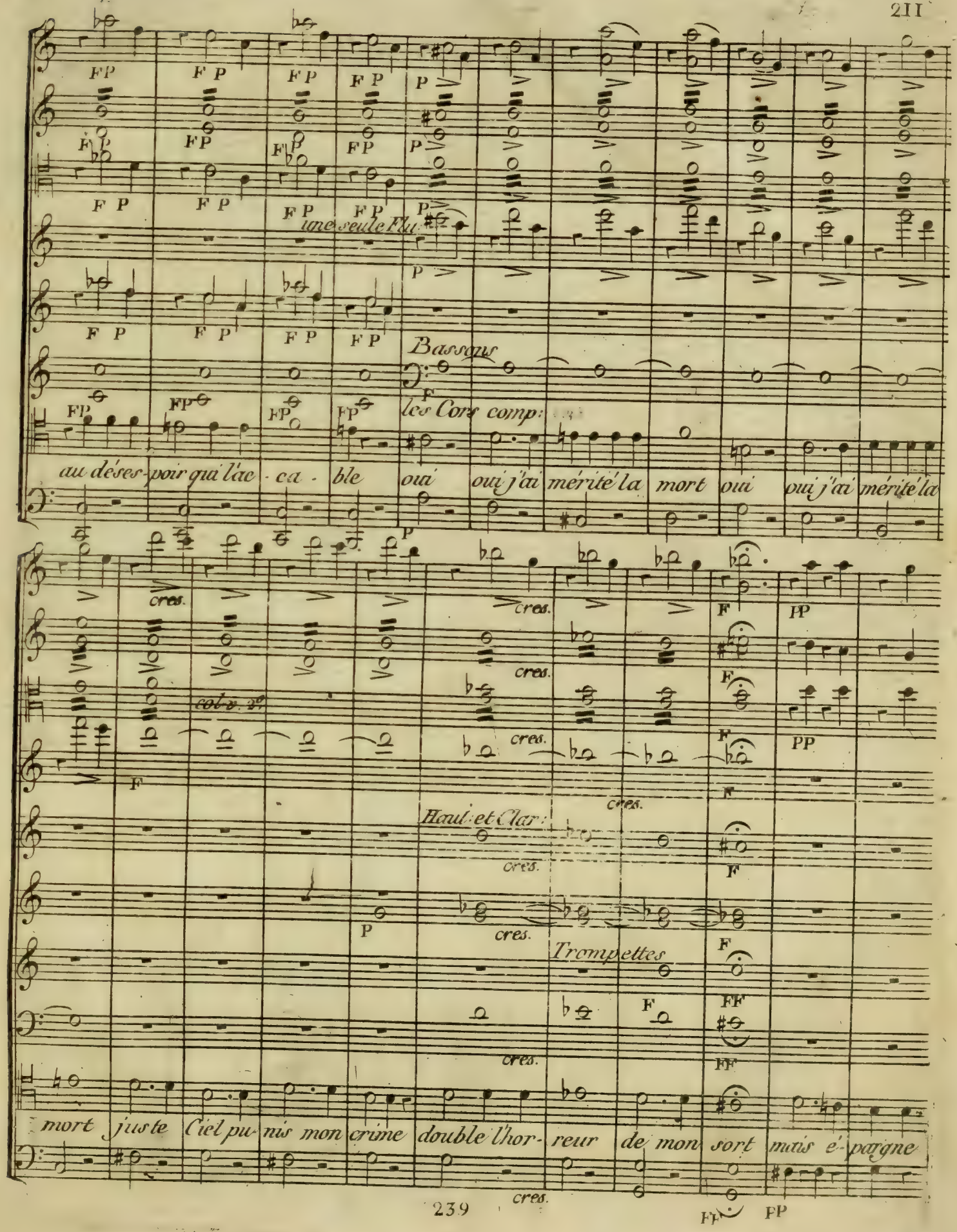
Andante


Recit:
All°
Mesuré
All°
FF
FP
où ma con duit une affreuse ven geance
chère et
Violonc:
Contreb:
a volonté
Andante
Hautb: et Clari:
une Flûte
une Clar: dol
belle Euphrosine
ô regrêts super-flus peut-être en ce mo-ment Euphro-
Andante

Flu:
Cla:
un Bas:
- si - ne n'est plus
solo

All.o assai
W.F
avec la voix
avec la voix
avec la voix
Alto
Coradin
Ô dou leur in - supor - table cesse de me tourmen - ter mon cœur ne
avec la voix

Flutes
Hautbois
Cors
Bassons
peut résis - ter au déses - poir qui l'ac - ca - ble mon cœur ne peut résis - ter


une seule Flu:
Bassons
les Cors comp:
au déses-poir qui l'ac-ca-ble oui oui j'ai mérité la mort oui oui j'ai mérité la
col v. 2°
Haut: et Clar:
Trompettes
mort juste Ciel pu-nis mon crime double l'hor-reur de mon sort mais é-pargne

cres. cres. cres. F F F F F FF FF F

la vic- - ti- - me moi seul j'ai com-mis le cri- - me seul j'ai me-rité la

cres. F FF FF FF FF FF FF F FP F

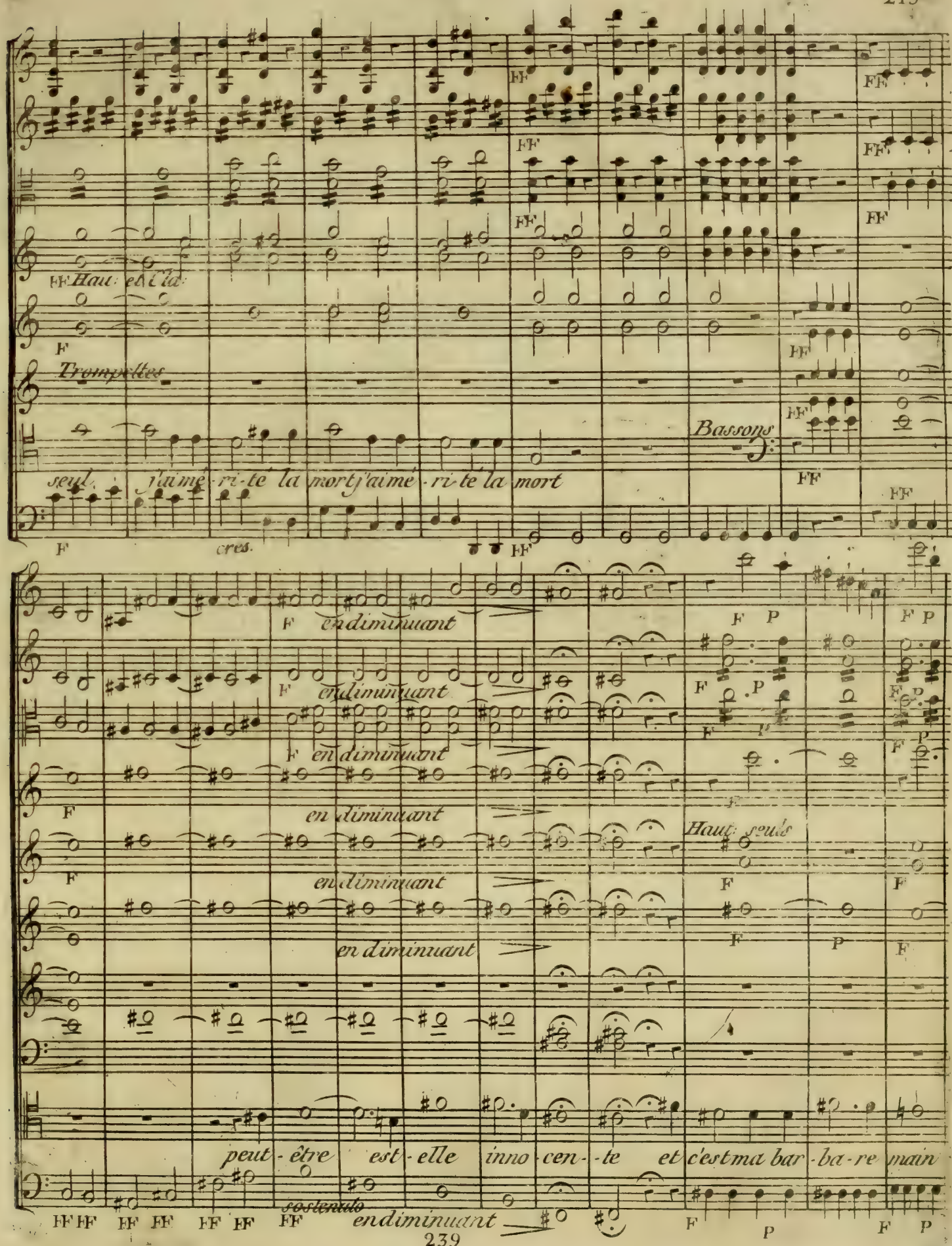
mort moi seul j'ai com- mis le cri- me seul j'ai me- -ri- té la

C.B. FF FF FF FF FF FF tutti

FF FF FF FF FF FF FP F

mort moi seul j'ai com- mis le cri- me seul j'ai me- ri- té la mort

C.B. F FF FF FF FF FF tutti


Hau: et Cla:
Trompettes
Bassons
seul, j'aimé-ri-te la mort j'aimé-ri-te la mort
cres.
en diminuant
Haut: seuls
peut-être est-elle inno-cen-te et c'est ma bar-ba-re main
sostenuto
en diminuant

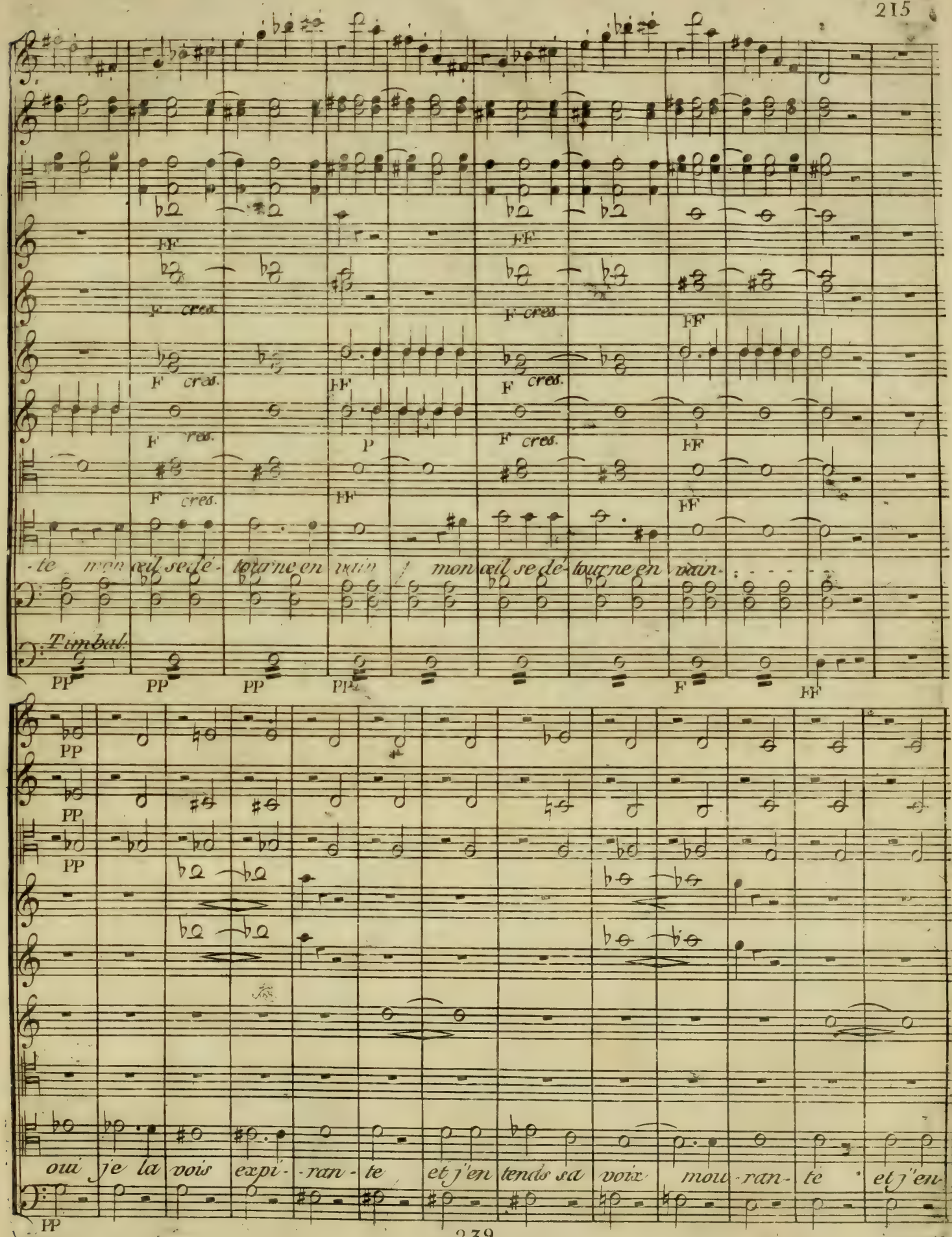
dont la rage impati- ente porte la mort dans son sein por - te la

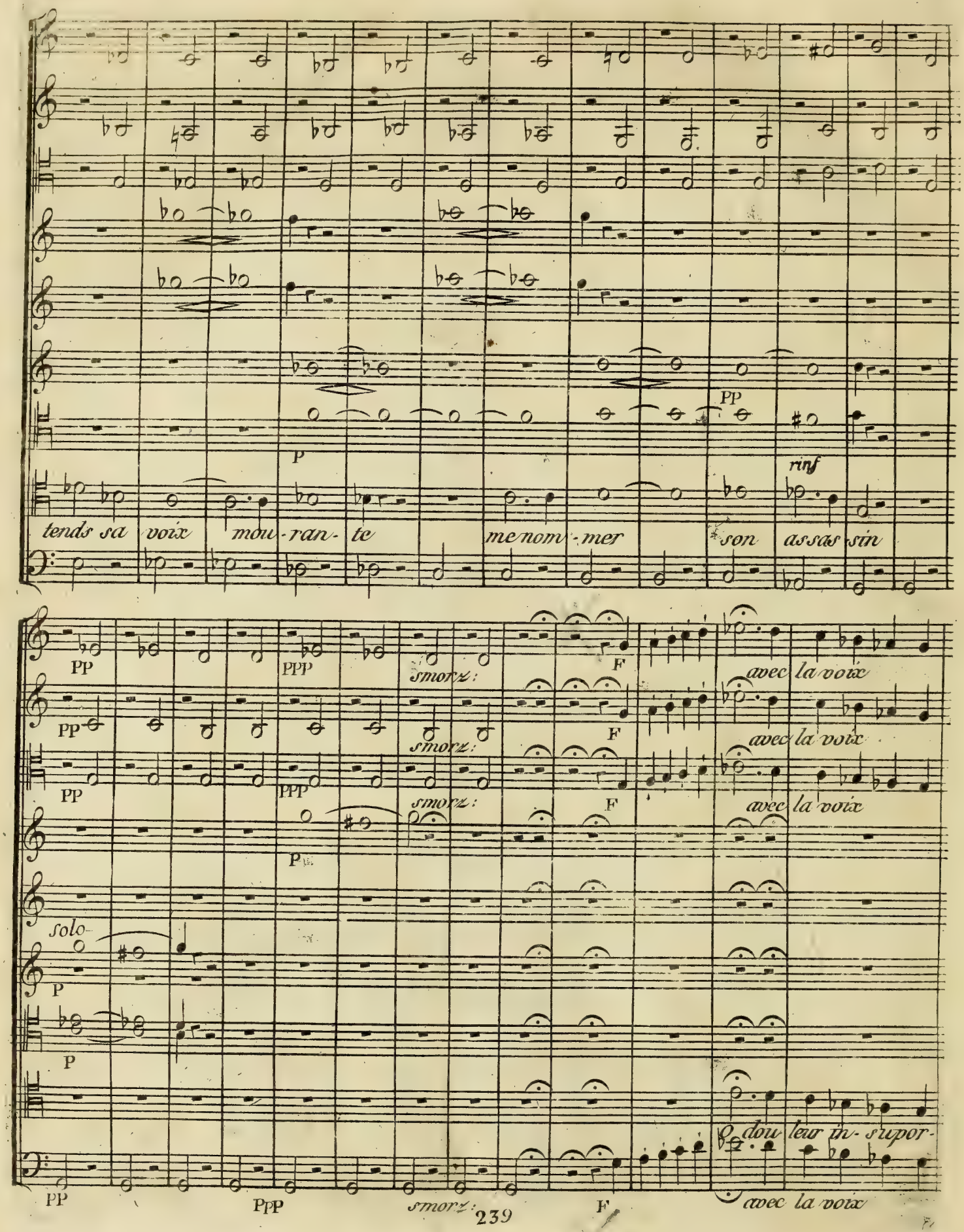
très Marqué.

mort. - - por - te la mort dans son sein de cette i - mage ef - frayan -

Clari: col oboé

Timb.

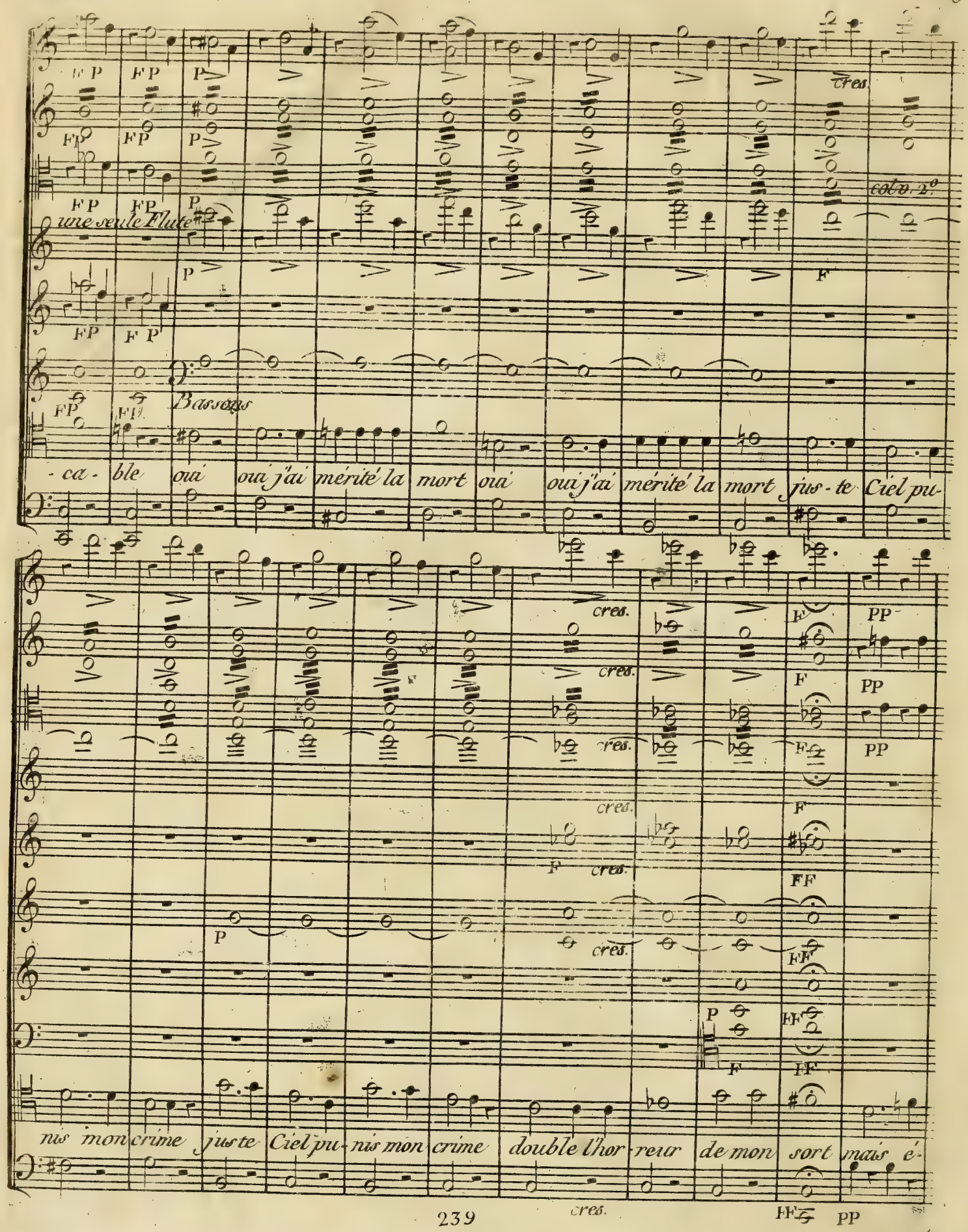

FF
F cres.
P
-te mon œil se dé- tourne en vain / mon œil se dé- tourne en vain
Timbal.
PP
F
oui je la vois expi- -ran- te et j'en tends sa voix mou- ran- te et j'en-

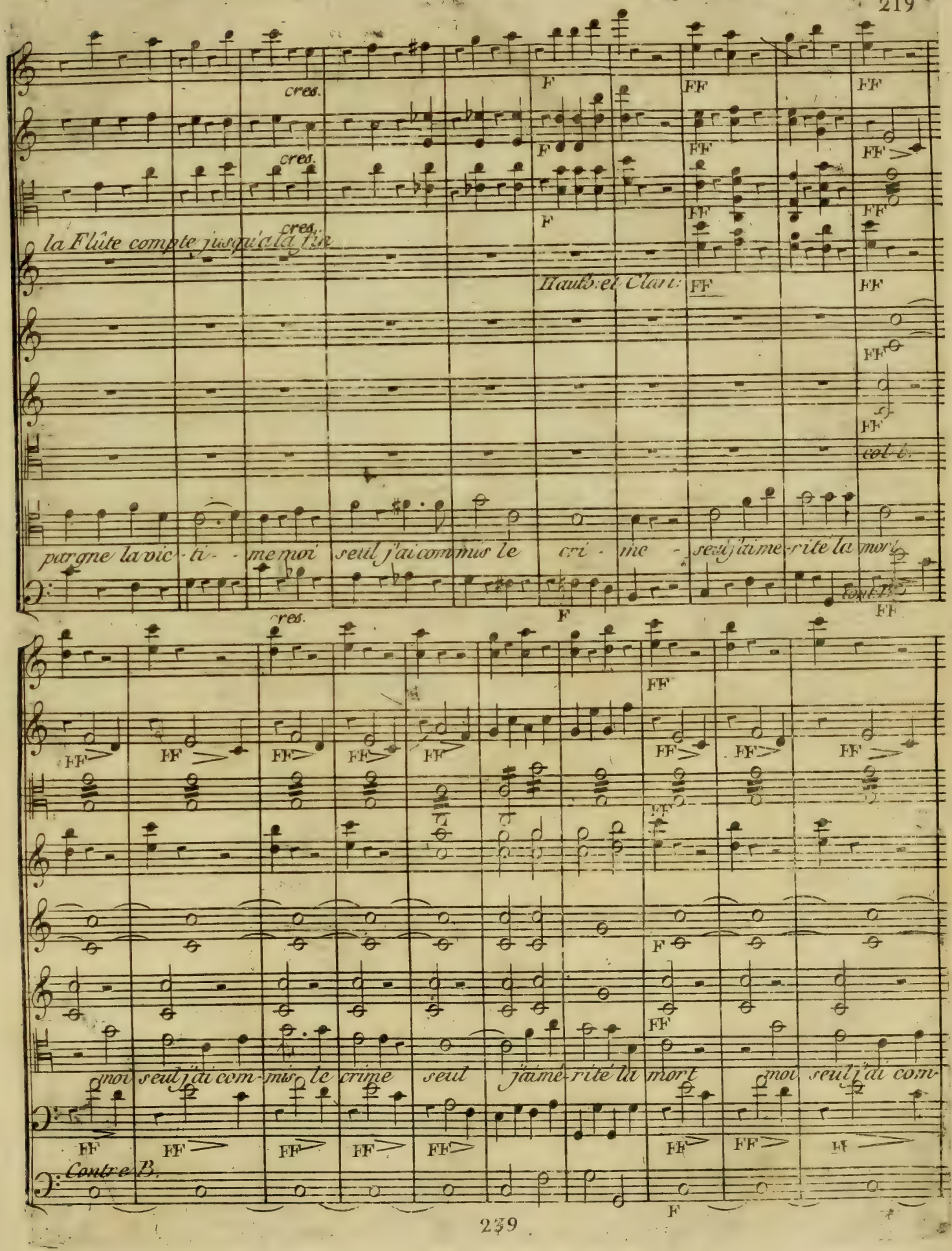

tends sa voix mou-ran-te me nom-mer son assas-sin
P
PP
rinf
PP
PPP
smorz:
F
avec la voix
solo
P
O dou leur in-supor-

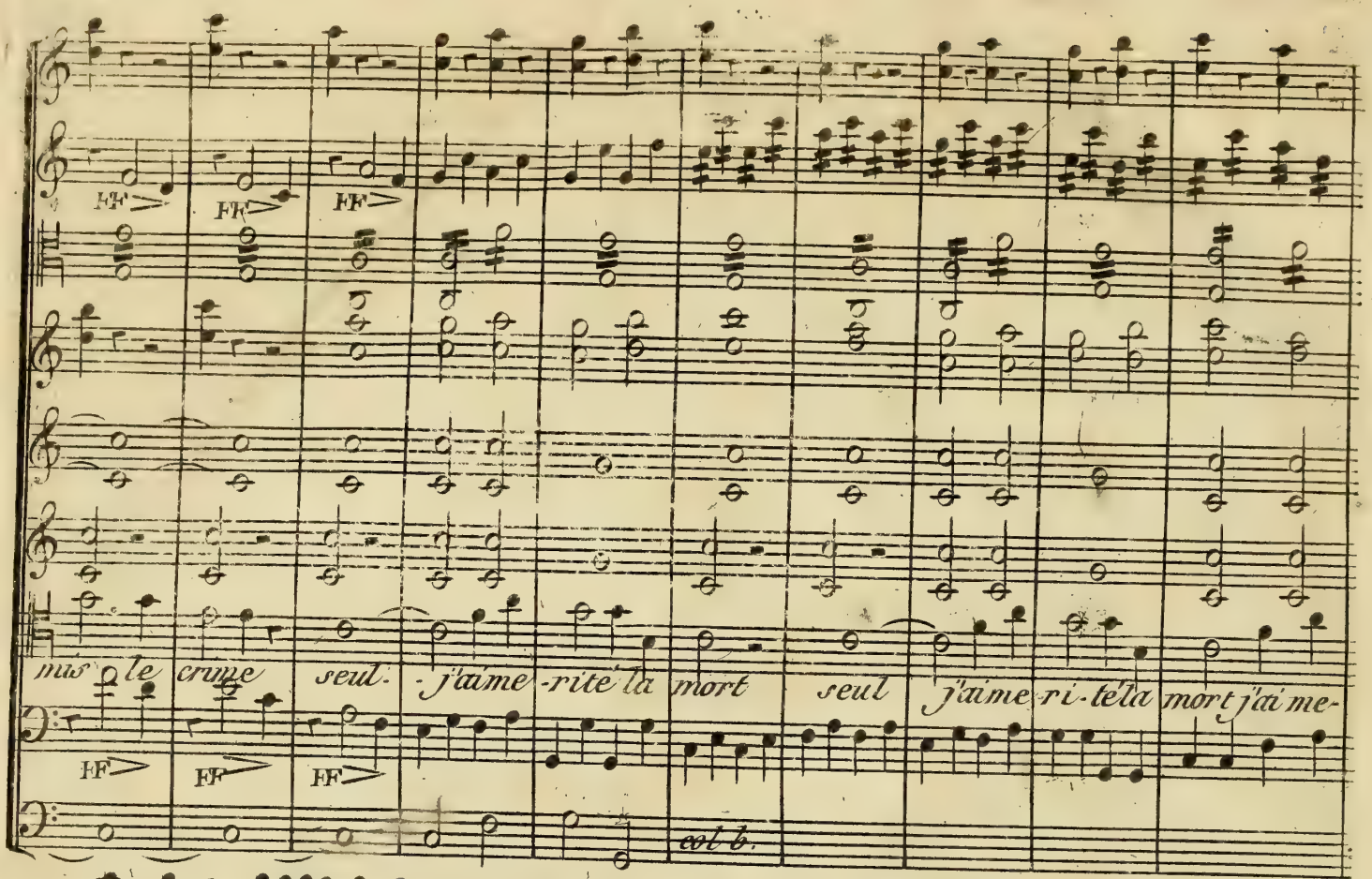
-table cesse de me tourmen-ter mon cœur ne peut rés'is-ter au déses-

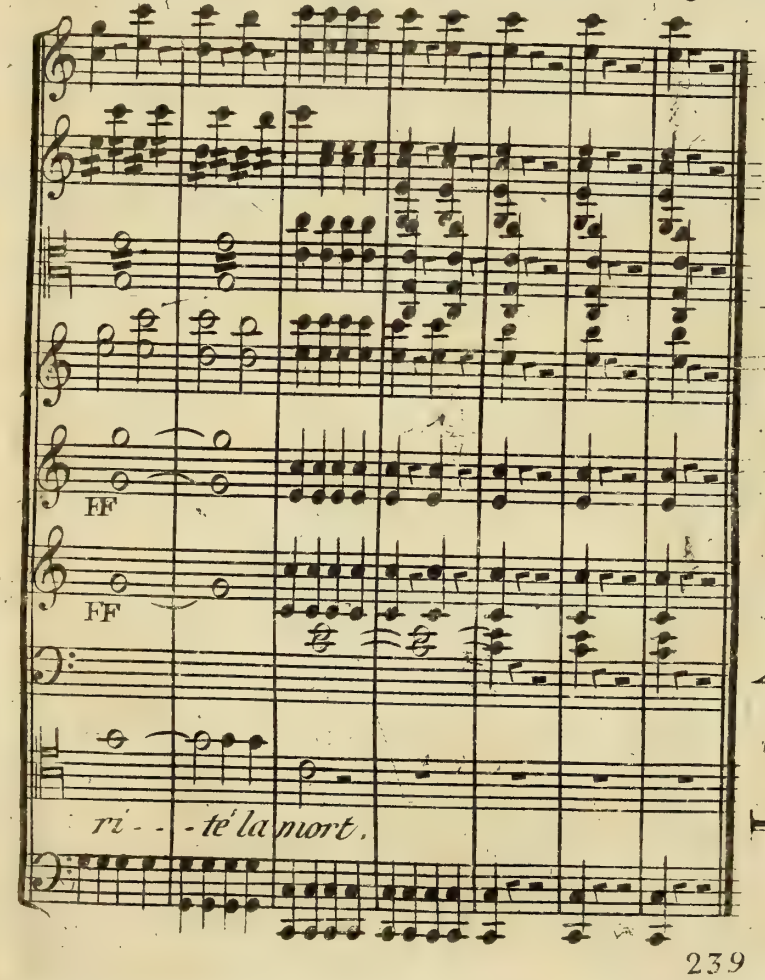
poir qui l'ac-ca-ble mon cœur ne peut rés'is-ter au déses-poir qui l'ac-

Hautb: seuls


une seule Flute
Bassons
cres.
col v. 2°
-ca- ble oui oui j'ai mérité la mort oui oui j'ai mérité la mort jus-te Ciel pu-
nis mon crime juste Ciel pu-nis mon crime double l'hor-reur de mon sort mais é-


cres.
F
FF
la Flûte compte jusqu'à la fin
Hautb: et Clari:
col b.
pargne la vic - ti - - me moi seul j'ai commis le cri - me - seul j'ai me - rité la mort
Cont. B.
moi seul j'ai com - mis le crime seul j'ai mé - rité la mort moi seul j'ai com-
Contre B.





Scene X.

Coradin, la Comtesse.

la Comtesse.

Eh! quoi Seigneur, on dit qu'accablé de tristesse
Vous détestez la vie et vous pleurez sans cesse!
Une Femme coupable a t'elle eu le secret
D'attacher à sa mort un éternel regret?
Votre sévérité ne fut que legitime,
La pitié ne va pas jusqu'à pleurer le crime;
Allons, Seigneur, allons reprenez vos esprits.
(Coradin se lève brusquement, jette un regard terrible sur la Comtesse et sort.)

Scene XI.

la Comtesse seule.

la Comtesse.

Il me laisse!... L'Ingrat! quel regard, quel mépris!
Ce silence farouche est d'un mauvais présage
Il pourroit... hâtons-nous de prendre un parti sage
Qu'on deux soldats tous prêts à servir mon dessein
Holà quelqu'un!

SCENE XII.

la Comtesse, deux Soldats.

la Comtesse, à un Soldat.

Ecoute ici près du Jardin
Tu trouveras Caron,

un Soldats.

Le Géolier?

la Comtesse.

Oui lui même,
Et sans rien découvrir de notre stratagême,
Tu lui diras tous bas que je l'attends ici
Qu'il vienne promptement.

le Soldats.

Et nous?

la Comtesse.

Et vous aussi.

(Ils sortent.)

SCENE XIII.

la Comtesse seule.

Ecartons sans tarder tout ce qui peut me nuire,
Le Comte me soupçonne, et Caron peut l'instruire
Ce Géolier, d'un seul mot, peut me faire trembler,
Mettons le promptement hors d'état de parler.
Mes ordres sont donnés, et ce Soldat fidèle
Déjà plus d'une fois a signalé son zèle
Il va me délivrer de tout ce que je hais,
Et je ne craindrai plus les propos indiscrets.

SCENE XIV.

la Comtesse, les Soldats.

Un Soldat.

Madame, le Géolier près de vous va se rendre

la Comtesse, avec mistère.

Partez, aux bords du Rhône allez tous deux l'attendre
Je vais vous l'envoyer, mes amis, ayez soin
De n'aborder Caron que quand il sera loin.
Vous m'entendez, allez, surtout de la prudence.
Adieu, je vous réserve une ample récompense.

SCENE XV.

la Comtesse, Caron.

la Comtesse.

Caron, voici l'instant marqué pour mes bienfaits,
Et je vais accomplir mes généreux projets.

Caron, à part.

Bon!

la Comtesse.

J'ai reçu de vous un important service,
Et de vous oublier je n'ai point l'injustice,
Suivez donc mes conseils sans vous en écarter.

A partir promptement il faut vous apprêter.

Caron.

Il faut partir !

la Comtesse.

Le Comte est instruit du mistère,
Et vous savez trop bien j'usqu'ou va sa colère,
Il ne manqueroit pas de vous faire punir.
Mais je vous aime trop pour vous laisser périr.
Je sais me souvenir de ceux qui m'ont servie,
Et je veux vous sauver au risque de ma vie

Caron.

Ô divine bonté! que de remercimens.....

la Comtesse.

De me remercier il n'est pas encore tems.
Allez Caron, partez sans tarder davantage.
Voici quelque peu d'Or pour les frais du voyage
Suivez les bords du Rhône, et vous cheminerez
Jusqu'a mon Chateau d'Arle où vous demeurerez

Caron.

Et qu'y fera de moi, Madame la Comtesse!

la Comtesse.

Je veux vous y combler d'honneur et de richesse,
Soyez toujours fidèle, et discret et prudent
Et je ferai de vous, Monsieur mon Intendant.

Caron.

Oh! l'excellent métier!

la Comtesse.

C'est assez, je vous laisse.
Adieu, Caron.

Caron.

Adieu, Madame la Comtesse.

la Comtesse.

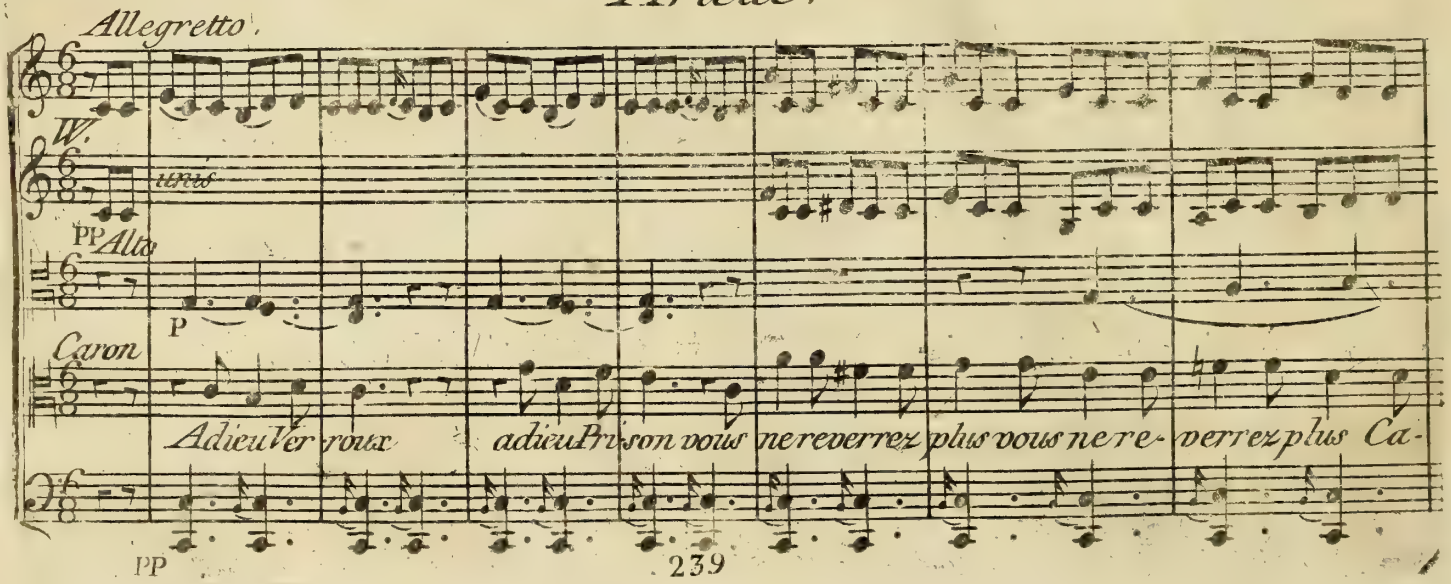
Attendez un moment et ne me suivez pas,
Il serait dangereux qu'on vous vit sur mes pas.

Scene XVI.

Caron, seul.

Qu'ai-je entendu! quels sons ont charmé mon oreille
Est-ce un enchantement, je doute si je veille
La fortune à mes yeux fait briller ses trésors,
Il me semble déjà tenir mes côffres forts.
Je serai Intendant! que d'Argent que de gloire!
Je pourrai donc toujours dormir, manger et boire!
Faire de mes plaisirs un occupation!
Et ne plus travailler qu'à la digestion!
Je vais entasser l'or, compter somme sur somme
Et je pourrai voler en restant honête homme.

Ariette.



ron vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron dé- jà la for- tu- ne m'ap pel- -

Lent

Lent

-le sui- vons une rou- te nou- vel- - le sui- vons une rou- te nou- vel- - le a-

Lent

rinf rinf pp

rinf rinf

PP

rinf rinf

dieu Ver- roux a- dieu Pri- son vous ne reverrez plus vous ne re- verrez plus Ca- ron vous

rinf rinf

P

cres.

cres.

ne reverrez plus vous ne re- -verrez plus Ca- -ron vous ne re- -verrez plus Ca-

cres.

PP

le même Accompagnement pour les autres Couplets.

2me Couplet.

-ron vous ne re- -verrez plus Ca- -ron Que d'or que d'or que d'or que

PP

d'or j'vais amasser amasser un Trésor! je vais je vais je vais je vais amasser un Tré-

-sor vraiment Ma- dame la Comtes- -se a pour moi bien de la tendres- -se a pour

moi bien de la tendres- -se adieu Verroux adieu Prison vous ne reverrez plus vous

ne reverrez plus Ca- -ron vous ne reverrez plus vous ne re- -verrez plus Caron vous ne re-

verrez plus Caron vous ne re- -verrez plus Caron

3me Couplet

Pour emfer-mer vos Prisoniers al-lez al-lez cher-
cher d'autres Géoliers allez allez al-lez allez chercher d'autres Géoliers conso lez
vous de mon ab-sen- - ce car je pars pour mon intendan- - ce car je
pars pour mon inten-dan - ce adieu Verroux adieu Prison vous ne reverrez plus vous
ne reverrez plus Caron vous ne reverrez plus vous ne reverrez plus Caron vous ne reverrez
plus Caron vous ne re verrez plus Caron

Scene XVII.

Caron, Alibour, deux Gardes.

Alibour, saisissant Caron.

Arrête. (aux Gardes) saisissez le et qu'il ne vous échappe.

Caron.

O Ciel!

Alibour.

Ah! ah fripon, enfin je vous attrape.

(Ils chantent en Duo la fin de l'air précedent.)

Allegro.

pp

W.

unis

pp

Alto

col W. in 8va

Flutes

Bassons p

Alibour

Mon cher Géolier, mon cher Caron al-lez al-lez re-voir votre Pri-

col b.

son al-lez allez re-voir allez re-voir votre Pri-son al-lez en paix allez at-ten- - -dre

Lent

Lent

Lent

Lent

Lent

que Monseigneur vous fasse pen- - dre que Monseigneur vs. fasse pen - dre mon

rinf rinf PP

rinf rinf PP

inf inf

col W. in 8va

PP

Caron

pauvre geo-lier pauvre Ca-ron heu-reux heu-reux si tu n'es qu'en pri-son heu-

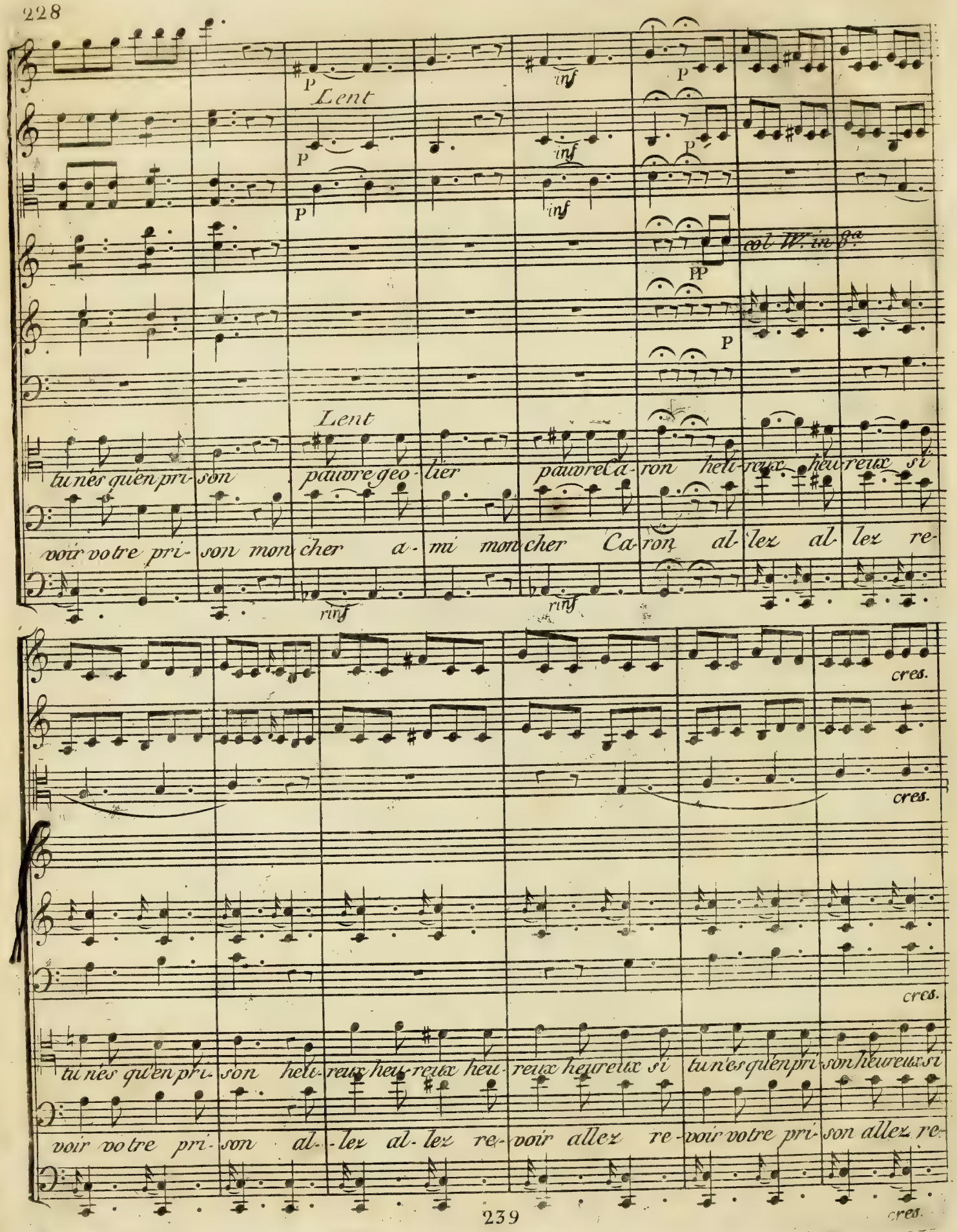
cher - - a-mi mon cher Ca-ron al-lez al-lez re-voir votre Pri-son al-

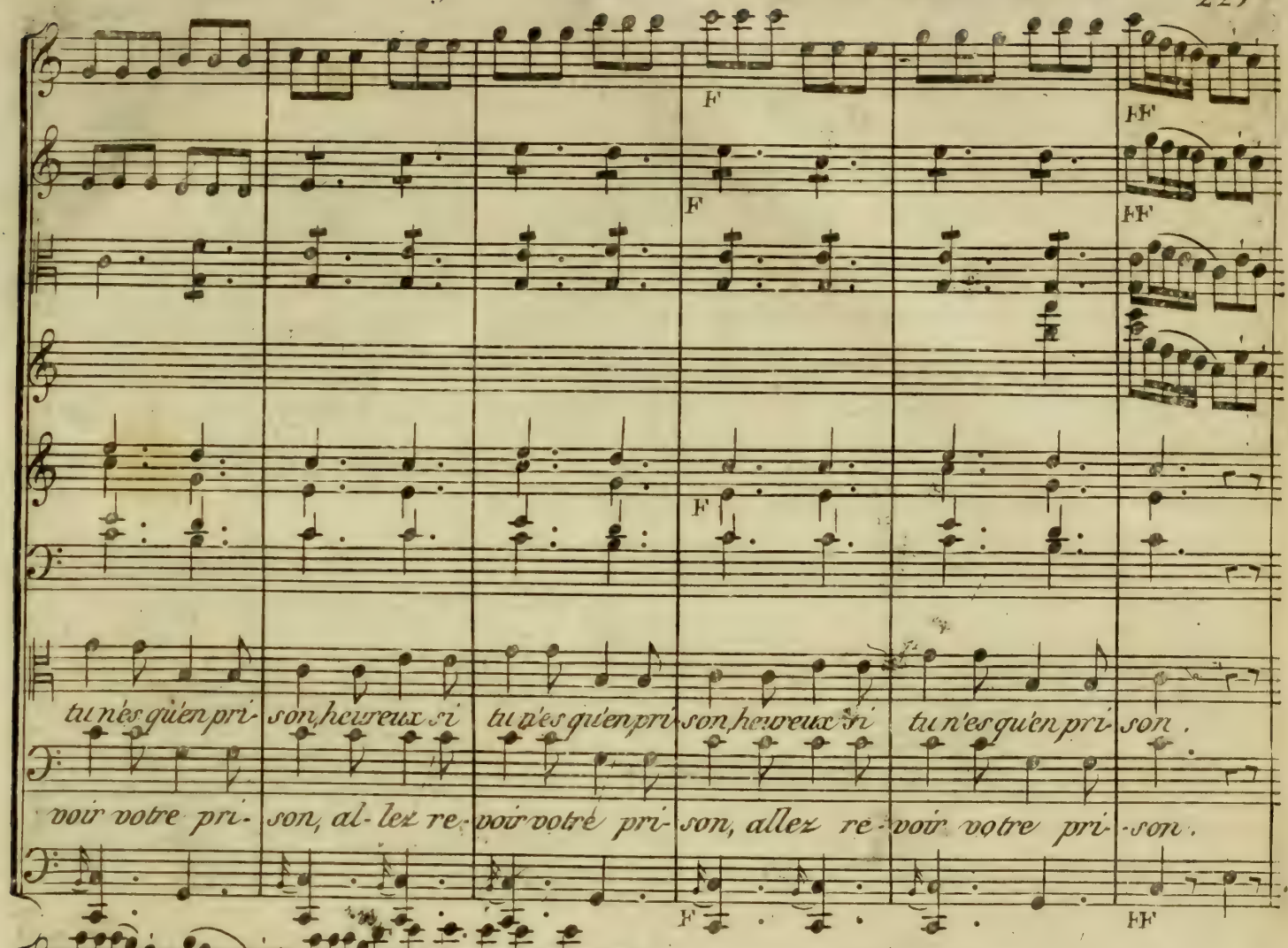
rinf rinf P

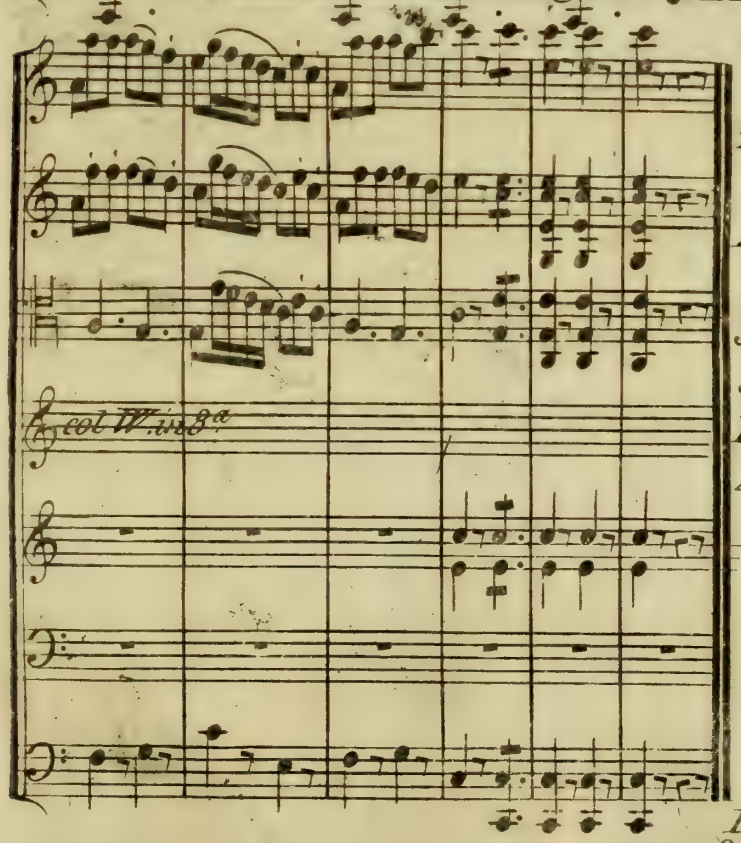
cres.

reux heureux heu-reux heureux si tu n'es qu'en pri-son heureux si tu n'es qu'en pri-son heureux si

lez al-lez re-voir allez re-voir votre pri-son al-lez re-voir votre pri-son allez re-


Lent
col W. in 8a
Lent
tu n'es qu'en pri- son pauvre geo- lier pauvre Ca- ron heu- reux heu- reux si
voir votre pri- son mon cher a- mi mon cher Ca- ron al- lez al- lez re-
cres.
tu n'es qu'en pri- son heu- reux heu- reux heu- reux heureux si tu n'es qu'en pri- son heureux si
voir votre pri- son al- lez al- lez re- voir allez re- voir votre pri- son allez re-





Alibour.

Tu t'est laissé gagner par l'or de la Comtesse ?

Caron.

Ah! Monsieur le Docteur appaisé son Altesse

Alibour, il ouvre une porte.

Je verrai, lève toi! (aux Gardes) menez le la dedans
Je vous apellerai quand il en sera tems,
Et surtout observez le plus profond silence,
Allez.

Caron, en s'en allant.

Pauvre Caron! adieu ton Intendance!

Scene XVIII.

Alibour, seul.

L'affaire est en bon train tout s'arrange p.r nous

Au Comte maintenant portons les derniers coups.
Avant que de ma ruse il sache le mistère,
Achevons d'éprouver son bouillant carractère,
S'il a de vrais regrets, de sincères douleurs,
Rendons lui l'espérance et tarrissons ses pleurs.
Mais s'il conserve encore son naturel farouche,
Ou si le repentir ne sort que de sa bouche,
Laissons lui ses tourmens, qu'il souffre..... le voici!
Dissimulons.

SCENE XIX.

Alibour, Coradin.

Coradin.

ô Ciel! vous êtes seul ici?
Euphrosine!... Ah! grand Dieu! à quoi dois-je m'attendre?
Je demande son sort et je crains de l'apprendre,
Parlez, répondez moi, dois-je vivre ou mourir?

Alibour.

Ah! je ne puis me taire il faut tout découvrir,
Seigneur, de la sauver j'ai perdu l'espérance
Et la mort va bientot terminer sa souffrance.

Coradin, furieux.

ô mort!...

Alibour, l'observe.

Je n'ai pu voir ses dernieres douleurs,
Je l'ai dans le Couvent laissée avec ses Sœurs,
Ses Sœurs poussoient des cris, et leurs douleurs amère
Y fatigoient le Ciel d'une vaine prière.
J'ai craint que Monseigneur n'attentat sur ses jours,
Et je lui viens offrir mes conseils, mes secours.

Coradin, avec un sombre déséspoir.

Je les accepte. Mais avant il faut vous dire
Quel sont les vrais secours que de vous je désire.
Alibour m'aime tu? (il sere la main d'Alibour.)

Alibour.

Seigneur éprouvez-moi.

Coradin.

M'aime-tu? je me veux assurer de ta foi.

Alibour.

Commandez je suis prêt à vous prouver mon zèle.

Coradin.

Eh bien! je t'en demande une preuve cruelle!

Alibour.

Ciel!....

Coradin.

Ne balance pas je pourrois te haïr,

Alibour.

Seigneur vous le voulez je jure d'obéir.

Coradin.

Ecoute, c'en est fait je ne saurois plus vivre.
Euphrosine se meurt..... (entrée d'Euphrosine.)

Alibour.

Eh bien?

Coradin.

Je veux la suivre.

Alibour.

Quel funeste dessein?

Coradin.

Ne me réplique pas.
Je veux mourir, je veux expier son trépas
C'est là mon seul espoir, quand ma jalouse rage
Te força d'aprêter un horrible breuvage,
Tu ne refusas point alors de me servir;
Je sais qu'on risquait trop à me désobeir
Mais puisque tu m'aidas à cometre le crime...

Alibour.

Seigneur!

Coradin.

Il faut m'aider à venger la victime.

Alibour.

Eh quoi!

Coradin.

Point de conseil ils sont hors de son
Jure de m'apporter ....

Alibour.

Quoi Seigneur!

Coradin.

Du poison.

Alibour.

Dieux!

Coradin.

Qu'un même poison et qu'un même suplice
En terminant mes jours, la venge et me punisse
Le Ciel, tout me condamne.

Scene XX.

Coradin, Alibour, Euphrosine, Léonore, Louise.

Euphrosine à Coradin.

Et moi je vous absous.

Coradin.

Ô Ciel que vois-je! où suis-je! Euphrosine est-ce vous?

Euphrosine souriant.

C'est moi, qui ne veux point que l'on vous empoisonne,
Moi qui ne suis point morte, et moi qui vous pardonne

Coradin.

Par quel bonheur!...

Euphrosine montrant Alibour.

C'est lui, dont l'utile secours
En trompant la Comtesse a préservé mes jours.

Coradin.

Quoi! vous me pardonnez! je revois Euphrosine
Ses jours sont conservés ô Clémence divine.
Tu vois mon repentir et tu lis dans mon cœur,
Rends, l'heureux Coradin, digne de son bonheur;
Et toi, cher Alibour, par quel heureuse adresse
As-tu trompé les yeux de l'infâme Comtesse?

Alibour.

Seigneur, vous saurez tout, mais il est à propos
De détruire un soupçon qui cause tous nos maux.

Euphrosine.

Je ne suis point coupable.

Coradin.

Ah! je vous crois d'avance.

Alibour.

N'importe, il faut Seigneur, prouver son innocence.
Justement sa rivale arrive dans ces lieux.

Scene XXI.

Coradin, Euphrosine, Louise, Léonore, Alibour, la Comtesse.

la Comtesse en entrant.

Comte je vais partir, recevez mes adieux.
Ah! que vois-je Euphrosine!

Coradin.

Oui Madame, c'est elle.

Un Dieu la preserva de ma fureur cruelle,
Mais il reste un soupçon qu'il nous faut éclaircir.
Parlez, sur quel motif l'avez vous pu noircir ?
Répondez ? de quel crime étoit-elle coupable ?

(Alibour entre dans le Cabinet.)

la Comtesse.

De l'accuser à tort me croiriez vous capable ?
Elle a fait évader le jeune Prisonier,
Vous avez le Billet de ce beau Chevalier,
Il y dit qu'à l'amour il doit ce grand service,
Que la belle Euphrosine est sa libératrice ...
Le Billet est ma preuve.

SCENE XXII.

les précédens, Alibour rentre avec *Caron*

Alibour présentant *Caron.*

Et voici mon témoin.

la Comtesse.

Que vois-je ! le Géolier ? je le croyois bien loin !

Caron, à la Comtesse.

Madame, pardonnez si je romps le silence,
Mais je n'ai pu jouir de votre bienfaisance
(montrant Alibour.)
Ce Monsieur, m'a saisi comme j'allois partir.
Et la loi du plus fort me force à vous trahir.
C'est vous .....

la Comtesse.

N'achève pas je saurai bien moi même
Dévoiler devant tous cet affreux stratagême.
Oui c'est moi, qui cédant à mon démon jaloux
Ai sçu de Coradin, enflamer le courroux.
J'ai voulu supplanter ou perdre une rivale,
Et tant que je vivrai je lui serai fatale.
C'est moi qui par mon or, corrompis ce Géolier,
Et qui fis évader le jeune Prisonier.
Je voulois par ta main immoler cette Femme,
Et si quelque douleur s'éleve dans mon ame,
Si j'ai quelque regrêt, c'est le ressentiment
De voir que tous mes coups sont tombés vainement.

(Elle sort.)

Coradin, au Géolier.

Et toi traître ?

Caron, à genoux

Ah ! Seigneur accordez moi la vie,
J'aurais peut-être pu résister à l'argent,
Mais on m'avoit promis de me faire Intendant !

Euphrosine.

Ah ! pour un Intendance il n'est rien qu'on ne fasse,
Pardonnez-lui Seigneur, accordez moi sa grace.

Coradin.

Belle Euphrosine devez vous me prier !
Lêve-toi.

Alibour, à Caron.

Sois plus sage et fais mieux ton métier.

(Caron sort.)

SCENE XXIV.

Finale.

Moderato

F

W.

Alto

Euphrosine

Livrons nous aux trans-ports que ce jour nous ins-pi-re mes Sœurs, il nous pro-

P

P

P

PP

PP

PP

Chœur

Ah Monseigneur mon bon Seigneur tous vos vœux sont comblés tous vos vœux sont com-

gez mon bonheur

PP

Recit.

F

F

F

F

F

F

blés recevez notre hom-mage recevez notre hom- mage

Coradin

ou a mes a-mis parlez

PP

PP

PP

PP

Ah Monseigneur mon bon Seigneur tous vos vœux sont com-

Mesuré

gez mon bonheur je suis bien plus heureux que sage

PP

PP

F

F

F *Flute col v. 1?*

F *Clarinettes*

Cors

F

F *Bassons*

blez tous vos vœux sont com- blez recevez notre hom-mage recevez notre hom-mage

F

Recit: Sostenuto

Recit:

Recit:

Recit:

cora:

par un brillant hi- men célé- brons ce beau jour je veux qu'au près de moi le bon- heur

Sostenuto

F avec la voix

cres.

tacis

F

F avec la voix

cres.

F avec la voix

cres.

col b.

F Mesuré

cres.

FF

FF

FF

F

FF

FF

PP

PP

col b.

vous ras- - sem- - - - - - - - - - - - - blemes a- - mis nous vivrons en- semble

PP

rinf PP

rinf PP

nous vivrons en- semble et ce lieu for- tu- né de vien- -dra le sé- jour

rinf PP

Sostenuto

dol

dol

dol

de l'ami- tié de l'hi- men et l'a- -mour de l'a- mi- tié de l'hi- -men et l'a-

rinf PP

rinf PP

rinf PP rinf

-mour

P

oui nous vivrons en- semble nous vivrons en- semble et ce lieu for- tu- né devien-

P

P

P

rinf PP

Sostenuto

dol

dol

dol Sostenuto

dra le sé-jour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-mour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-

fp

Euphrosine

Louise et ce lieu fortu-né devien-dra le sé-jour de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-

Léono

mour

Córadin

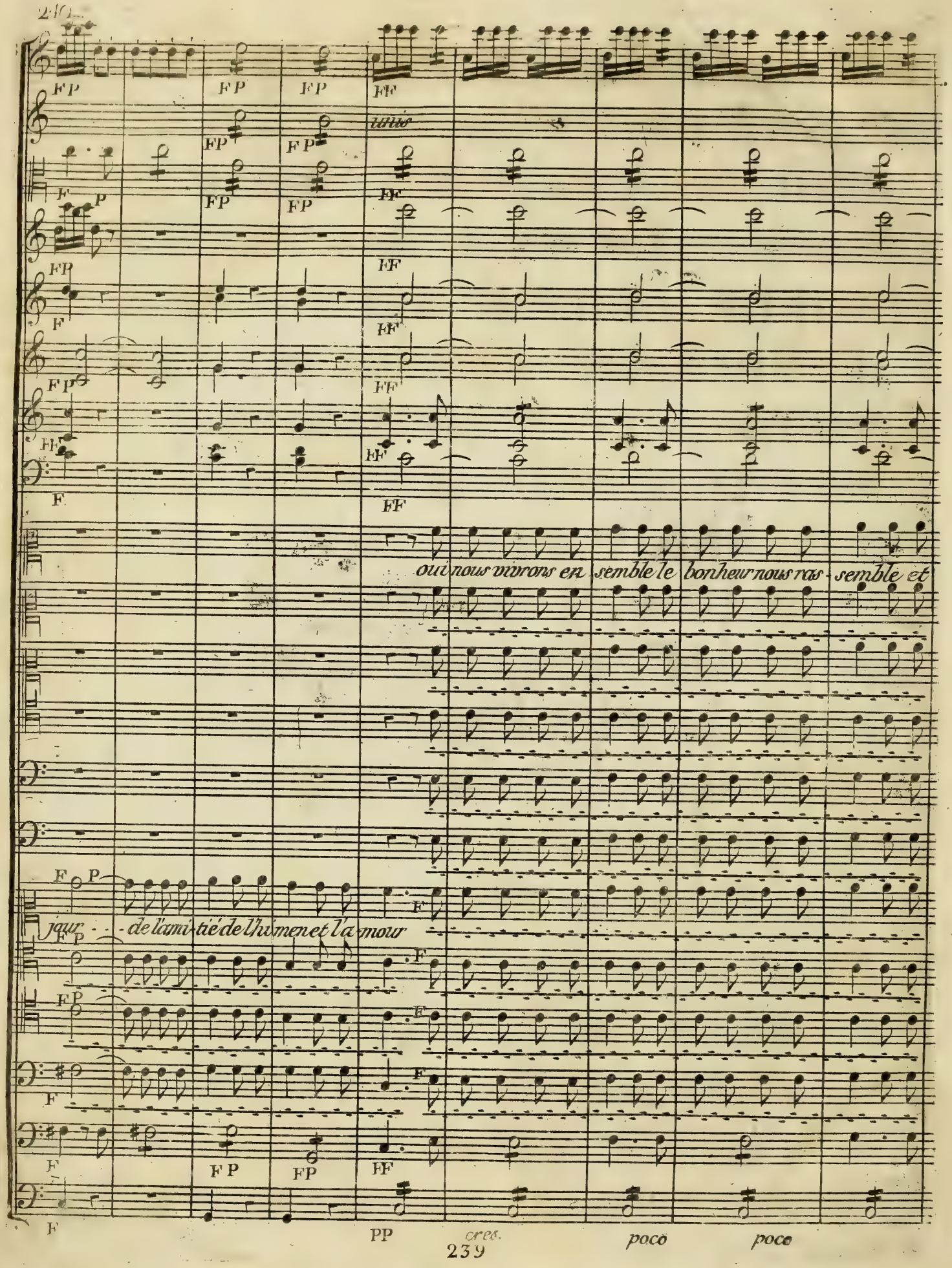
Aubour

les Clar. avec les Hauth.

mour

Chœur

oui oui nous vivrons en- semble le bonheur nous ras semble et ce lieu fortu- né de viendra le sé-


unis
oui nous vivrons en semble le bonheur nous ras - semble et
jour - - de l'ami-tié de l'hi-men et l'a-mour
cres.
poco
poco

PP

PP

PP

ce lieu fortuné de viendra le sé- jour de l'amitié de l'hi-men et l'amour de l'ami- tié de l'hi-men et l'a-

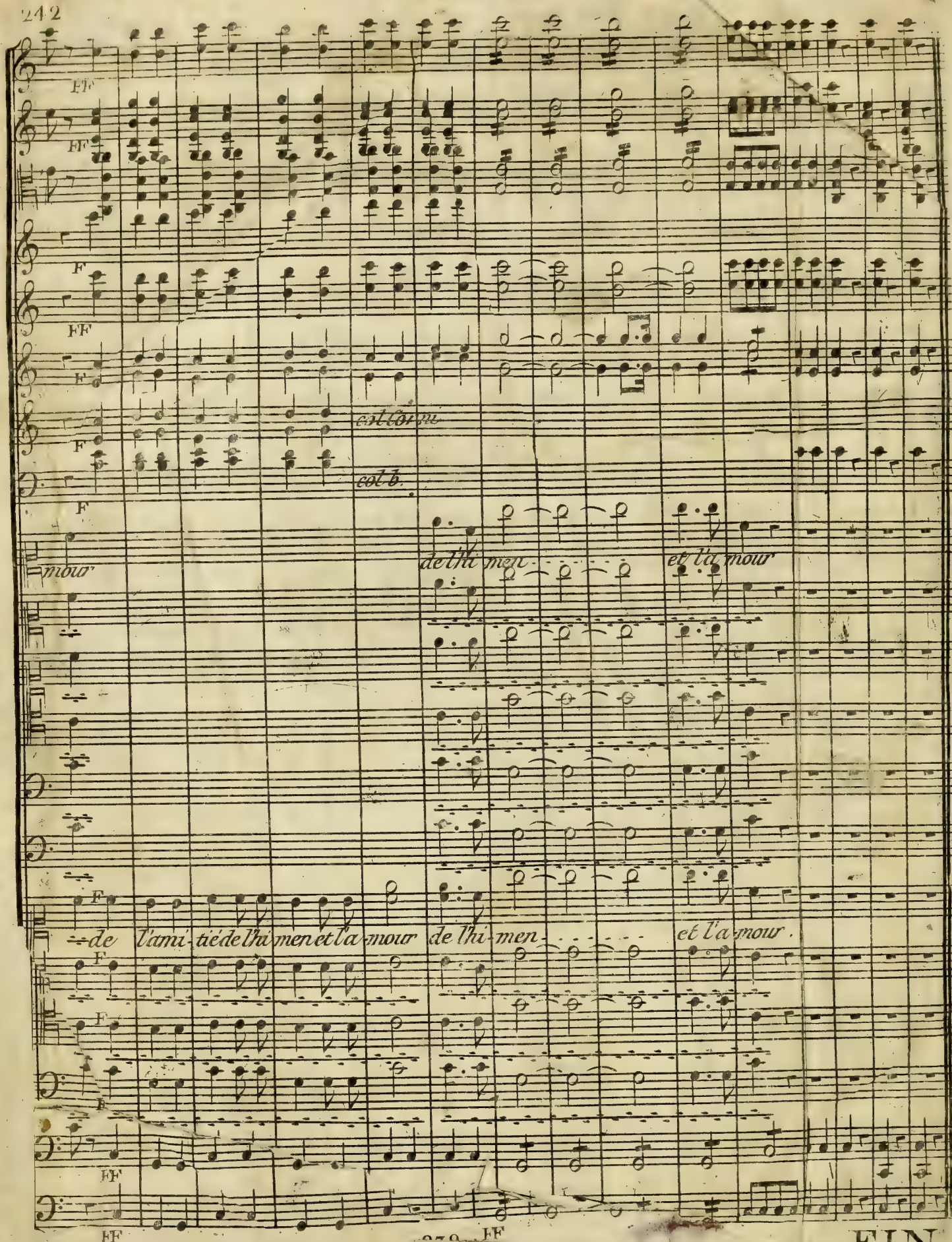
P

P

P

P

PP


FF
FF
F
FF
F
F
F
col Corni
col b.
mour
de l'hi men
et l'a mour
F
de l'ami-tié de l'hi men et l'a-mour de l'hi-men
et l'a-mour.
F
F
F
FF
FF
FF

FIN

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg